FRANCE Football

VENDREDI
14 nov. 1997
N° 2 692 bis
52e année
ISSN 0015-9557
8 F

MONDIAL 98

Italie, le monde te regarde

En barrage retour, zone Europe de la Coupe du monde, l'Italie accueille samedi la Russie, qu'elle a tenue en échec à l'aller (1-1). Sept équipes, au total, doivent profiter de ce week-end pour obtenir leur billet en vue de France 98. Page 25.

Ravanelli, Nesta, Albertini, Di Matteo et Costacurta, de gauche à droite. La Squadra est en marche.

Photo AFP

Photo Alain LANDRAIN

ÉQUIPE DE FRANCE

Jacquet plaide coupable

« J'ai traumatisé l'équipe », explique le sélectionneur après une nouvelle sortie décevante des Bleus face à l'Ecosse (2-1). La raison avancée par Jacquet ? Trop d'essais qui ont perturbé une formation qui a perdu ses repères. Explications. **Page 2.**

DIVISION 1

Le Sud-Ouest qui tourne rond

Dans une région totalement vouée au rugby, le foot a bien du mal à se faire une place au soleil. Même si, à la veille des deux chocs de la 16e journée, Bordeaux-PSG et Toulouse-Monaco, le Sud-Ouest tourne plutôt rond. Voyage. **Page 10.**

AFFAIRE

Ravanelli est-il un tricheur ?

Le penalty obtenu par Ravanelli au Parc et qui a précipité la défaite parisienne continue à faire parler de lui. Et la question est sur toutes les lèvres : l'attaquant italien de l'OM est-il un tricheur ? Enquête. **Page 13.**

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

A vous de jouer !

M 0715 - 2692 - 8,00 F

Encore un coup

A nos lecteurs

Des obstacles fréquents, rencontrés dans la réalisation du numéro de *France Football* du vendredi, perturbent sa distribution tant auprès de ses acheteurs que de ses abonnés, parfois servis le samedi, voire le lundi. Cette situation est intolérable et nous le comprenons parfaitement. Nous avons décidé d'y remédier en cessant d'intégrer, momentanément, et sauf cas exceptionnel, l'actualité tardive du jeudi.
Bien entendu, le traitement de celle-ci sera transféré dans le numéro du mardi suivant.
Nous espérons que cette disposition conviendra davantage à l'exigence légitime des nombreux lecteurs du numéro du vendredi de *France Football* de trouver celui-ci en vente, au jour indiqué et à l'heure dite.

SOMMAIRE

2. L'événement
Après France-Ecosse, les avis de Jacquet, Laigle et Deschamps
Les réactions du public
Le point technique de Michel Ebé
8. France 98
Stade de France : alerte à l'herbe
Forum
10. Division 1
Le foot tourne rond dans le Sud-Ouest
Ravanelli tricheur ?
Debbah en joker
Forum
18. National
Le retour d'Oudjani
Les tourments d'Epinal
19. Programme D 1
20. Championnat des étoiles
22. Programmes D 2, National, Coupe de la Ligue
25. Coupe du monde 98
L'Italie à l'attaque
Paradoxe ukrainien
Nilis, homme décisif
Asie, Concacaf : un dimanche à suspense
Programme
Deux qualifiés : Etats-Unis et Arabie Saoudite
32. Programme étranger
33. Guide
Le mariage RAI-Squadra
Programme télé
34. Hors jeu
Me Bertrand, avocat des sportifs

FRANCE-ÉCOSSE : 2-1. *Sa pénible victoire sur les médiocres Écossais dans un match dépourvu d'enjeu collectif n'a pas fait bouger l'équipe de France d'un iota. Il faut espérer que le 28 janvier le cadre (inauguration du stade de France) et l'adversaire (la très redoutable Espagne) réveilleront les énergies endormies.*

Photo Didier FÈVRE

Zinedine Zidane a lâché le morceau : « On est encore trop loin de la Coupe du monde pour y penser vraiment. » Tout le problème est là. On devine que beaucoup de gens ne vont pas comprendre, surtout ceux qui ont connu d'autres époques, mais c'est la réalité du football d'aujourd'hui : il faudrait un enchaînement de circonstances favorables pour que les joueurs de l'équipe de France parviennent à trouver au fond d'eux-mêmes des raisons de se surpasser quand les circonstances sont contre eux.
A l'intérieur d'un calendrier de folie, que les Championnats nationaux, la Coupe d'Europe et les Coupes nationales suffisent à faire déborder, il n'y a vraiment plus de place pour les matches sans enjeu direct.
Ce n'est pas que les Bleus n'aiment pas leur maillot, on est même sûr du contraire. Mais à la légitime fatique physique (« C'était mon 28e match depuis le début de la saison », a fait remarquer Guivarc'h) s'ajoute une évidente fatigue mentale : les joueurs sont branchés sur les objectifs de la compétition, et quand ils tombent contre un adversaire hérisson, regroupé à huit ou neuf derrière dès que la balle est perdue, ils n'ont pas la force de s'arracher pour aller chercher autre chose que la victoire.

LA RÉFÉRENCE RESTE L'EURO

On ne peut pas louer le réalisme les jours pairs et le fustiger les jours impairs. Le football a définitivement basculé de ce côté-là, ce qui, entre parenthèses, ne nous transporte pas de bonheur, mais il faut en prendre son parti. Aujourd'hui, rien n'est plus gratuit.
La prochaine fois, le 28 janvier, on sera en 1998, on inaugurera le Stade de France, et l'adversaire sera l'Espagne, qui n'a pas grand-chose à voir avec la médiocre Écosse et s'annonce comme l'un des grands outsiders du Mondial. Cela suffira-t-il à réveiller certaines fibres désespérément endormies à Geoffroy-Guichard mercredi soir ? C'est possible dans une certaine mesure, car le match se situera dans une période sans compétitions européennes de clubs, et les joueurs auront eu le temps de souffler.
On risque cependant d'accueillir une Espagne logée à la même enseigne, et moins conquérante que lors des éliminatoires où elle fut impressionnante dans un groupe difficile, un groupe où l'Écosse aurait probablement lutté avec la Slovaquie pour la quatrième place.
Didier Deschamps, toujours calme et mesuré, n'a pas tort de faire remarquer que l'Écosse a refusé de jouer (« Ce sont eux qu'il aurait fallu siffler, plus que nous »). Qu'est-ce que les hommes de Brown ont bien pu retirer de ce match, à partir du moment où ils n'ont pas obtenu le résultat qu'ils étaient visiblement venus chercher ? S'ils ont mené quelques contres, c'est parce que la maladresse et la négligence des Français leur ont offert les ballons sur un plateau.
Mais la plupart du temps, ils ont bouché hermétiquement l'accès de leur but avec deux lignes de quatre joueurs très solidaires et uniquement concernés par le marquage et le replacement défensif, n'hésitant pas à commettre un nombre impressionnant de fautes pour casser le rythme d'un match que l'adversaire n'avait pourtant pas emballé (à ce sujet, la France a été nulle sur balle arrêtée, ce qui, cette fois, est inexcusable). Alors quand en plus la pelouse est difficile, inconsciem-

pour rien !

Photo Alain LANDRAIN

Malgré une activité incessante, Zinedine Zidane n'a pas été vraiment décisif contre l'Écosse, tandis que Guivarc'h et Laslandes ont attendu en vain des balles de but.

ment, on baisse les bras, on perd l'envie et on n'assure plus que ce qui reste mécaniquement essentiel dans les têtes des joueurs de 1997 : un résultat positif.

Quand viendra l'heure de définir une hiérarchie pré-Mondial, les adversaires se moqueront bien de savoir si la France a été bonne ou mauvaise lors des matches amicaux qu'elle accumule depuis plus de quatorze mois. Ce qui leur servira de référence, c'est l'Euro anglais et la présence des Bleus en demi-finale. Et, au fond, les Français pensent la même chose dans leur subconscient.

Au sujet du match de mercredi, deux remarques s'imposent :

1. La concurrence au sein du groupe est sûrement une excellente chose, elle fait partie du foot de haut niveau. Mais qui peut sérieusement penser aujourd'hui que Thuram, Blanc, Desailly, Deschamps et Zidane, s'ils ont le bonheur d'être en bonne santé, ne seront pas dans l'équipe de France qui attaquera le Mondial le 12 juin prochain à Marseille ? Personne, et les intéressés le savent bien. Il en serait de même pour Karembeu et Lizarazu s'ils étaient disponibles.

2. Les essais, c'est bien, mais pour que chaque joueur testé soit dans les meilleures conditions, il faudrait qu'il trouve sa place à l'intérieur d'une équipe qui ressemble le plus possible à la formation type. Ici, les circonstances continuent d'accabler Aimé Jacquet avec les nouvelles blessures de Maurice et Dugarry, déjà si peu disponibles l'an passé (sans parler de Loko). Quant à tester un système avec deux attaquants de pointe, il vaudrait mieux que ce soit avec ces deux-là, qui tiennent toujours assez nettement la corde. Leurs remplaçants n'ont pas vraiment marqué de points, mais il serait injuste de les condamner, car ils sont tributaires d'un collectif qui n'a pas tourné à Saint-Etienne.

LA TENTATION DU COUP DE POKER

Le chantier de l'attaque et de l'animation du jeu offensif reste donc en l'état. C'est toujours un casse-tête pour Jacquet, et le sélectionneur se pose sûrement des questions en constatant que l'horizon, encore flou en ce qui concerne 1998, se dégage à cet endroit-là pour l'avenir plus lointain, avec la présence d'une génération d'attaquants comme la France n'en a peut-être jamais connu. Faudra-t-il tenter un coup de poker, ce qui n'est pas dans la nature de Jacquet, mais, en revanche, s'inscrit parfaitement dans celle du poste qu'il occupe actuellement, et faire appel à un ou deux débutants dont on devine le formidable potentiel, tels que le Monégasque Trezeguet ou l'oiseau rare lyonnais Kanoute ? Ou au contraire à un glorieux vétéran comme Papin ?

Avant même le match contre l'Écosse, nous nous doutions qu'Aimé devait y songer. C'est bien le cas *(voir son interview un peu plus loin)* et ce sera sans doute le cas jusqu'au Mondial. A commencer pendant les deux mois et demi qui nous séparent du rendez-vous avec l'Espagne, qui s'annonce autrement intéressant et significatif que les deux premiers matches de la saison.

JEAN-JACQUES VIERNE, à Saint-Etienne

Vingt-deux, il reste des places

La période des essais est probablement terminée. Si la liste des 22 joueurs pour le Mondial était constituée demain, et à condition que tout le monde soit disponible, à quoi ressemblerait-elle ?

Normalement à ceci *(en gras les joueurs assurés de la sélection)* :

Gardiens : Barthez, Lama (ou X...), Letizi.

Défenseurs : Blanc, Candela, **Desailly**, Lebœuf, Lizarazu (ou Laigle), N'Gotty, **Thuram**.

Milieux : Ba, **Deschamps, Djorkaeff**, Gava (ou Laigle), Karembeu (ou X...), Pires, Vieira, **Zidane**.

Attaquants : Dugarry, Henry, Maurice, X...

Les inconnues concernent d'abord les remplacants de deux titulaires qui ne jouent pas en ce moment : Lama (il faudrait choisir son suppléant entre Charbonnier et Revault, voire Landreau) et Karembeu (Boghossian, Petit, voire Makelele), ensuite une place d'attaquant où personne ne s'impose franchement derrière Maurice et Dugarry (Ouédec, Guivarc'h, voire Laslandes, Madar, Loko ou un inédit).

Photo Alain de MARTIGNAC

Jacquet : « J'ai traumatisé l'équipe »

MEA CULPA. *Le sélectionneur reconnaît que les essais effectués cette année ont perturbé ses joueurs qui ont perdu repères et confiance. Place désormais à l'équilibre avec une formation proche de l'équipe type. Mais si Aimé Jacquet assume ses responsabilités, les joueurs doivent faire de même.*

Une soirée frustrante. « Nous sommes tous déçus et frustrés. La victoire n'est pas vraiment usurpée, même si les Ecossais auraient pu faire la différence. Mais j'avais envisagé plein de choses qu'on n'a pu accomplir. Les Ecossais se sont montrés déroutant dans leur pressing et leur refus du jeu. Lors de la Coupe du monde, on devra prendre le jeu à notre compte et cela donne une bonne photographie de ce qui nous attend. A l'arrivée, la soirée n'a pas été extrêmement intéressante. On a manqué d'imagination, de spontanéité et, à la mi-temps, je leur ai dit que je comprenais la patience, mais qu'il fallait que quelqu'un soit décisif par ses initiatives. Le terrain ne nous a pas aidés même si ce n'est pas une excuse. »

Le chantier a pris du retard. « L'équipe de France a un cheminement. Je l'ai traumatisée. Nous avons disputé des matches de préparation, des matches d'entraînement en quelque sorte. La recherche était volontaire. J'ai fait beaucoup d'essais de joueurs, de plans de jeu, mais c'est le passage obligé de toute équipe qualifiée d'office qui n'a pas d'obligation de résultats. Je souhaitais arriver en janvier avec quelque chose de concret sur le plan offensif. En voulant créer une trop grande ouverture, on a créé des problèmes. Mais ce n'est pas négatif. Le danger aurait été que tout ronronne. Il y a eu remise en cause de tout le groupe, de notre évolution. Pour créer l'émulation, il faut parfois provoquer des dérangements. Je l'assume complètement, même s'il faut faire attention sur le plan de la confiance. A force de tout malaxer, il ne faut pas tout détruire. Je suis en retard par rapport à ce que j'attendais il y a un an. Le match que je retiendrai de cette année 1997, c'est celui contre les Pays-Bas. La première demi-heure, ils nous ont bousculés, mais on a su réagir, changer d'organisation pour reprendre le dessus. On traverse une période délicate et contradictoire. Les joueurs doivent être à la fois compétitifs et ne pas laisser trop de gomme, l'équipe doit être à la fois évolutive et en même temps constante. »

Changement de cap en 1998. « Je ne suis pas inquiet, mais je souhaite une réalité de terrain plus compétitive et plus exigeante. Tout le monde attend le départ avec impatience. Je ne cache pas que ce ne sera pas facile. Il faudra intervenir avec plus de simplicité et de conviction. On vit une époque où la dramatisation est importante, où il faut des matches-couperets. Inconsciemment, les joueurs n'ont peut-être pas eu cette constance, cette volonté. On n'a pas été très positifs. Dans ce cas, ou on met en cause les hommes ou la manière d'évoluer. Les hommes sont de qualité, il faut donc se pencher sur la manière d'évoluer et je serai dans l'obligation de faire quelque chose à un moment donné. A partir de janvier, il n'y aura plus trop d'essais. Contre l'Espagne, il n'y aura pas trois ou quatre joueurs nouveaux. Je souhaite me rapprocher de l'équipe type, mais quel sera l'état des lieux, l'état physique des joueurs ? On va revenir à l'équilibre. Cet équilibre, on sait comment le retrouver dans chaque type d'organisation. Reste à savoir si on aura les hommes. Cet équilibre tactique ne tiendra pas compte des adversaires jusqu'à la Coupe du monde. Il faut remettre sur le terrain toutes nos caractéristiques, nos défauts, nos faiblesses, toutes nos possibilités. On a des certitudes, mais elles peuvent être remises en cause. Il ne faut pas avoir peur de les revoir. »

Aimé Jacquet, une fois de plus, n'a pas jugé utile d'associer Djorkaeff à Zidane. Il est pourtant grand temps de rétablir ce duo dans ses prérogatives.

La tentation du coup. « J'assume le fait d'avoir perturbé les évolutions individuelles, mais certains joueurs vont devoir prendre leurs responsabilités, s'impliquer davantage. C'est là que se fera la sélection. Quand Zidane est bien marqué comme ça a été le cas contre l'Ecosse, ça doit bouger autour. Toutes les grandes équipes sont capables de trouver des solutions quand le meneur de jeu est absent ou muselé. Mercredi, il n'y a pas eu de risque, pas d'audace et il ne pouvait pas tout faire tout seul. Derrière, on peut passer facilement de trois à cinq défenseurs, mais je ne suis pas sûr que cela éliminera nos incertitudes offensives. Les derniers matches vont permettre de peaufiner, d'équilibrer. Vu le début du Championnat de France et les données que j'ai sur les joueurs évoluant à l'étranger, je suis persuadé qu'il va se passer quelque chose. Qu'enfin il y aura des petites explosions agréables. En tout cas, je vais tout faire pour cela. Même si je me base sur les joueurs appelés, je n'exclus pas de faire un coup sur l'événement si tant est que nous restions dans ce flou, ce que je ne souhaite pas. » *(NDLR : Jacquet n'en dira pas plus, mais de Trezeguet à Papin, il ne ferme aucune porte.)*

La liste reste ouverte. « Quand je parle de quinze noms que j'ai en tête, je pense à ceux qui ont l'expérience, la maturité et la maîtrise du haut niveau. Lama, Karembeu et Lizarazu font partie de ceux-là, mais rien ne dit qu'ils seront parmi les vingt-deux, si leur situation n'évolue pas. Personne ne peut vivre avec son passé. Aujourd'hui, aucun joueur ne peut dire qu'il appartient à cette liste même si certains savent qu'ils font partie du noyau dur. Mais attention...
L'absence de Florian Maurice était embêtante car on ne connaît pas vraiment son niveau de performance en équipe de France. Je comprends aussi la position délicate d'un joueur comme Frank Leboeuf ou d'autres qui sont aux portes, mais c'est là aussi que je vais voir leur force. A la fin du mois de novembre, je donnerai les noms des trente qui seront à Tignes à Noël. Mais ce n'est pas simple, car il faut voir comment vont évoluer les situations de Lama, Lizarazu ou Karembeu. Ce n'est pas un rendez-vous sportif, mais on ne peut pas non plus écarter d'autres joueurs et les rappeler plus tard en disant qu'on a besoin d'eux. On gardera les trente jusqu'à la Coupe du monde, car je me méfie des dégâts sur le plan physiologique et psychologique en fin de saison. La liste des vingt-deux sera donnée début mai. Plus quatre ou cinq noms, en cas de blessure, que je garderai secrets. »

PATRICK SOWDEN

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches	Attaques Moy. de passes	Attaques Durée moyenne
France	23	13	10	12	3	20	23	2,43	11"
Écosse	6	4	2	2	0	15	17	1,34	8"

Le circuit préférentiel de l'équipe de France

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

En italique, les joueurs entrés en cours de match

Une équipe qui tourne en rond

Ce match contre l'Ecosse n'aura rien apporté de plus que l'on ne savait déjà : l'équipe de France s'organise principalement autour de Deschamps et de Zidane (151 ballons reçus à eux d'eux) et peine à asseoir son jeu. Deux boucles émergent du circuit préférentiel utilisé par les Bleus mercredi. Elles partent de Fabien Barthez. La première passe par Blanc puis se poursuit jusqu'à Desailly pour revenir sur le libero marseillais, alors que la seconde va chercher plus à droite Thuram puis Ba avant de se calquer sur la première.

Ces deux tracés qui reviennent au point de départ ou presque en disent long sur les difficultés des Bleus à remonter le ballon et à imposer leur style. A l'arrivée, ce sont deux ronds dans le jeu, qui mettent en avant l'absence de solutions multiples pour le porteur du ballon

Quant au rôle leader tenu par le duo de la Juve, Deschamps-Zidane, il a plutôt desservi les Bleus. Avant tout parce qu'il les a amenés à jouer un trop grand nombre de ballons dans l'axe (363 ballons au centre contre 256 à gauche et 193 à droite). Plus encore parce que beaucoup de ces ballons ont été perdus aux abords du but adverse (42 et 73 ballons abandonnés dans les deux principales zones). Et, enfin, parce que le jeu sur les ailes s'en est trouvé diminué d'autant.

Quart d'heure par quart d'heure	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	156	157	125	133	131	110
Ballons interceptés	29	28	25	31	38	28
Ballons perdus	37	34	33	44	47	31

Joueur par joueur

Le jeu de Laslandes

En italique, les joueurs entrés en cours de match.

La France depuis l'Euro 96

31 août 1996 :
France - Mexique, 2-0 (Ouédec, Djorkaeff)
9 octobre 1996 :
France - Turquie, 4-0 (Blanc, Pedros, Djorkaeff, Pires)
9 novembre 1996 :
Danemark - France, 1-0
22 janvier 1997 :
Portugal - France, 0-2 (Deschamps, Ba)
26 février 1997 :
France - Pays-Bas, 2-1 (Pires, Loko)
2 avril 1997 :
France - Suède, 1-0 (Djorkaeff)
4 juin 1997 :
France - Brésil, 1-1 (Keller)
7 juin 1997 :
France - Angleterre, 0-1
11 juin 1997 :
France - Italie, 2-2 (Zidane, Djorkaeff)
11 octobre 1997 :
France - Afrique du Sud, 2-1 (Guivarc'h, Ba)
13 novembre 1997 :
France - Ecosse, 2-1 (Laigle, Djorkaeff)
Soit 11 matches, 7 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 16 buts marqués, 8 encaissés.

Le programme des Bleus

Noël 1997 :
stage d'oxygénation à Tignes
28 janvier 1998 :
France-Espagne (Saint-Denis)
25 février 1998 :
France - Norvège (Marseille)
25 mars 1998 :
Russie-France (Moscou)
22 avril 1998 :
Suède- France (Stockholm ?)
11 au 16 mai 1998 :
stage à Tignes
17 au 24 mai 1998 :
stage à Clairefontaine
25-5 au 31-5 -1998 :
stage au Maroc avec deux matches amicaux à Casablanca (Coupe Hassan-II avec le Maroc, la Croatie et une autre équipe africaine)
5 juin 1998 :
Finlande-France à Helsinki avec un stage de cinq jours en Finlande
10 juin 1998 :
ouverture de la Coupe du monde

Laslandes a pris du recul

Lilian Laslandes est bien souvent revenu vers son milieu de terrain pour aller chercher les ballons qu'il ne recevait pas en attaque. Il a pratiqué un jeu de remise, dos au but, en s'appuyant essentiellement sur des passes courtes (50 % de ballons joués dans la même zone).

C'est en fait dans sa propre zone, devant le but qu'il s'est montré moins performant. Il a abandonné six ballons en pleine surface de réparation pour n'en donner que cinq.

FRANCE		2-1	ECOSSE
Laigle (34') Djorkaeff (77' s.p.)		(1-1)	Durie (35')
16. Barthez	3	Stade : Geoffroy-Guichard	1. Sullivan 4
15. Thuram	4	Spectateurs : 19 514	4. Calderwood 3
5. L. Blanc	3	Note du match : 7/20	5. Weir 3
6. Desailly	3		15. (Elliot, 75e)
3. Laigle	4		6. Dailly 3
2. (Candela, 79')			2. Burley 3
13. Ba	2		10. McAllister 3
11. (Gava, 79')			8. W. McKinlay 3
7. Deschamps	4		11. Collins 3
12. Petit	3		3. Boyd 3
14. (Boghossian, 73')			13. (T. McKinlay)
10. Zidane	3		7. Gallacher 3
9. Guivarc'h	3		17. (Donnelly, 83e)
17. Laslandes	3		9. Durie 3
8. (Djorkaeff, 71')			14. (Hopkin, 89e)
Total : 35			Total : 34
Entr. : Jacquet			Entr. : C. Brown

34' : Thuram monte à droite et s'appuie sur Laslandes avant de centrer. Sullivan repousse mal sous la menace de Guivarc'h. Le ballon revient sur Laigle, dans le coin opposé de la surface, qui marque d'une belle volée croisée du gauche (1-0). 35' : sur l'engagement, attaque des Ecossais à droite. Gallacher déborde et son centre en retrait prend la défense française à revers. Durie, des 15 mètres en face, marque d'une puissante reprise en force sous la barre (1-1). 77' : balle de Zidane pour Laigle monté en attaque. Burley, en retard, déséquilibre le Français dans la surface. Djorkaeff, du droit à ras de terre, transforme le penalty sur la gauche de Sullivan (2-1).

CERTITUDES. *Le capitaine de l'équipe de France n'est pas satisfait du jeu produit, mais demeure persuadé que les Bleus ont les moyens d'entrer dans le dernier carré de la Coupe du monde. A condition d'associer Zidane à Djorkaeff et de construire l'animation offensive autour de ces deux leaders.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Aussi incisif sur le terrain qu'en dehors, Didier Deschamps estime qu'il est temps d'arrêter les essais.

Deschamps : « En juin, on sera compétitifs »

« Juste après le Tournoi de France, en juin 1997, des enseignements et quelques leçons ont été tirés, ayant trait essentiellement au déficit offensif des Bleus. Après les deux derniers matches amicaux de l'année, contre l'Afrique du Sud et l'Écosse, les choses ont-elles évolué ?
Non.
Très bien... mais encore ?
Ceux qui me connaissent savent que je suis quelqu'un de rationnel et comprennent que je ne peux pas être satisfait du jeu des Bleus. Ça ne sert à rien de tourner autour du pot, il n'est pas à l'heure actuelle un modèle du genre. Rien n'a donc véritablement changé. Maintenant, on sait aussi, parce que le sélectionneur l'a dit et redit, que les rencontres contre l'Afrique du Sud et l'Écosse devaient servir à essayer de nouveaux joueurs et de nouvelles dispositions tactiques. Cela a été fait, et je crois que désormais on sait où on va.
Alors, où va-t-on ?
Aimé a procédé à un large brassage des forces du foot français, il a tenté des essais, mais, à partir de janvier prochain, il s'agira de mettre en place l'équipe, de donner de la cohérence au jeu, d'asseoir la complémentarité du groupe et de définir une véritable position tactique. Il a passé beaucoup de temps à chercher des solutions, et il était donc logique que notre jeu manque de continuité. Il a avancé à petits pas depuis une bonne saison, mais, aujourd'hui, il devient urgent de déterminer une conduite.

« ZIDANE ET DJORKAEFF DOIVENT ÊTRE ASSOCIÉS »

Vous pensez à quoi au juste ?
A rien de bien nouveau. Je pense, sans me mêler de ce qui ne me regarde pas, qu'à partir de janvier Zidane et Djorkaeff doivent être associés définitivement. C'est clair, on a besoin des deux, et chacun devra faire des efforts.
Il faut donc arrêter de faire jouer l'un sans l'autre.
Oui. C'est l'animation autour de ces deux joueurs qui doit désormais retenir toute notre attention. A moins d'un miracle, nous ne possédons ni Romario, ni Ronaldo, ni même un Shearer ou un Vieri. Et tous ceux qui viennent d'être essayés par le sélectionneur ont pu se rendre compte de la difficulté du haut niveau. Mais il faut le côtoyer pour en mesurer l'exacte difficulté.
Aimé Jacquet a révélé, dans ces colonnes et juste avant le match contre l'Afrique du Sud, qu'il avait en tête quinze noms sûrs sur les vingt-deux à venir. Croyez-vous que cette liste, depuis, s'est enrichie d'une ou plusieurs individualités ?
Il faudrait lui poser la question. Moi, je ne rentre pas dans ce jeu-là et je n'y suis jamais rentré.
Passons à autre chose. Six mois seront-ils suffisants pour roder l'équipe et lui apporter ce qui lui manque encore ?
Il le faudra. Mais je le répète, personne n'a de baguette magique. Il faudra faire avec et présenter la meilleure équipe de France possible. On va aussi disposer, à partir de janvier, de davantage de temps pour se préparer, ce ne sera pas du luxe. Lors du Tournoi de France, tout le monde avait hâte de partir en vacances après une saison chargée. On était tous cuits. A l'occasion des deux derniers matches amicaux, nous avons été réunis l'avant-veille, ce n'est pas l'idéal pour régler tous nos problèmes. Mais nos lacunes ne vont pas disparaître du jour au lendemain.

« JE ME FICHE D'ÊTRE BON EN MARS »

Au pire, vous pouvez toujours les masquer.
Une bonne organisation le peut, en effet. Mais c'est l'instinct de l'attaquant, sa qualité, son expérience qui transforment une équipe. C'est lui qui fait la différence et lance l'équipe. Si on trouve l'avant-centre ou si l'un de nous se révèle dans cette zone de vérité, le reste suivra. Mais je constate aussi que nous ne sommes pas les seuls à chercher cet attaquant.
On en revient donc toujours aux mêmes problèmes : l'efficacité et l'animation offensive.
Bien sûr. Mais je ne pense pas qu'il faille se fonder sur nos deux dernières sorties pour en parler. En juin, l'équipe de France sera compétitive. Après, ça tient à peu de chose parfois. A une série de penalties qui tourne mal, par exemple, comme contre la République tchèque à l'Euro 96.

« SI ON NOUS SIFFLE, JE CRAINS LE PIRE »

A partir des éléments concrets dont nous disposons à l'heure actuelle, à quoi peut prétendre l'équipe de France ?
Moi, c'est la gagne qui m'intéresse. Mais je crois que si on parvient dans le dernier carré, nous aurons déjà réussi notre Coupe du monde. Nous en avons tous envie, même si vous n'avez pas pu le remarquer lors des précédents matches amicaux, pour les raisons déjà évoquées. Je me fiche d'être bon en mars. Moi, comme tous mes coéquipiers, nous sommes programmés pour juin, et tout ce qu'on pourra réaliser avant ne servira à rien, que ce soit bien ou moins bien. Je ne veux pas me tromper d'objectif.
Donc, il n'y a pas de quoi s'inquiéter ?
Ce n'est pas ce que je veux dire. Pourtant, tous les techniciens étrangers nous prévoient une belle Coupe du monde. Ils ne sont pas idiots. Certains font même de nous les favoris de l'épreuve, une pression supplémentaire que l'on devra assumer même si nous aurions pu facilement nous en passer. Ils se basent sur quoi pour dire cela ? C'est simple : certains d'entre nous évoluent dans les plus grands clubs d'Italie et d'autres font partie des clubs français les plus cotés. Cela constitue une bonne base de départ.
En effet. Mais, apparemment, cela ne suffit pas !
C'est exact. D'où les critiques. Si on est conscients de nos forces défensives, on l'est moins par ailleurs. Pourtant, on est également costauds individuellement, et ça, je suis persuadé qu'on va en tirer bénéfice pendant la compétition.
Le fait d'organiser le dernier grand événement de cette fin de siècle est-il une bonne chose pour les Bleus ?
Ça, ça dépend du soutien du public. S'il nous porte, si tous les Français se placent derrière leur équipe, nous irons loin. Peut-être au bout. Mais si les spectateurs de la capitale, aussi bien que ceux de province, nous sifflent, je crains le pire. Car nous aurons également la charge de dominer les adversaires qui nous seront proposés, même si je sais parfaitement que nous sommes plus performants en contre. On veut bien être critiqués, même si c'est injuste ou infondé, mais tous ces sifflets deviennent franchement une mauvaise habitude.
Avec un soutien populaire plus évident, vous pensez que l'équipe de France peut effacer ses lacunes ?
Pas les effacer, mais les compenser, oui, certainement. Pour le reste, nous avons tous suffisamment de culture tactique et technique pour bien assumer l'événement. »

PATRICK DESSAULT,
à Saint-Étienne

Laigle s'en souviendra

SATISFACTION. *Auteur du premier but contre l'Ecosse, qui est aussi son premier en équipe de France, Pierre Laigle a par ailleurs été à l'origine du penalty de la victoire. En l'absence prolongée de Lizarazu, il est en train de marquer son territoire au poste d'arrière gauche.*

«Comme je ne marquerai sûrement jamais dix buts par an, chaque fois que j'en inscris un, c'est une joie particulière. Depuis le début de la saison, j'ai marqué une fois pour la Sampdoria. Et voilà que j'ouvre le score contre l'Ecosse pour signer mon premier but en équipe de France. C'est un grand moment de bonheur, plutôt inexplicable, avec une pensée immédiate pour les miens. Malheureusement, juste derrière, les Ecossais ont égalisé et ma joie a vite été altérée. Mais bon, on a fini par gagner ce match, comme souvent en prenant le dessus en deuxième mi-temps. Je considère du coup que cette soirée stéphanoise a été plutôt réussie. » Pierre Laigle n'est pas du genre à claironner. Il ne s'est donc pas pris pour un autre lorsqu'il est sorti des vestiaires stéphanois parmi les derniers, sous prétexte que des soins ont dû lui être prodigués après sa sortie sur blessure à un quart d'heure de la fin. « J'ai été victime d'une béquille au niveau du genou sur l'action qui nous a rapporté le penalty et qui a permis à Youri de marquer le but de la victoire. Ce qui me fait d'ailleurs dire qu'il y a bel et bien eu faute du défenseur écossais. Mais il n'y a rien de grave apparemment. Et puis ça tombe bien, à cause du barrage Italie-Russie, le Calcio fait relâche ce week-end. Avec la Samp, nous ne rejouons que mercredi en Coupe contre Milan. D'ici là, ça devrait aller. »

En tout cas, Laigle se souviendra de sa huitième sélection. « Avec un but et un penalty obtenu, je me suis même fait un peu charrier par les copains. Mais dans ces conditions, ça fait du bien », révèle l'ex-Lensois qui, tout doucement, en l'absence de Lizarazu, est en train de marquer des points sur le flanc gauche de l'arrière-garde des Bleus. « Je ne sais pas si, aux yeux du sélectionneur, je marque des points, comme vous dites. Mais ce que je sais, c'est que j'essaie de faire de mon mieux pour apporter ce qu'on attend de moi, sachant que le côté gauche, je connais. »

Avec une préférence pour un poste un peu plus avancé ? « Bien sûr, si j'ai à faire à un petit ailier droit ultra-rapide qui me cantonne à un rôle strictement défensif, je suis moins à l'aise. Je ne suis pas un latéral gauche spécifique. Disons que je préfère participer un peu plus au jeu. Mais, à l'arrivée, je m'adapte à la situation. Et surtout, mesurant ma chance de faire partie du groupe, je m'efforce d'appliquer les consignes du sélectionneur en fonction des besoins de l'équipe. » Bon soldat, Pierre a-t-il été contrarié par les quelques sifflets partis des trois tribunes actuellement en service à Geoffroy-Guichard ? « Bien sûr, ça n'a pas été un super match. Mais il faut tenir compte de l'état du terrain, qui n'était vraiment pas terrible et aussi du fait que les Ecossais étaient d'abord venus pour défendre. A l'arrivée, ce match, on l'a quand même gagné. Et c'est sûrement ça l'essentiel. »

De là à penser que Laigle commence à compter les jours séparant les Bleus du mois de juin prochain, il y a d'ailleurs un pas que l'intéressé n'est pas loin de franchir : « Pour moi, on est déjà en route pour la Coupe du Monde. Même si ce sera plus vrai encore en janvier quand on jouera l'Espagne à Saint-Denis. Avec la découverte d'un nouveau stade et la perspective d'un test important. »

Avant, pourtant, il y a Tignes et le stage d'oxygénation-récupération proposé par le staff tricolore du 21 au 26 décembre. « Ce seront cinq ou six jours de vacances tous ensemble. Et ce sera vraiment un plaisir de se retrouver tous là-bas avec femmes et enfants. » Visiblement, Laigle adore la vie en bleu. En mesurant aussi que juin 1998 est à la fois proche et lointain. « Pourquoi s'enflammer ou tirer des plans sur la comète dès aujourd'hui ? Quand tu songes qu'il suffit d'une blessure pour manquer le bon wagon... Non, ce n'est pas encore le moment de se prendre la tête. »

CLAUDE CHEVALLY, à Saint-Etienne

Photo Didier FÈVRE

Pierre Laigle a animé le côté gauche de l'équipe de France et fut l'une des rares satisfactions du match.

Un arrière très offensif

En l'absence d'attaquant sur le flanc gauche et avec un Petit qui n'a pas de prédisposition pour les prises de couloir, Pierre Laigle avait un véritable boulevard à gérer à Saint-Etienne. Une tâche dont il s'est dans l'ensemble bien acquitté. Les Ecossais ayant adopté un dispositif très prudent, le joueur de la Sampdoria a passé plus de temps au milieu et en attaque qu'en défense. Il a d'ailleurs reçu et donné plus de ballons dans le camp adverse que dans son propre camp et est souvent parvenu à créer la supériorité numérique. Laigle a même poussé très loin ses actions, comme en témoignent ses nombreuses présences dans la surface adverse (9 ballons perdus), voire sur le côté droit. Une volonté d'aller de l'avant qui lui a permis de reprendre victorieusement un ballon mal dégagé par Sullivan et de provoquer un penalty.

Une étude de Michel ÉBÉ/SCANFOOT

Photo Alain LANDRAIN

Le public stéphanois a sifflé quand Durie a marqué, mais aussi quand les Bleus se sont empêtrés dans un jeu inconsistant.

Quand les virages se mettent à siffler

PUBLIC. *Déjà sifflés au Tournoi de France, puis à Lens, les Bleus l'ont encore été à Saint-Etienne. Le fossé se creuse entre une équipe de France gagne-petit et un public de plus en plus impatient et qui le fait savoir. La faute à qui ?*

Une fois encore, le stade a sifflé. Le chaudron a bouilli d'impatience. Après Lens le mois dernier, où le public nordiste a pourtant la réputation justifiée d'endosser le costume de douzième homme, c'est Saint-Etienne, autre ville de foot, qui a manifesté bruyamment sa déception. Longtemps, Aimé Jacquet a cru que seuls les Parisiens blasés jouaient les difficiles. Lyon et Montpellier, lors du Tournoi de France, avaient déjà démontré que le malaise était décentralisé, les deux dernières sorties des Bleus l'ont confirmé.

L'équipe de France ne séduit pas. Pire, plus elle avance vers sa Coupe du monde, plus le fossé semble se creuser entre un public qui a perdu patience et des joueurs qui expédient les affaires courantes. Les stades Felix-Bollaert et Geoffroy-Guichard, bien qu'amputés en raison des travaux d'aménagement, n'affichaient pas complet. Et, vu le spectacle proposé, les absents n'ont pas dû avoir de regrets. « Le public est roi. S'il a sifflé, c'est qu'il n'était pas content, a avancé en guise de lapalissade Aimé Jacquet à l'issue du match. Et s'il n'était pas content, il va falloir se pencher sur l'évolution de cette équipe de France. »

ZIDANE : « C'EST SCANDALEUX »

Le sélectionneur ne tenait pas un autre discours après le Tournoi de France. Mais si les Bleus mettaient alors en avant la qualité de l'opposition, ils n'ont plus cet argument. « Il y a sans doute un problème de communication, reconnaît Youri Djorkaeff. Actuellement, le public ne s'identifie plus à son équipe. Il devient urgent d'établir cette relation d'amour qui devrait s'installer naturellement avec les gens. » C'est pour pallier ce manque de spontanéité qu'un club des supporters avait vu le jour. Un club qui ne parvient pas à dépasser le stade de groupuscule, impuissant et sans doute désabusé de voir le peu de soutien que lui apporte la Fédération.

De toute façon, la solution ne peut venir que d'une réaction des joueurs. Mais de leur côté aussi la désillusion est totale. « De toute façon, que l'on gagne ou que l'on perde, on se fait siffler », croit résumer Fabien Barthez. Zinedine Zidane, lui, n'est pas fataliste mais en colère : « Etre sifflé, c'est nul. Je trouve même cela scandaleux. J'assume complètement mes propos. A l'Euro, je n'étais pas bon et j'ai accepté la critique. Je comprends que le public attende plus, mais il doit savoir que ce n'est pas toujours possible surtout quand un match arrive en milieu de semaine, trois jours après le Championnat. Il faut accepter qu'on soit moyens. On aurait perdu, encore... En Italie, le plus important, c'est la victoire. Moi aussi, j'ai été supporter et j'étais heureux quand mon équipe gagnait. »

Didier Deschamps a l'irritation plus mesurée : « Ça commence à devenir une mauvaise habitude. On avait été sifflés à la mi-temps à Lens, mais c'était justifié. Là, on a joué contre des Ecossais très regroupés. C'est eux que le public aurait dû siffler. En plus, ce n'est pas une solution, car ceux qui entrent finissent par être tétanisés. » Aimé Jacquet rappelle son respect pour le public, mais le trouve « très exigeant ». « Les joueurs en souffrent énormément », ajoute-t-il.

Personne n'a le culot de rendre les spectateurs responsables des prestations médiocres. Ce serait du persiflage. Alors les Bleus donnent rendez-vous en janvier prochain. Pourquoi faire le jour même ce que l'on peut remettre à plus tard. « Pour l'inauguration du Stade de France, l'environnement sera différent, précise Jacquet. On jouera pour la première fois dans un grand stade plein. La moitié des spectateurs sera invitée. » Qui dit gratuité dit mansuétude ? « Si on est mauvais, on ne sera pas épargnés », admet le sélectionneur. Les Bleus sont prévenus : 80 000 mécontents, ça risque de faire du bruit. Et des oreilles vont siffler...

PATRICK SOWDEN, à Saint-Etienne

Le gazon un brin déprimé

STADE DE FRANCE. *A quelques jours du match-test entre les « bâtisseurs » du stade et le Variétés Club de Platini et ses amis, la pelouse de Saint-Denis faisait grise mine. Les responsables du Stade de France aussi. Mais, déjà, il semble que tout aille mieux. Histoire d'une petite frayeur.*

Cruelle coïncidence : le magazine *Capital*, qui consacre ce mois-ci un dossier aux « poseurs de moquette des grands stades » souligne que la pelouse du Stade de France « est l'une des plus chères du monde : 250 F le mètre carré. » Innocemment, le mensuel enfonce le clou en précisant : « La pelouse est constituée de plusieurs variétés d'herbes (...) réputées pour leur résistance et pour leur couleur d'un vert profond. »

Autre hasard malheureux, le président de la FIFA, Joao Havelange visitait la semaine dernière le Stade de France. Et l'octogénaire de s'extasier : « On ressent une grande émotion. Tout y est parfait. Dans tous les domaines. »

Hélas, non, tout n'est pas parfait. Comme l'avoue sans détour Michel Regembal, l'un des quatre architectes : « La pelouse a une très sale gueule, c'est évident ! »

Depuis quelques jours en effet, les 9 000 m² de gazon transplantés ici en septembre n'avaient plus l'aspect sain et bien vert qu'ils avaient lors de leur très médiatique installation à Saint-Denis. La pelouse paraissait jaunie et par endroits râpée, alors qu'elle n'a pas encore été utilisée et que ses concepteurs garantissent seize heures de jeu hebdomadaires sans dommage.

Le quotidien *Le Parisien* a été le premier à tirer la sonnette d'alarme en fin de semaine dernière : « La pelouse du Stade de France est malade. » Toutes les hypothèses ont aussitôt été envisagées, y compris les pires : manque de lumière, maladie, champignons, voire remontées d'hydrocarbures ou, pourquoi pas, Tchernobyl... En tout cas, ce vilain couac tombait plutôt mal, à quelques semaines de la fin officielle des travaux, programmée le 30 novembre, et à moins de trois mois du match inaugural (France-Espagne) du 28 janvier 1998.

LE TEST DU VARIÉTÉS MAINTENU

Inquiets de l'ampleur soudain prise par cette affaire, les responsables du Stade de France se sont efforcés de rassurer tout le monde. « Il est vrai que la pelouse est moins verte car elle vient de subir un sablage qui est une opération normale d'entretien, a-t-on fait remarquer au sein du Consortium. L'aspect actuel est bien sûr provisoire. Ces opérations sont conformes à ce qui a été annoncé lors de la présentation officielle de la pelouse en septembre. »

Il faut dire que le Lavaterr, mélange de sable et de roches volcaniques broyées sur lequel pousse la pelouse, est très noir. Son épandage par projection sur un gazon vert n'est pas du plus bel effet. « Nous avions réalisé la même opération un mois et demi avant le déplacage, explique Jean-Pierre Fiocre, le jardinier qui a veillé pendant plus d'un an sur le milliard de graines semées près de Fontainebleau avant leur transfert au Stade de France. C'est assez impressionnant, la surface gazonnée paraît alors toute noire, comme si elle était sale, mais c'est tout à fait naturel. Le but de l'opération est d'empêcher le feutre (c'est-à-dire les pailles mortes issues de la tonte) de rester dans le gazon. » Selon *Le Monde*, ce sont plutôt les tondeuses qui serait en cause : émoussées par les graines de Lavaterr, les lames auraient broyé les feuilles au lieu de les couper...

Mais ce petit coup de spleen devrait être très passager. Déjà, l'aspect s'améliore et les spécialistes promettent que tout ira bien en fin de semaine, après une tonte programmée avant le week-end. Selon l'architecte Michel Regembal, la couverture du Stade de France n'est donc nullement en cause : « L'ArenA d'Amsterdam ou San Siro à Milan sont beaucoup plus opaques ! » D'ailleurs, un déficit de lumière aurait forcément eu des incidences variables sur les bords du terrain et au centre, au nord et au sud, alors que le gazon semblait partout déprimé.

Une rumeur a prétendu aussi que ces incidents risquaient de compromettre le match-test entre les « bâtisseurs » du Stade de France et le Variétés Club de France que préside à vie Thierry Roland, prévu mercredi prochain à partir de 19 heures. A Saint-Denis comme au VCF, on jure que l'information n'est pas fondée.

Michel Platini et ses copains seront donc bien les premiers à batifoler sur la fameuse pelouse en compagnie d'ouvriers ravis de côtoyer des stars. Ils joueront même avec des crampons vissés de 16 millimètres, les pires pour un gazon, afin de le tester pour de bon. Si la presse ne semble pas être la bienvenue à cette « garden-party » du 19 novembre, ce n'est pas pour éviter que des centaines de journalistes auscultent une pelouse convalescente. En fait, même l'Elysée serait intervenu pour que cette soirée un peu showbiz demeure privée : Jacques Chirac pouvant assister en compagnie du roi Juan Carlos au France-Espagne du 28 janvier, pas question donc de trop médiatiser la pré-inauguration organisée deux mois plus tôt, l'essentiel étant bien sûr que le gazon ait retrouvé un aspect verdoyant lors de son baptême officiel.

DOMINIQUE COURDIER

Photo SYGMA

Les responsables du Stade de France sont sereins : malgré les apparences, on n'y jouera pas *Gazon maudit*.

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

JOUR J – 208

Fin des éliminatoires du Mondial 98 : samedi 29 novembre 1997.
Fin des travaux au Stade de France : dimanche 30 novembre 1997.
Tirage au sort de la phase finale du Mondial 98 : jeudi 4 décembre 1997, au Stade-Vélodrome de Marseille.
Match inaugural au Stade de France : mercredi 28 janvier 1998 (France-Espagne amical).
Fête du football, à Paris : mardi 9 juin 1998.
Match d'ouverture du Mondial 98 : mercredi 10 juin 1998, à 17 h 30 au Stade de France (Brésil-équipe A 2).
Premier tour : jusqu'au 26 juin 1998.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin 1998.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet 1998.
Demi-finales : mardi 7 et mercredi 8 juillet 1998.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet 1998.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet 1998, à 21 heures, au Stade de France.
Équipes déjà qualifiées : France (pays organisateur), Brésil (tenant du titre), Afrique du Sud, Cameroun, Maroc, Nigeria, Roumanie, Tunisie, Norvège, Bulgarie, Argentine, Paraguay, Colombie, Espagne, Angleterre, Allemagne, Autriche, Danemark, Pays-Bas, Ecosse, Corée du Sud, Mexique, Etats-Unis, Arabie Saoudite.

☐ En attendant que soit dévoilée, le 23 novembre, l'**affiche officielle** du Mondial 98 lors du magazine dominical *Téléfoot*, les villes-sites présentent, les unes après les autres, leurs affiches. Celle de Nantes a été dévoilée mercredi, celle de Toulouse est présentée ce vendredi.

☐ Le nouveau **tableau d'affichage** nord du stade de la Beaujoire sera mis pour la première fois en service ce samedi à l'occasion du match Nantes-Metz.

L'après-Mondial des volontaires

A l'issue de la Coupe du monde, l'entreprise de travail temporaire Manpower, qui gère le programme des volontaires, remettra à chaque bénévole un diplôme censé valoriser sa capacité et son professionnalisme. Par ailleurs, sur chacun des sites, cette société fournira aux volontaires qui le désirent des renseignements pour assurer leur évolution professionnelle. Enfin, Manpower demandera à ses 70 000 entreprises clientes de réserver le meilleur accueil aux volontaires diplômés du Mondial 98.

☐ C'est à Marseille que la proportion de **femmes** parmi les volontaires est la plus faible (24 %) et à Montpellier qu'elle est la plus élevée (35 %).

☐ Parmi les vingt missions dévolues aux volontaires, c'est la **sécurité** qui en mobilisera le plus grand nombre (37 %). Loin derrière arrivent l'assistance à la presse (13 %) et l'accueil (12 %).

☐ Le nouveau responsable du **protocole** au sein du CFO, Jérôme Champagne, était lundi à Marseille pour étudier les solutions de repli en cas de mauvais temps, le 4 décembre, lors du tirage au sort de la phase finale. C'est au parc Chanot, tout proche du Stade-Vélodrome, que se déroulerait alors le show quadriennal de Sepp Blatter.

☐ Le **port autonome** de Paris, qui envisage de créer un service de bateaux-cars sur la Seine, avec des escales à proximité des grands monuments de la capitale, pourrait ouvrir une ligne spéciale pendant la Coupe du monde pour acheminer, grâce au canal Saint-Denis, des passagers jusqu'au Stade de France.

☐ Le joueur nîmois Mecha **Bazdarevic** devrait accompagner la délégation yougoslave lors du tirage au sort du 4 décembre à Marseille et faire office de traducteur : un joli symbole de paix quand on sait que l'ancien Sochalien est un musulman bosniaque.

☐ Le directeur général de France 98, Jacques **Lambert**, souligne que le CFO ne s'appuiera pas seulement sur des volontaires pour organiser la Coupe du monde : « Nous avons créé 500 emplois et, pendant la compétition, entre 15 000 et 18 000 sous-traitants travailleront sur les différents sites. »

☐ Marcel **Aubour**, l'ancien gardien de l'OL et de l'équipe de France, apprécie beaucoup la nouvelle configuration du stade de Gerland, à Lyon. « Avec pour seul petit regret que les deux tribunes situées derrière les buts ne soient pas plus proches du terrain. »

☐ Alors que les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) du mois d'août dernier ne devaient normalement rien coûter à la collectivité, la **Ville de Paris** a quand même dû débourser près de 700 000 F pour nettoyer le Champ-de-Mars et l'hippodrome de Longchamp après le passage des pèlerins. Dans *Le Parisien*, l'Hôtel de Ville justifie cette dépense en expliquant que les JMJ ont constitué une répétition générale avant la Coupe du monde.

Footix plaît surtout... hors de France

Pauvre Footix ! On le trouve ridicule, peu original, franchouillard, moche, nul... Et pourtant, ce petit poulet grassouillet, mascotte de France 98, fait le bonheur de ses tuteurs : « Les Français le critiquent beaucoup, mais les étrangers l'adorent, résume Jean-Guillaume Welgryn, directeur marketing de la société SWC qui le couve avec attention. Hors de nos frontières, les professionnels du marketing apprécient que cette mascotte soit parfaitement reconnaissable, qu'elle possède des couleurs vives et qu'elle symbolise la France. Je ne crois pas qu'il faille faire des choses très complexes. Et les Français ne doivent pas oublier que la Coupe du monde est un événement planétaire. Avec l'agence de marketing ISL et la FIFA, nous avons l'ambition de développer un programme de licences qui dépasse, et de loin, le pays organisateur. »

Il faut dire qu'en 1994, lors de la dernière Coupe du monde, les produits dérivés s'étaient très bien vendus aux Etats-Unis, mais très mal à l'étranger. Le chien Striker, mascotte ratée de cette World Cup, a sûrement sa part de responsabilité dans ce relatif échec.

« Il faut qu'une mascotte soit reconnaissable immédiatement, reprend J.-G. Welgryn. C'est le cas avec notre petit coq. Moi, je suis vraiment un pro-Footix. »

BILLETS. Même si 1 040 000 demandes ont été enregistrées pour les 227 000 places proposées au public résidant en France pour les neuf plus grands matches du Mondial 98, il s'en est fallu de très peu, pour certaines rencontres, que la demande n'atteigne même pas le niveau de l'offre ! Pour ces matches, la plupart des candidats spectateurs seront donc servis.

☐ Avant de choisir ses 12 000 **bénévoles**, le Comité français d'organisation a enregistré 20 864 dossiers de candidature. Lyon, Marseille et Saint-Denis terminent en tête du nombre de demandes avec plus de 2 500 candidats volontaires pour chacun de ces sites. Bordeaux et Nantes sont en queue de peloton avec moins de 1 500 dossiers chacun.

☐ Les dix **directeurs** de site sont actuellement réunis en séminaire à Nantes.

☐ La veille du tirage au sort, la ville de Marseille organise une **fête de la Lumière** avec notamment 5 000 minots qui descendront flambeau à la main la Canebière jusqu'au Vieux-Port qui sera illuminé par des milliers de bougies.

☐ En se basant sur les horaires de tous les matches de la Coupe du monde, la **SNCF**, prestataire agréé de France 98, va mettre en place un dispositif spécial avec, notamment, des TGV de nuit pour permettre le retour des supporters après les rencontres en soirée. L'entreprise publique va également diffuser, dès que sera effectué le tirage au sort de la phase finale, un guide SNCF du supporter qui recensera tous les trains qui desserviront les villes-sites du Mondial 98. La réservation dans ces trains spéciaux Coupe du monde sera ouverte le 5 décembre prochain.

☐ La Coupe du monde 98 se disputera dans dix villes, mais le Comité français d'organisation considère officiellement qu'il y a **onze sites**. Il ajoute en effet aux dix stades le Centre international des médias (CIM) situé au Parc des expositions de la porte de Versailles, à Paris.

☐ Les volontaires feront la **fête** avant la Coupe du monde. Un rassemblement général est en effet programmé sur chacun des sites, deux ou trois semaines avant le début de la compétition.

☐ A l'occasion du tirage au sort du 4 décembre, les **taxis** marseillais envisagent de distribuer un livret de bienvenue aux étrangers de passage. En outre, les cloches des églises de la ville pourraient saluer à toute volée le tirage au sort.

☐ « Pour **Marseille**, le tirage au sort est peut-être plus important que ce qui va se passer du 10 juin au 12 juillet 1998, estime Jacques Bistagne, président de la Ligue méditerranéenne de football. Le 4 décembre doit être l'occasion d'une fête extraordinaire ! »

☐ Tous les jeunes amateurs de timbres, âgés de moins de 21 ans, peuvent participer à **Philfoot France 98**, grand concours national de découverte de la philatélie et du football. Il s'agit de réaliser une présentation de collection philatélique sur le ballon rond. Dix vainqueurs seront invités à venir assister à un match du Mondial 98 au Stade de France. Inscription avant le 1er décembre à l'adresse suivante : Philfoot France 98, BP 156, 45201 Montargis Cedex.

CHIFFRE

60 millions

C'est la somme en francs destinée, dans le budget du CFO, à l'intendance des 12 000 volontaires. Cette somme couvrira donc les frais d'habillement, de nourriture, de formation (250 000 heures dispensées en l'espace de trois mois par 1 000 spécialistes), de transport ainsi que les animations réservées aux bénévoles.

☐ Trente-deux sélections qui participent à la Coupe du monde, trente-deux stations de métro à **Lyon** : profitant de cette coïncidence, chaque station sera décorée aux couleurs d'une des équipes.

☐ Les trois quarts des volontaires ne seront utilisés que les **jours de match**, c'est-à-dire six jours sur la plupart des sites, sept à Marseille et neuf au Stade de France.

☐ A moins de trois semaines du tirage au sort de la phase finale, le triumvirat de France 98 Platini-Sastre-Lambert est ce vendredi à **Zurich**, au siège de la FIFA, pour effectuer un tour d'horizon informel de l'organisation du Mondial 98.

Crédit Agricole
Banque Officielle
de la Coupe
du Monde 1998.

CA
FRANCE 98
COUPE DU MONDE
BANQUE OFFICIELLE

Quand le Sud-Ouest

PARTAGE. *Entre le football d'élite et celui des campagnes, il n'y a pas de transition : le grand Sud-Ouest reste d'abord le pays du rugby, même si les footballeurs y sont plus nombreux. Analyse du phénomène à l'heure où la région accueille, samedi, deux belles affiches du Championnat de D 1 : Bordeaux - Paris-SG et Toulouse-Monaco.*

Le parc Lescure a retrouvé l'ambiance des grands soirs avec des Girondins bien accrochés aux premières places.

Quand on associe le sport et le Sud-Ouest, c'est au rugby que l'on pense aussitôt. L'ovale a d'autres bastions, comme le Languedoc-Roussillon, la région Rhône-Alpes, l'Auvergne et le Limousin, mais sa terre d'élection reste la Gascogne et les Pyrénées, où il devance toujours toutes les autres activités sportives dans le cœur des sportifs du cru.

Et pourtant, contrairement à ce qu'on pourrait penser au vu des retombées médiatiques, il y a dans le grand Sud-Ouest, qui couvre treize départements*, beaucoup plus de joueurs de football que de joueurs de rugby. Alors pourquoi les rugbymen, moins nombreux, étouffent-ils ainsi leurs cousins footballeurs, à tel point qu'il n'y a aujourd'hui aucun club de la région en D 2 ni en National, et qu'il faut aller en CFA pour trouver Montauban, Mont-de-Marsan, Muret, Pau, Toulouse-Fontaines et Trélissac (soit, avec Bordeaux et Toulouse en D 1, 8 clubs parmi les 110 meilleurs du pays) ?

La principale raison relève sans doute à la fois de la démographie et de la sociologie. Le Sud-Ouest, à l'exception de ses deux métropoles, Toulouse et Bordeaux, ne possède que des villes moyennes ou petites. Les habitants de cette région rurale, relativement peu concernée par les grands flux migratoires du début de l'ère industrielle, étaient — et sont encore dans une certaine mesure — particulièrement attachés à leur clocher, à leur douceur de vivre qui a peu ou pas d'égale en France.

Le jeu de rugby, nous parlons plutôt ici de celui d'avant le passage au professionnalisme, était taillé sur mesure pour eux. Agen, Tarbes, Mont-de-Marsan, Bayonne et leurs voisins ont occupé le haut de l'affiche du rugby, ils n'auraient jamais eu le potentiel économique pour supporter une équipe professionnelle de foot. D'ailleurs le Sud-Ouest a été longtemps absent du haut niveau, puisque Bordeaux et Toulouse n'ont débuté en Division 1 qu'après la Seconde Guerre mondiale. S'il y a des tas de petits clubs qu'on voit apparaître (autant que dans les autres régions) de temps en temps à l'occasion de la Coupe de France (voir la liste ci-contre), aucun ne s'est durablement installé ne serait-ce qu'en D 2. A part les deux capitales que relie entre elles la Garonne, la carte du football d'élite reste quasiment vierge.

BORDEAUX FAIT DU YO-YO

La tradition était plus forte à Bordeaux, ville plus bourgeoise mais étudiante, et économiquement plus puissante. Les Girondins, créés peu avant la dernière guerre, ont connu trois grandes époques : celle des années 50, lorsqu'ils furent les premiers promus à devenir champions de France en 1950 avec les Garriga, Swiatek, Gallice, Kargu, Doye et De Harder ; celle des années 60, où la route du titre leur fut toujours barrée par Nantes et Saint-Etienne (Robuschi, Chorda, Calléja, Couécou, Baudet) ; celle du milieu des années 80, qui remporta trois titres plus deux Coupes de France et atteignit les demi-finales de la C 1 (Giresse, Girard, Battiston, Lacombe, Tigana).

C'est la dernière qui fut la plus forte, car à la robustesse et au réalisme qui ont toujours caractérisé le football bordelais, elle avait ajouté une touche d'inspiration sous la houlette du duo Giresse-Lacombe. On sait dans quelles conditions le club faillit mourir, victime de l'imprudence et de l'ambition irraisonnée de ses dirigeants. Mais il avait eu le mérite de conquérir un public et de se faire un nom qui permet aujourd'hui aux Girondins d'occuper une place en rapport avec l'importance de leur ville.

De la Libération à 1967, Toulouse tint une place honorable dans le football français, mais sans jamais atteindre le sommet. Le club se contenta d'une Coupe de France et d'une seule place sur le podium du Championnat (second, derrière le grand Reims, en 1955). La tradition et le soutien populaire étaient moins importants qu'à Bordeaux, le club devait beaucoup à ses dirigeants mécènes, dont le plus fameux fut Jean-Baptiste Doumeng. Le « Milliardaire rouge » (membre

Giresse-Larqué, têtes de liste

Ancien capitaine de Bordeaux et actuel entraîneur de Toulouse, meilleur joueur du Sud-Ouest toutes générations confondues, membre de la plus forte équipe de France de l'histoire avec celle de 1958, Alain Giresse incarne plus que tout autre le football de sa région. Ce petit bonhomme discret mais volontaire débuta dans les équipes de jeunes des Girondins et fit ses débuts en pro à l'âge de 17 ans.

Mais c'était à une époque (le début des années 70) où le football français était dans le trou, et où Bordeaux jouait les utilités en milieu de tableau. La mode était à la recherche des grands gabarits, et durant de longues années on regretta que le petit Gigi ne mesure pas quelques centimètres de plus pour voir ce qu'il avait dans le coffre à l'échelon international. Giresse n'alla pas au-devant de la gloire, mais la gloire vint au-devant de lui.

Quand Bordeaux décida de se doter d'une grande équipe, achetant les internationaux par paquets de six, on s'aperçut tout de suite que le meilleur joueur de l'équipe s'appelait toujours Giresse. A près de 30 ans, il devint un titulaire indiscutable de l'équipe de France « platinienne », jouant deux demi-finales de Coupe du monde et remportant deux titres de champion et une Coupe entre 1982 et 1986.

Amoureux du beau jeu, mais vrai gagneur, il a fait remonter le TFC en D 1 et son début de saison est très satisfaisant : sans recrutement tapageur, Toulouse s'est calé en milieu de tableau et fournit un jeu de qualité. Le costume d'entraîneur, qu'il a endossé plus du fait des circonstances que par véritable vocation, lui va finalement très bien.

Autre personnalité du football issu du Sud-Ouest, le Palois Jean-Michel Larqué a suivi un parcours très différent. Il a quitté sa région à 16 ans pour le rude décor stéphanois, devenant capitaine des Verts et de l'équipe de France. Lui aussi merveilleux technicien et habile tacticien, ayant en poche son diplôme de prof de gym, il paraissait promis à une brillante carrière d'entraîneur.

Cela n'a pas collé, mais Larqué a brillamment rebondi en devenant le complice de Thierry Roland à la télévision, ainsi que le rédacteur en chef du magazine *Onze-Mondial*. Il reste aussi connu (davantage ?) que lorsqu'il conduisait les Stéphanois en finale de la Coupe d'Europe il y a plus de vingt ans.

Vrai Béarnais de caractère, le populaire « Jean-Mimi » n'a jamais exercé ses talents de joueur dans sa région natale, mais il est un homme du sérail dont les racines se situent bien au pays du rugby.

J.-J. V.

tourne rond

Photo Nicolas LUTTIAU

influent du Parti communiste français, il était le grand manitou du commerce avec le bloc de l'Est) fut un vrai passionné de foot, mais pas du genre, comme certains de ses collègues, à vivre au-dessus de ses moyens, pourtant importants. Il ne put empêcher son club de péricliter, au point d'être absorbé par... le Red Star en 1967, alors qu'il venait de sauver sa place en D 1 par le biais des barrages.

Entre-temps s'étaient installés dans la région toulousaine beaucoup de rapatriés d'Afrique du Nord, qui ne connaissaient qu'un sport : le football. Le soutien de ce terreau de nouveaux supporters fut important dans le maintien du football à Toulouse, qui finit par aboutir, en 1982, à la remontée du second Téfécé, relancé au début des années 70 par l'industriel Lilian Buzzichelli.

La meilleure période de ce second club se situa juste après cette remontée, avec deux qualifications européennes et une troisième place en 1987. Mais ce niveau ne put être maintenu, Toulouse n'ayant pas les moyens de se frotter à ceux qui, à l'étage au-dessus, vivaient parfois dangereusement. Ce fut une nouvelle descente, mais relativement maîtrisée, et une remontée l'an dernier après deux échecs malheureux. C'est sans doute en utilisant le terroir riche et sous-employé qu'on évoquait pour commencer, comme il l'a d'ailleurs ébauché trop timidement il y a quelques années avec les Pavon, Barthez, Arribagé, Delpech, Bancarel et compagnie, que Toulouse se réinstallera pour de bon en D 1.

JEAN-JACQUES VIERNE

* *Dordogne (24), Gironde (33), Landes (40), Lot-et-Garonne (47), Pyrénées-Atlantiques (64) pour la Ligue d'Aquitaine, Ariège (09), Aveyron (12), Haute-Garonne (31), Gers (32), Lot (46), Hautes-Pyrénées (65), Tarn (81), Tarn-et-Garonne (82) pour la Ligue Midi-Pyrénées.*

Les chiffres du Sud-Ouest

Championnat

Le Sud-Ouest n'a fourni que deux clubs à la D 1, les Girondins et le Téfécé (trois si l'on considère que ce dernier a connu deux vies chez les pros, de 1937 à 1967 d'abord, de 1970 à aujourd'hui ensuite). Bordeaux joua pour la première fois parmi l'élite en 1945, rejoint la saison suivante par Toulouse.

Les autres clubs du Sud-Ouest apparus en D 2 n'y sont jamais restés très longtemps.

L'inventaire s'établit ainsi :

► **La Bastidienne (1933-35) :** 2 saisons en D 2.
► **Club Deportivo (1933-34) :** 1 saison en D 2.
► **Girondins de Bordeaux (1937-98) :** 45 saisons en D 1, 10 en D 2.
► **Toulouse FC (1937-67 puis 1970-98, sous le nom d'US Toulouse jusqu'en 1980) :** 32 saisons en D 1, 20 en D 2.
► **AS Libourne (1980-84) :** 4 saisons en D 2.
► **Stade Rodez (1988-93) :** 4 saisons en D 2.
► **AS Saint-Seurin (1989-92) :** 3 saisons en D 2.

Coupe

50 clubs du Sud-Ouest ont atteint les 32es de finale. Bordeaux et Toulouse sont les seuls à avoir remporté l'épreuve. La VGA Médoc, aux temps héroïques, et Rodez sont les seuls autres clubs de la région qui ont disputé une demi-finale. La meilleure performance de ces 50 clubs :

► **Vainqueur :** Girondins de Bordeaux (1941, 86, 87), Toulouse FC (1957).
► **Demi-finaliste :** VGA Médoc (1919, 20), Stade Rodez (1991).
► **Quart-finaliste :** Bordeaux EC (1943 zone Nord).
► **Huitièmes :** ES Mont-de-Marsan (1918), SBUC (1920, 24, 25), Stade Montois (1927), La Bastidienne (1928, 29, 30), US Cazères (1945), US Toulouse (1974), Périgueux FC (1987), FC Pau (1992, 93).
► **Seizièmes :** Stade Toulousain (1919), Bordeaux AC (1921), FC Bordeaux-Bouscat (1940), Bordeaux EC (1945), US Saint-Gaudens (1945, 50), ES Castres (1947), SO Mazamet (1947), SO L'Isle-en-Dodon (1951), JA Villenave (1958), EF Bergerac (1963), US Albi (1964, 70), Aviron Bayonnais (1964), AS Libourne (1975), CA Castets-en-Dorthe (1984).
► **Trente-deuxièmes :** ISC Toulouse (1918), Section Burdigalienne (1921, 23, 25), Bagnères-Luchon Sp. (1925, 69, 71), Guyenne Sports (1928), Club Deportivo (1929, 32, 34, 37, 39), FC Mont-de-Marsan (1932, 35, 36, 38), CA Bénauge (1938), AS Gironde (1939), EB Orthez (1939, 77), Floirac CI. (1944), US Bouscat (1945), St. Macau (1951), FC Montauban (1959, 60, 82, 84, 86, 95), St. Camblanes (1964), Coqs Rouges Bordeaux (1968), SC Auch (1970), CA Brantôme (1971), Andernos Sp. (1975), AS Muret (1979, 87, 94), AS Saint-Médard (1980), Arin Saint-Jean-de-Luz (1986), AS Saint-Seurin (1990).

L'Isle-en-Dodon et Castets ont laissé une trace dans l'histoire en tant que « cendrillons », de même que La Bastidienne qui, en 1950, alors qu'il opérait en Promotion d'Honneur, sortit les pros de Lens (D 1), l'un des exploits légendaires de l'épreuve.

Signalons encore que la meilleure performance de l'actuel Téfécé est sa demi-finale de 1965.

Avant de faire le bonheur des Girondins, Michel Pavon avait débuté dix ans plus tôt à Toulouse.

Photo Didier FEVRE

Photo Michel DESCHAMPS

Pavon : « Bordeaux, c'est plus foot »

TÉMOIN. *Né à La Ciotat, Michel Pavon a cependant effectué toute sa carrière professionnelle dans le Sud-Ouest : dix années à Toulouse avant de rejoindre Bordeaux en 1996. Pour lui, on ne vit pas la passion du foot de la même façon partout. Si le ballon rond s'impose à Bordeaux, il s'aplatit davantage du côté de Toulouse.*

« Michel, comment expliquer qu'il n'y ait que deux clubs de D 1, Toulouse et Bordeaux, dans le Sud-Ouest ?

Peut-être parce qu'il n'y a pas autant de grandes villes qu'ailleurs. Prenez le Sud-Est. Vous avez Nice, Cannes, Toulon, Marseille, Montpellier... Dans le Sud-Ouest, si vous sortez de Toulouse et Bordeaux, il vous reste quoi ? Biarritz, Bayonne, Dax, Agen, Pau... Des villes relativement moyennes.

Et qui jouent davantage au rugby qu'au foot...

Oui, la culture sportive du Sud-Ouest, c'est quand même le rugby. Dans les villes moyennes, l'ovale arrive en premier. Et comme elles ne sont pas assez grandes pour subvenir aux besoins financiers de deux grosses équipes, le foot est relégué au second plan. Un petit peu comme à Auxerre où, si vous enlevez le foot, vous n'entendrez jamais parler de la ville. J'imagine qu'il doit quand même exister là-bas une équipe de basket, de hand et même de rugby.

Le rugby n'est-il pas aussi privilégié dans des villes comme Toulouse ou Bordeaux ?

C'est le cas à Toulouse, où les gens ont davantage une mentalité rugby. Mais comment pourrait-il en être autrement ? Le Stade Toulousain est devenu tellement énorme depuis dix ans ! A Bordeaux, en revanche, c'est plus foot. L'équipe a un vécu, des heures de gloire et des installations que je classerais parmi les trois ou quatre meilleures du pays. Le club a plus de moyens financiers aussi. On ne peut pas trop comparer.

Où avez-vous laissé vos meilleurs souvenirs ?

A Toulouse, parce que j'y ai passé dix ans de ma vie. Les meilleures années ! L'époque où tu frises l'inconscience dans la vie comme dans le foot. L'époque où tu tentes des gestes impossibles, où tu cherches à découvrir tes limites. J'ai connu là-bas toutes les sensations possibles et imaginables, des joies, des peines, des rires, des pleurs... Après, Montpellier, Bordeaux, c'est différent. Là, tu as les gosses qui arrivent, tu deviens plus adulte, plus mûr.

Bordeaux, pour vous, ça représentait quoi à l'époque ?

Pas grand-chose. Moi, mon deuxième regard après Toulouse était tourné vers l'OM. Je suis né à La Ciotat et toute mon enfance je l'ai vécue à Marseille. Alors, Bordeaux... On en parlait surtout quand arrivait le moment du derby. Sinon, le challenge voulait que l'on termine devant eux à la fin de la saison. Mais on n'en faisait pas une fixation.

Existe-t-il la même indifférence à Bordeaux vis-à-vis du voisin du Sud-Ouest ?

Absolument. Ici, on nous parle souvent des derbys du Sud-Ouest (Bordeaux-Toulouse) ou de l'Atlantique (Bordeaux-Nantes). Mais les matches qui font vraiment vibrer la région, ce sont les Bordeaux-PSG et les Bordeaux-OM. Il n'y a pas photo.

Comment qualifieriez-vous le supporter du Sud-Ouest ?

Je ne pense pas qu'il soit moins passionné qu'ailleurs. Il est aussi dur avec les joueurs quand ça va mal qu'extraordinaire quand l'équipe marche bien. Mais si vous comparez le supporter foot au supporter rugby, il y quand même une grosse différence de mentalité. Le second est plus gentleman. Je me souviens de matches au Stade Toulousain où les supporters applaudissaient les essais de l'équipe adverse. Dans le foot, c'est rare.

Et un footballeur du Sud-Ouest, c'est un sportif pas assez costaud pour faire du rugby ?

Non, le physique n'a pas grand-chose à voir. N'importe quel joueur de foot pourrait évoluer comme trois-quart, ou même en troisième ligne pour certains, dans une équipe de rugby. Regardez Fouroux ou Berbizier ! Même moi, j'aurais pu faire du rugby. Mais j'étais plus doué pour le ballon rond. Et puis, peut-être qu'en naissant à côté de Marseille, j'avais plus de chances d'être attiré par le foot que par le rugby.

Auriez-vous pu jouer à Lille ou au Havre ?

Bien sûr. Quand on consulte ma carrière, je comprends que l'on puisse penser que suis sudiste à 100 %. Mais rien n'a été prémédité. J'aurais très bien pu jouer ailleurs. Je ne crains pas le froid. Mais la vie est peut-être plus pétillante dans le Sud. »

LAURENT CAMPISTRON, à Bordeaux

Pelous-Grenet destins croisés

TRAJECTOIRES. *Fabien Pelous, troisième ligne du Stade Toulousain et de l'équipe de France, a débuté à onze avant de passer à quinze. François Grenet, le milieu-défenseur des Girondins de Bordeaux, pourtant issu d'une grande famille de rugbymen, a fait le chemin inverse. Entre ballon rond et ballon ovale, ils racontent leurs parcours.*

Pelous : « J'ai marqué sept corners directs »

« J'ai commencé par jouer au football avant de passer au rugby. J'allais à l'école dans un petit village ariégeois, Mazères, tout près de la Haute-Garonne. Là-bas, le football était la voie normale pour tout gamin qui voulait faire du sport. Il n'y avait pas d'équipe de rugby. Alors, à sept-huit ans, pour faire comme les copains, j'ai pris une licence en poussins.

J'ai joué jusqu'en minimes. Et je crois que ça m'a servi pour le rugby. On y apprend à anticiper les trajectoires, à mieux appréhender les balles hautes même si, paradoxalement, les caprices du ballon ovale nous prennent souvent à contre-pied. L'entraîneur m'avait confié le poste de libero, sans doute parce que j'étais déjà assez grand et costaud. Je n'aurais quand même pas fait carrière dans le foot, il me manquait un peu de tout, surtout de la rapidité.

En revanche, j'avais un bon pied gauche. D'ailleurs, je me souviens d'une saison terminée avec sept buts au compteur. Sept buts sur corner direct ! Comme j'étais le seul de l'équipe assez puissant pour atteindre les cages depuis le poteau de corner, l'entraîneur me demandait de les taper tous. Côté droit, je me régalais. Comme je savais brosser les ballons, ils revenaient systématiquement dans les buts.

A treize ans, j'ai tenté l'aventure au rugby. Avec le physique que j'avais, je voulais essayer, juste pour voir ce que ça donnait en club. Au collège, en sport, ça me plaisait bien. J'ai signé à Saverdun, autre village ariégeois proche de Mazères. Et je n'ai plus quitté le rugby. Malgré tout, le football m'attire toujours, même si je suis plus spectateur que supporter. J'habite aujourd'hui tout près du stade des Fontaines, à Toulouse, et il m'arrive de suivre des matches de l'équipe locale qui évolue en CFA.

Photo Christian ROCHARD

Quand je jouais à Dax, je me sentais forcément plus près des Girondins de Bordeaux que du TFC. Je retiens surtout leur épopée d'il y a deux ans en Coupe de l'UEFA. Il se dégageait quelque chose de très rugby dans cette équipe. On les sentait incroyablement soudés. C'était une bande de copains qui sortait de l'Intertoto avec deux grands patrons, Zidane et Dugarry. J'ai explosé de joie le jour où ils ont sorti le Milan AC. Et j'ai remis ça, il n'y a pas si longtemps, quand Lyon a gagné contre l'Inter.

Pour autant, je ne pense pas que le foot soit plus populaire que le rugby dans le Sud-Ouest. On le ressent surtout au niveau des petites équipes. Un club de foot de niveau régional ne drainera jamais autant de monde au stade qu'une équipe de Deuxième ou de Troisième Division de rugby. Mais je ne suis peut-être pas très objectif en disant ça. »

Grenet : « Je n'avais que le rugby en tête »

« J'ai grandi dans le rugby, et la logique aurait voulu que je joue à quinze. Mon grand-père maternel, Jean Dauger, est une grande figure de l'ovale des années 40-50. Il portait les couleurs de l'Aviron Bayonnais et de l'équipe de France. Aujourd'hui, ce sont mes deux cousins germains, Vincent Etcheto et Thomas Ossard, qui évoluent à Bègles, en Groupe A. Il y a une quinzaine d'années, au début des années 80, mon père, Jean, présidait l'Aviron tandis que mon oncle l'entraînait. C'était la grande époque de Bayonne. Celle de la finale du Du-Manoir, en 1981, et celle de la finale du Championnat, en 1982, perdue contre Agen. J'avais sept ans, mais je me souviens avoir pleuré comme une madeleine.

Mon père m'amenait souvent en déplacement avec le club. Je n'avais vraiment que ça dans la tronche. Pour moi, c'était clair et net : une fois grand, je ferai du rugby. Mais sur les conseils de mon oncle, Roger Etcheto, le père de Vincent, mes deux cousins et moi avons commencé par jouer au foot. A Bayonne. Il disait que ça nous aiderait dans le jeu au pied et que, de toute façon, les écoles de rugby n'apprenaient pas grand-chose. Pour lui, ce n'était pas la peine de se mettre au rugby avant l'âge de 13-14 ans. Alors, j'ai fait du foot. C'était le temps des parties acharnées contre les voisins du Pays basque, des premiers tournois. A treize ans, j'ai été présélectionné pour un stage à Clairefontaine. Nous étions soixante, et une vingtaine d'entre nous devaient être choisis pour monter une équipe de France minimes. Ils m'ont pris et nous sommes partis disputer un tournoi près de Limoges. Là, avec le maillot des Bleus sur le dos, j'ai ressenti quelque chose d'incroyable. C'était génial !

Pendant les grandes vacances qui ont suivi, j'ai reçu une avalanche de propositions de clubs français. Il y avait Bordeaux, Toulouse, Le Havre, le Matra Racing... Je n'en revenais pas. Evidemment, comme j'étais et que je suis toujours casanier, j'ai choisi les Girondins. Et j'y suis resté. Aujourd'hui, il m'arrive très souvent d'aller voir jouer mes cousins. Je ne rate quasiment aucun match à la télé. Je resterai toujours un passionné de rugby. Mon grand-père me répète souvent que si je n'avais pas eu la trouille, j'aurais fait du rugby. Il dit ça pour me chambrer. Il sait bien que je n'ai peur de rien. Les événements m'ont poussé vers le foot, à Bordeaux, où c'est quand même le sport le plus populaire.

Un samedi soir, je suis allé voir jouer Bègles en Conférence européenne. En face, c'était Northampton, avec une pléiade d'internationaux. Une affiche, donc. Eh bien, il n'y avait qu'un millier de personnes au stade. Alors que les Girondins, en plus, ne jouaient pas ce soir-là. Mais ça, c'est propre à Bordeaux. Je crois que, partout ailleurs dans le Sud-Ouest, le public se tourne davantage vers le rugby. Ça ne veut pas dire qu'il enterre le foot. Regardez Toulouse. Il me semble qu'à la grande époque de la Coupe de l'UEFA, du Naples de Maradona, le foot avait pris le pas sur le rugby.

Photo Bernard PAPON

En revanche, sorti de Bordeaux et Toulouse, il ne vous reste plus grand monde en foot. C'est dommage parce que de nombreux grands joueurs sont issus de cette région. Le Pays basque, par exemple, aurait mérité une grande équipe. Il fallait retenir les Larqué, Bergeroo, Deschamps, Lizarazu, Lacuesta ou Cazes qui en sont natifs. »

Recueilli par LAURENT CAMPISTRON

LES BLEUS DU SUD-OUEST

De René Petit à Laslandes

Soixante-sept joueurs ont représenté le grand Sud-Ouest en équipe de France, venant exclusivement de Bordeaux et de Toulouse. Les deux premiers furent sélectionnés immédiatement après la Première Guerre mondiale et furent deux grands joueurs : René Petit (SBUC), le premier Français à faire une carrière à l'étranger (Espagne), et Jean Boyer (VGA Médoc) qui passa quelques mois dans la région bordelaise, mais joua surtout au CASG et à l'OM, dont il fut le premier international en 1923. Depuis 1942, 45 Bordelais, de Henri Arnaudeau à Lilian Laslandes, et 19 Toulousains, de Roland Schmitt à Jean-Philippe Durand, ont porté le maillot bleu. Le plus représentatif est évidemment Alain Giresse, enfant de la Gironde, 47 fois international. Si l'on compte quelques autres locaux dans les internationaux bordelais (Couécou, Deschamps, Lizarazu, Dugarry) et toulousains (Ferratge, Bergeroo, Domergue, Despeyroux), beaucoup de ceux qui portèrent haut les couleurs du Sud-Ouest venaient d'ailleurs (Chorda, Robuschi, Trésor, Lacombe, Ferreri, Guillas, Simon, Battiston, Tigana, Girard, Specht, Thouvenel, à Bordeaux ; Frey, Ibrir, Dereuddre, Cahuzac, Stopyra à Toulouse ; Soler et Durand dans les deux clubs).

La liste des internationaux bordelais et toulousains est la suivante : René Petit (SBUC), Jean Boyer (VGA Médoc), Henri Arnaudeau, Jean Swiatek, Edouard Kargu, Mustapha Embarek, André Doye, Manuel Garriga, René Gallice, Mohammed Abdesselem, François Remetter, Roland Guillas, Laurent Robuschi, André Chorda, Robert Péri, Hector de Bourgoing, Didier Couécou, Jacky Simon, Jean-Paul Rostagni, Alain Giresse, Francis Meynieu, Jean Gallice, Bernard Lacombe, Gérard Soler, Marius Trésor, François Bracci, René Girard, Jean Tigana, Jean-Christophe Thouvenel, Patrick Battiston, Thierry Tusseau, Léonard Specht, Jean-Marc Ferreri, Philippe Vercruysse, José Touré, Philippe Fargeon, Dominique Bijotat, Didier Sénac, Alain Roche, Bernard Pardo, Jean-Philippe Durand, Didier Deschamps, Bixente Lizarazu, Jean-Luc Dogon, Christophe Dugarry, Zinedine Zidane, Ibrahim Ba, Lilian Laslandes (Bordeaux) ; Roland Schmitt, André Frey, Abder Ibrir, René Pleimelding, Ahmed Mioubi, René Dereuddre, Richard Boucher, Saïd Brahimi, Pierre Cahuzac, Ernie Schultz, Edmond Baraffe, Gérard Soler, Jean-Marc Ferratge, Philippe Bergeroo, Jean-François Domergue, Yannick Stopyra, Gérald Passi, Pascal Despeyroux, Jean-Philippe Durand (Toulouse).

J.-J.V.

Un penalty qui fait des vagues

POLÉMIQUE. *S'il a fait basculer PSG-OM sur un penalty qui n'existait probablement pas, en Italie, Fabrizio Ravanelli n'a pourtant pas la réputation d'un tricheur. Et il continue de se défendre avec véhémence. Reste qu'après cet épisode, il risque de devenir suspect aux yeux des arbitres.*

C'est une controverse qui n'en sera pas une. Certes Ravanelli semble bien s'écrouler sans même que Rabesandratana ne le touche, mais la Ligue a classé l'affaire estimant qu'on « ne peut pas ressortir un cas particulier des neuf matches de D 1 et des onze de D 2». Et il n'existe aucun recours légal pour revenir sur ce penalty abusif.

On en restera donc aux versions contradictoires ou provocatrices des uns et des autres. Rabesandratana : « Tout le monde a vu que Ravanelli est un truqueur. Je ne le touche pas. S'il dit le contraire, c'est qu'il n'est pas honnête. » Claude Le Roy, directeur sportif dévolu à la communication du PSG : « Il y a une tricherie énorme. » Cependant, les dirigeants parisiens, qui ont d'autres chats à fouetter, n'ont pas remis de l'huile sur le feu cette semaine.

En revanche, Ravanelli, en stage avec l'équipe d'Italie avant le match retour des barrages de la Coupe du monde à Naples contre la Russie, ne se démonte pas et en rajoute même une couche. « Le penalty sifflé en ma faveur est indiscutable. J'avais dribblé mon défenseur, Camara et Gravelaine étaient idéalement placés. Si je n'avais pas marqué, j'aurais pu leur adresser une passe décisive. Pourquoi dans ces conditions simuler une faute ? Je n'ai jamais simulé de toute ma carrière. Je ne suis ni un plongeur ni un tricheur. Je suis un professionnel. J'exerce ce métier depuis près de dix ans et je n'ai jamais eu la réputation d'un joueur qui cherche à embobiner les arbitres. »

Pour abonder dans ce sens, de l'avis de confrères italiens, Fabrizio n'est effectivement jamais passé pour un plongeur, comme le fut un temps le colombien Faustino Asprilla, qui a évolué à Parme avant d'aller à Newcastle. Jamais un débat similaire à celui qui anime le PSG et l'OM en ce moment n'a eu lieu en Italie. D'ailleurs, à la Juve, la position de Ravanelli sur le terrain ne le prédisposait pas à provoquer des fautes dans la surface. « Penna Bianca » revenait souvent dans l'entre-jeu pour faire le pressing, laissant le rôle d'avant de pointe à Vialli ou Del Piero.

ET MALDINI DANS TOUT ÇA ?

En fait, le caractère même de Ravanelli plaide pour lui. Ses excès (coups de gueule, emportements contre ses coéquipiers ou l'entraîneur) sont ceux d'un type entier qui fond parfois les plombs, mais ne simule pas. Pour autant, comme il le dit lui-même, c'est un professionnel et donner un petit coup de pouce à la chance fait aussi partie du métier.

Certains auront vu dans le clin d'œil que lui adresse très clairement M. Puyalt à la fin du match le signe d'une complicité maligne. Ce serait un peu gros. M. Puyalt, sans doute excédé qu'on lui reparle sans cesse de cette affaire, s'est mis aux abonnés absents depuis trois jours. Il ne s'expliquera pas. Ravanelli ne doute pas de garder « toute la confiance des arbitres français » et leur conserve la sienne. Mais nul doute que les hommes en noir seront désormais vigilants quand le « Panache blanc » s'écroulera dans la surface de réparation.

La polémique s'arrête donc là. Sauf pour les dirigeants marseillais qui ont cru subtil d'adresser une lettre ouverte de félicitations au sélectionneur italien Cesare Maldini, avant le crucial Italie-Russie en barrage retour de qualification pour la Coupe du monde, pour le remercier d'avoir sélectionné Ravanelli « qui fait partie des joueurs essentiels, n'ayant plus à prouver leur professionnalisme, leur talent et leur honnêteté ». « La planète football n'imagine pas la Coupe du monde sans la participation de l'Italie, poursuivent les cadres de l'OM, n'en déplaise à certains esprits grincheux, pour lesquels un défenseur qui déséquilibre un attaquant de façon manifeste dans une surface de réparation ne donnerait pas lieu à un penalty. (...) Un seul de vos sélectionnés figure au nombre des joueurs sous contrat professionnel en France : le nôtre. C'est à ce titre que nous vous adressons tous nos vœux de qualification pour samedi, y compris par le plus petit score, sur un penalty concédé par un Rabesandratanov... »

Cesare Maldini comprendra-t-il seulement le sens de ces mots revanchards que *La Gazetta Dello Sport* a, d'une erreur malheureuse, placé dans la bouche des dirigeants... parisiens ? Sans doute s'en moque-t-il comme de sa première remise en touche. Mais en oubliant que Marseille n'était pas le centre du monde et en consacrant l'essentiel de leur « lettre ouverte à Maldini » à ce penalty, les dirigeants marseillais ont ravivé une vaine polémique et démontré qu'ils ne craignent pas le ridicule.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Trois penalties en quatre matches

Depuis ses débuts dans le Championnat de France, le 8 octobre dernier, à Rennes, Fabrizio Ravanelli a provoqué trois penalties en quatre matches et marqué deux buts (dont un sur un penalty provoqué et transformé en deux temps à Rennes ; le deuxième sur une passe de Gravelaine contre Metz). Sur les deux premiers penalties, les fautes (Heurtebis pour Rennes et Grondin pour Cannes) sont évidentes, même si Ravanelli se laisse tomber de façon théâtrale à Rennes.

Contre Paris-SG, c'est beaucoup moins net. Bien au contraire, au vu des images télé, il semble bien que Rabesandratana ne le touche pas. En tout état de cause, depuis qu'il a expédié la balle sur la barre transversale en tirant le penalty obtenu contre Cannes, Ravanelli laisse désormais Laurent Blanc se charger de leur exécution.

Photos CANAL +

Sur les images télé de Canal +, il apparaît que Ravanelli se fait lui-même un croc-en-jambe avant de s'écrouler dans la surface. L'Italien prétend que Rabesandratana l'a touché avant, ce qu'il est impossible de discerner. Au pire, le Parisien n'aurait fait qu'effleurer le Marseillais. Mais de là à le faire chuter...

Pas de sanction pour la triche

Noël Le Graët l'a démontré avec ses récentes interventions à propos du dopage et des grillages : il ne pratique généralement pas la politique de l'autruche. Pour ce qui est de la politique de la triche, le président de la Ligue nationale de football préfère ne pas entrer dans le débat suscité par le « vrai-faux » penalty de Ravanelli et la polémique qui a suivi.

Il a regardé PSG-OM chez lui, sur Canal +, et apprécié le match « de ces deux grandes équipes », en regrettant toutefois qu'il y ait « une tension trop forte et un peu trop d'énervement sur le terrain ». Pour ce qui est de l'action litigieuse, Noël Le Graët l'a évidemment bien vue depuis son fauteuil. Mais il se refuse à alimenter la polémique née dès la fin de la rencontre, principalement par les réactions parisiennes.

« Je vois mal la Ligue nationale revoir tous les lundis les neuf matches de Division 1 et les onze de Division 2 pour noter les actes de tricherie qui auraient échappé à l'arbitre. Parce qu'il faudrait le faire pour tous les matches. On ne peut pas envisager de le faire uniquement pour les seules retransmissions télévisés. A moins que le foot pro souhaite que ces rencontres soient systématiquement revues par une commission d'arbitres. Mais cela me paraît compliqué et difficilement envisageable. » Pas question donc de demander à la commission de discipline de se saisir des éventuels actes de tricherie avérée et de sanctionner a posteriori le tricheur, comme elle le fait pour les gestes de violence, par exemple pour Paul Le Guen après son tacle sur le Guingampais Coridon. Sans pour autant remettre en cause le résultat acquis sur le terrain. Noël Le Graët préfère insister sur « la protection de l'arbitre », qu'il est indispensable d'assurer en toutes circonstances. Or, pour le président de la LNF, il semble qu'il y ait un certain ménage à faire dans ce domaine : « L'arbitre est trop souvent titillé par les joueurs et je trouve que les personnes qui se trouvent sur les bancs de touche se lèvent un peu trop. »

GUY SITRUK

Debbah au secours de Paris

JOKER. *Pressé par le temps et les blessures de ses attaquants, le PSG ne fait pas rêver en choisissant James Debbah comme joker. Mais ce n'était pas le but d'une opération qui pourrait se révéler plus fructueuse qu'on ne l'imagine si le Libérien confirme enfin ses grandes qualités à Paris.*

« Moi, les paillettes à l'arrivée, ce n'est pas forcément ce qui m'intéresse le plus. Ce qui m'intéresse, c'est la manière dont on quitte un club, le bonheur qu'on laisse, le respect qu'on inspire à ce moment-là. » Les mots de Claude Le Roy, en ce début d'après-midi glacial au Camp des Loges, sont des mots de sagesse, de bon sens. Mais ils ne sont pas forcément ceux que les supporters attendaient. Évidemment, le nom de James Debbah, qui a signé mercredi un contrat de quatre saisons (dont celle en cours) au PSG, n'est pas aussi ronflant que certains de ceux qui avaient été évoqués, comme Chapuisat ou Romario. On oublie un peu vite que le PSG n'avait pas beaucoup de latitude sur ce coup-là, et que dans ces conditions la signature de Debbah est sans doute un assez joli coup.

Pour Paris, il fallait en effet, après la blessure de Maurice dimanche dernier contre Marseille, recruter très vite un joueur pas trop cher, utilisable tout de suite, et qui surtout accepte l'idée d'un probable retour sur le banc assez rapidement. « Remplaçant ? Il sait que cela peut arriver, alors que d'autres joueurs ne l'auraient peut-être pas accepté, confirme Le Roy. Il y a des joueurs qui vont être rétablis rapidement, et nous avons un effectif à gérer, c'est-à-dire qu'il ne faut pas faire n'importe quoi. Il ne fallait pas se retrouver dans la situation où, pour deux postes, on dispose de quatre joueurs de très haut niveau, concurrentiels. C'est une situation à problèmes, et on y a réfléchi. »

Quant au tarif, « à un peu moins de 12 millions de francs » de transfert selon le directeur sportif, il reste raisonnable. Si Debbah a obtenu, selon son manager libérien Alaji Sidibay (qui a aussi traité tous les transferts de Weah), « un très bon contrat », celui-ci est largement constitué de rémunérations variables en fonction d'objectifs à atteindre. « S'il y a des titres, oui, on a envie d'être généreux », commente Claude Le Roy.

« AU LIBERIA, IL ÉTAIT PLUS CONNU QUE WEAH »

Cela fait un bout de temps que ce dernier connaît Debbah puisqu'il avait « déjà un œil sur James lorsqu'il évoluait au Cameroun, à l'Union de Douala ». Le PSG, lui aussi, avait depuis pas mal de temps le Libérien dans sa ligne de mire. « Lorsque Ricardo était encore joueur, il avait discuté de James avec moi, rappelle Alaji Sidibay. C'est un joueur qu'il aimait, parce que sur le terrain il avait eu du mal face à James. »

« On l'avait sur nos listes depuis plusieurs mois, rappelle Le Roy. Il a le profil d'un attaquant puissant, qui peut jouer soit comme deuxième attaquant, avec une autre pointe ou un joueur tournant autour de lui, mais qui a aussi souvent joué sur les côtés. Il correspondait exactement à ce que l'on cherchait. » Pour Sidibay, ce contrat au PSG constitue sans doute « le vrai démarrage de la carrière de James en France. Au Liberia, au départ, il faut rappeler qu'il était plus connu que George Weah, que c'était lui la vedette. Après, c'est la chance qui joue. Il faut être dans le bon club au bon moment. »

George Weah et James Debbah sont des « cousins » à la mode africaine. C'est la star du Milan que James a contactée dès la première approche du PSG en début de semaine pour lui demander son avis (« il m'a dit de foncer, que c'était un bon club pour moi »), qui avait fait venir Debbah à Monaco en 1990. Après deux ans sur le Rocher (avec un prêt à Alès la première saison), ce dernier a ensuite passé trois ans à Lyon, deux à Nice et enfin quatre mois à Anderlecht. « Tous les gens qui connaissent le foot et qui l'ont vu jouer ces dernières années ont toujours été impressionnés par ses qualités et déçus par sa régularité, analyse Le Roy. Nous on lui accorde de la qualité, on pense que c'est un joueur qui n'a peut-être pas encore donné tout ce qu'il pouvait donner. Et on l'a pris comme joker en se disant qu'il pouvait aussi être un joker de matches. »

NON QUALIFIÉ EN COUPE D'EUROPE

« Moi, je ne me pose pas de questions, affirme le joueur. Si le PSG me fait venir, c'est pour jouer. Devant ou au milieu, je suis prêt. Je suis sûr que ça va aller, je connais déjà les anciens Lyonnais, Maurice, Gava, Ngotty, avec qui on avait fait une supersaison en terminant deuxièmes du Championnat en 1995. Jouer ici, c'est un challenge, mais c'est ce que je me dis à chaque fois que j'arrive dans un club. Je sais pourquoi je suis là, marquer des buts en Championnat*, et je vais tout faire pour donner satisfaction. »

Mercredi matin, James a pris contact avec le Camp des Loges et s'est entraîné avec ses nouveaux partenaires malgré une petite douleur aux adducteurs. « Tout s'est bien passé », disait simplement un joueur qui venait de se mettre d'accord avec les dirigeants parisiens, mais affichait pourtant une grise mine. « Je suis comme ça, c'est tout. »

James Debbah n'est pas forcément un rigolo. Mais ce n'est pas ce que recherchait le PSG, qui n'avait plus d'autres attaquants qu'un Marko Pantelic en disgrâce pour se déplacer samedi à Bordeaux. « James, on ne lui demandera pas de changer la face du PSG, dit Le Roy, mais il peut nous donner un sérieux coup de main. » Et pour le boulot en question, la veste à paillettes ne sert à rien.

JEAN-MICHEL BROCHEN

**Debbah, qui a participé à la Coupe de l'UEFA avec Anderlecht cette saison, ne peut plus être aligné par le PSG en compétition européenne.*

Son parcours

(Paris-SG)
Né le 14 décembre 1967 à Monrovia (Liberia). 1,82 m, 78 kg. Attaquant. International. Vainqueur de la Coupe de France 1997 avec Nice (remplaçant, il était entré en jeu à la 82e minute). Premier match en D 1 française : 17 octobre 1991, Metz-Monaco : 2-0. Premier but en D 1 française : 30 novembre 1991, Nancy-Monaco : 1-4. Premier match en D 1 belge : 16 août 1997, RSC Anderlecht-RWD Molenbeek : 0-2. Premier but en D 1 belge : 4 octobre 1997, RSC Anderlecht-Lokeren : 5-0.

France
1991-92 (D 1) : Monaco, 12 matches, 2 buts.
1992-93 (D 1) : Lyon, 29 matches, 8 buts.
1993-94 (D 1) : Lyon, 22 matches, 5 buts.
1994-95 (D 1) : Lyon, 29 matches, 6 buts.
1995-96 (D 1) : Nice, 30 matches, 12 buts.
1996-97 (D 1) : Nice, 26 matches, 10 buts.
Bilan : 148 matches, 43 buts.

Belgique
1997-98 : Anderlecht, 7 matches, 2 buts.

Bilan général :
155 matches, 45 buts.

Photo Bernard PAPON

Dès mercredi, James Debbah, malgré des douleurs aux adducteurs, était actif à l'entraînement au Camp des Loges. Comme ici avec Jérôme Leroy.

Dégraissage en vue

FINANCES. *Avant le marché d'hiver des transferts, Paris doit alléger sa masse salariale pour pouvoir recruter. Sinon, il n'y aura rien de neuf !*

Alors que certains clubs ont déjà commencé officieusement leur marché pour le premier « mercato » d'hiver de l'histoire (du 20 décembre au 15 janvier), le PSG, qui aimerait bien se renforcer à cette occasion, se trouve confronté à un problème préliminaire : il lui faut dégraisser son effectif avant de pouvoir enregistrer la moindre arrivée. « Tout dépendra de la façon dont on va gérer notre effectif actuel, annonce Claude Le Roy. On ne peut pas prendre d'autres joueurs si dans la masse salariale rien n'a changé. Il faudra obligatoirement que des joueurs ne soient plus sous contrat au Paris-Saint-Germain, c'est évident. » Une déclaration qui confirme au passage que la situation financière du club, aujourd'hui, ne permet pas la moindre folie. D'ailleurs, Ricardo a révélé récemment que le transfert de Leonardo était inéluctable en raison d'un « trou » dans les finances. Ainsi, si le transfert de James Debbah n'a donné lieu pour l'instant à aucun échange de joueur avec Anderlecht, Le Roy précise : « Ce qui ne veut pas dire que cela ne se fera pas. »

Premier concerné, bien entendu, par ce dégraissage programmé, Bernard Lama, dont le départ au Galatasaray d'Istanbul ne s'est pas concrétisé. Son transfert rapide libérerait une bonne place dans le chapitre « salaire » du PSG. « Cela va se régler », affirme Le Roy. Entre autres joueurs concernés pas un départ : Bernard Allou, qui mérite une vraie chance ailleurs, et Marko Pantelic, « pour qui le club a reçu une offre de prêt, chiffrée, de la part d'un club de Division 1 », révèle Le Roy.

Le joueur, placé sur la liste des transferts suite à son comportement lors de PSG-Lens le 25 octobre dernier, affirme désormais vouloir rester à Paris et se consacrer au travail. Mais au-delà de la sanction, le PSG a des impératifs : faire de la place. « Autrement, affirme Le Roy, ce sera l'hibernation la plus totale. »

J.-M. Br.

● L'attaquant international roumain **Augustin Calin** (Steaua Bucarest), en fin de contrat, est actuellement à l'essai à Toulouse. Calin, 24 ans, qui peut également jouer au milieu de terrain, a durant l'intersaison été contacté par des clubs italiens.

● **Christophe Galtier** a signé lundi dernier un contrat de sept mois en faveur du club italien de Monza (Serie B) actuellement en position de relégable. Il effectuera ses débuts sous ses nouvelles couleurs dès dimanche.

● Monaco devra se priver de **Japhet N'Doram** pour le déplacement de samedi à Toulouse. N'Doram souffre en effet d'une douleur au genou droit qui l'oblige à boiter. Le mal pourrait être d'ordre méniscal.

● L'attaquant du Paris-SG **Florian Maurice** sera indisponible pendant trois semaines. Il souffre d'une grosse entorse de la cheville gauche. En ce qui concerne **Vincent Guérin**, victime d'une entorse péronéo-tibiale supérieure du genou gauche, son absence sera d'au moins dix jours.

● De passage dans la capitale, **Carlos Bianchi** a rendu visite aux joueurs du Paris-Saint-Germain cette semaine, l'ancien joueur du club 1977-79 a assisté à l'entraînement et a discuté avec le staff technique.

● Bruno Ngotty, Bernard Allou et Grégory Paisley se sont rendus mercredi dernier dans le 15e arrondissement de Paris dans le club qu'ils parrainent, l'OP 15e. Les trois Parisiens ont fait le **bonheur** de leurs jeunes supporters.

● **Franck Gava** a été dispensé d'entraînement hier matin par le duo Ricardo-Bats après le match France-Écosse à Saint-Étienne, le Parisien en a profité pour rester à Lyon pour affaire personnelle.

Rennes se désengage

La ville de Rennes a décidé de se désengager du Stade Rennais, en vendant les parts qu'elle détient (49,86 %) dans la société d'économie mixte (SEM) qui chapeaute le club professionnel, le club amateurs et le centre de formation, a annoncé lundi le maire PS de Rennes, Edmond Hervé. Lors d'une conférence de presse, il a expliqué ce désengagement par l'évolution du « contexte du football professionnel » (augmentation des budgets, intervention financière de la télévision) et notamment les dispositions qui s'appliqueront au 1er janvier de l'an 2000 « interdisant aux collectivités publiques de subventionner le sport professionnel ».
Les repreneurs potentiels auront jusqu'au 15 décembre au plus tard pour déposer leur candidature et le choix du ou des repreneurs sera connu en avril prochain, a précisé le maire de Rennes. « Il ne saurait être question pour nous de brader le Stade Rennais », a affirmé haut et fort M. Hervé. Il a toutefois tenu à souligner que la ville ne se désengageait pas totalement du football rennais : « Nous allons construire un nouveau stade Route de Lorient (65 MF) et de nouveaux terrains (15 MF) », a-t-il précisé. La municipalité, qui a réduit régulièrement ces dernières années le montant des subventions accordées au club, avait décidé en septembre dernier de diminuer de moitié sa participation pour 1997, la portant à 4 MF contre 8 MF, soit 10 % du budget du club (80 MF), initialement prévus.

● Les Parisiens Joël Bats, Christophe Revault et Bruno Miriel ont rencontré des **gardiens de but** de différents clubs du département de l'Essonne mardi dernier et ce, dans le cadre du partenariat avec le CRIF (Conseil régional d'Ile-de-France).

● Après sa mise à pied due à son comportement lors de la rencontre face à Lens (bras d'honneur à Ricardo), l'attaquant yougoslave du Paris-SG **Marko Pantelic** a finalement décidé de rester à Paris et s'entraîne à nouveau avec le groupe professionnel. Les absences de Loko, Maurice et Simone pourraient bientôt lui offrir une chance de montrer ses talents.

● **Bruno Carotti**, opéré du ménisque, a repris l'entraînement avec ses coéquipiers mardi. Son genou a enflé et l'ancien joueur de Montpellier a été obligé de se mettre à un entraînement personnalisé jeudi.

● Si l'entorse de **Rigobert Song** n'est plus qu'un mauvais souvenir, il sera toutefois absent samedi à Nantes. Song est en effet retenu pour la rencontre amicale entre la sélection nationale du Cameroun et l'Angleterre.

● L'entraîneur de Bastia, **Frédéric Antonetti**, connaît quelques soucis pour former son équipe qui se déplacera samedi à Montpellier. Il est en effet privé de trois de ses milieux de terrain. Jean-Jacques Etamé et Piotr Swierczewski sont suspendus et Laurent Casanova souffre toujours de sa blessure à la voûte plantaire qui l'oblige à marcher avec des béquilles.

● Châteauroux devra se passer des services de **Ferdinand Coly** jusqu'à la mi-février. L'ancien Poitevin vient en effet d'être opéré de sa cheville.

● Le milieu de terrain messin **Geoffray Toyes** a été opéré mercredi d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche et sera indisponible au moins six mois.

● Le gardien guingampais **Angelo Hugues** a été opéré du ménisque gauche jeudi à Toulouse. Déjà opéré en mai après la finale de la Coupe de France contre Nice, le gardien n'avait pas récupéré de cette blessure. Son indisponiblité durera au moins jusqu'à la trêve.

● Le Lyonnais **Jean-Christophe Devaux** devra subir une nouvelle opération de son tendon d'Achille, la première intervention ayant échoué. Une greffe à la base du mollet sera réalisée. La saison du Lyonnais est en tout cas terminée.

Bravo signe à Lyon

Photo Alain LANDRAIN

Ayant satisfait à toutes les obligations médicales imposées par son nouveau club depuis le début de la semaine, Daniel Bravo, qui était à Paris dimanche dernier, puis dans les tribunes de Geoffroy-Guichard mercredi, en compagnie de Bernard Lacombe et de José Broissart, a officiellement quitté Parme pour l'OL hier soir. Une semaine après Reynald Pedros, Bravo a signé un accord qui le lie à l'Olympique Lyonnais jusqu'à la fin de la saison. L'OL avait obtenu la semaine dernière de la LNF l'autorisation d'embaucher un second joker, en raison de la grave blessure endurée par Jean-Christophe Devaux à son retour du Championnat du monde militaire en Iran. **C. C.**

● Le jeune Nantais **Salomon Olembe** a été retenu dans le groupe du Cameroun amené à affronter l'Angleterre à Wembley. Pour le milieu gaucher de dix-sept ans seulement du FCNA, il s'agit d'une formidable récompense. Sa participation à la Coupe du monde apparaît probable.

● Blessé au mollet à Bastia (1-1), le Marseillais **Eric Roy** a repris l'entraînement et pourrait retrouver une place sur le terrain dès samedi pour la réception d'Auxerre.

● Le Néerlandais Echteld risque fort de quitter très rapidement l'**AS Cannes**. Il pourrait être imité par le Libérien Konwlo. Ces deux joueurs seraient remplacés dans l'effectif cannois par Samuel Ipoua, actuellement au Rapid de Vienne, et par le Marseillais Jean-François Hernandez.

● **France 3** retransmettra douze matches de la Coupe de la Ligue. Après Lorient-Red Star mardi dernier, seront programmés sur la chaîne publique trois rencontres de seizièmes de finale, deux du tour suivant, trois quarts de finale, les deux demi-finales et la finale, le 4 avril 1998 au Stade de France.

● Toujours en délicatesse avec sa cheville, **Bruno Rodriguez** continue sa convalescence et sera une nouvelle fois indisponible pour la rencontre de samedi face à Nantes.

● Pour affronter Châteauroux, Bernard Lacombe et José Broissart, les deux entraîneurs lyonnais, seront privés de leur arrière **Patrice Carteron**, toujours blessé au muscle péronier.

● Joseph-Désiré Job, retenu par la sélection du Cameroun pour jouer, samedi, à Wembley contre l'Angleterre, sera absent, ce vendredi, pour le match avancé de la 15e journée, contre Châteauroux. Il sera remplacé par **Frédéric Kanoute**, qui n'était pas du déplacement à Bordeaux, la semaine dernière, en raison d'une légère blessure.

● Deux **représentants** de la Juventus de Turin et de l'Inter de Milan seront à Nantes samedi soir. Ils viendront probablement superviser à La Beaujoire le Messin Pires, mais ces présences peuvent en motiver d'autres. On pense à l'Italien du FCNA Gaetano Giallanza, dont le rêve est de rejoindre un jour les rangs d'un grand club de la péninsule.

UNE-DEUX

Libbra : « Un match à six points ! »

Après un premier match et une défaite en terre messine, Marc, le nouvel attaquant d'En Avant Guingamp, prêté par l'OM, remet ça au Roudourou à l'occasion du grand derby breton face à Rennes. Avec le ferme espoir d'arracher la victoire.

« Marc, comment et pourquoi avez-vous atterri à Guingamp ?
En Avant a été le dernier à se manifester et je n'ai pas hésité très longtemps. Depuis cinq ans, cette équipe est en constante progression. Ici, les adversaires n'ont jamais la partie facile. Avec l'OM, nous n'avons jamais gagné à Guingamp. J'avais reçu des offres de Rennes, de Châteauroux et du Havre, mais les propositions des dirigeants guingampais m'ont rapidement séduit. Ici, malgré la mauvaise passe qu'on traverse, je pense que j'ai tout pour réussir.

Xavier Gravelaine vous a conseillé ?
Xavier m'a touché deux-trois mots et j'ai vite pu constater que les gens étaient vraiment adorables, que l'environnement était parfait comme il me l'avait dit. Mais j'ai pris ma décision tout seul. J'ai pesé le pour et le contre. Financièrement, c'était pareil qu'avec les autres clubs, mais l'aspect sportif a été déterminant. Guingamp est un club ambitieux.

Vous avez eu également la possibilité d'aller en Angleterre...
J'ai été en contact avec Bolton et Sunderland, oui. Cela ne s'est pas fait. Peut-être que Marseille demandait beaucoup et puis là-bas, c'est un peu particulier. On ne me proposait qu'un contrat de trois mois...

Vous êtes déçu d'avoir dû quitter l'OM ?
Oui et non. Maintenant, la famille est loin, mais je vais rejouer régulièrement. Je suis aussi un peu déçu de ne pas avoir eu ma chance. Je me suis sans doute blessé au mauvais moment. Tant pis ! C'est comme ça, Rolland Courbis ne comptait pas sur moi, il avait fait ses choix et il faut les respecter.

Vous comptez y revenir ?
Je suis seulement prêté jusqu'à la fin de la saison et après il me restera encore un an. On verra bien. L'important est que je joue et ensuite que je marque des buts.

Pourquoi pas contre Rennes ?
Ce serait bien. C'est le grand derby breton et, c'est sûr, celui qui perdra se retrouvera dans l'embarras. C'est un match à six points. Nous, on a pris un point en sept rencontres, ce n'est pas évident. Mais j'ai confiance. »

VINCENT MACHENAUD

Photo Pierre LABLATINIÈRE

FIL ROUGE

SIÈGE ÉJECTABLE. Un nouveau faux pas de Strasbourg au Havre compromettrait sérieusement les chances de Jacky Duguépéroux d'entraîner le RCS jusqu'à la fin de la saison. Guy Lacombe aurait notamment été contacté pour lui succéder. Duguépéroux affirme « n'avoir aucune information », mais précise « qu'à Strasbourg, il faut s'attendre à tout ». **TRAORÉ À CHÂTEAUROUX.** Amara Traoré sera selon toute vraisemblance le joker de Châteauroux. L'attaquant sénégalais du FC Metz revient d'une longue blessure et a réintégré dernièrement le groupe de Joël Muller.

Caen en panne de banc

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Caen a trois entraîneurs sous la main : Patrice Garande, Pascal Théault et Daniel Jeandupeux. Mais le remplaçant de Calderon viendra néanmoins de l'extérieur.

INSTABILITÉ. *Le limogeage de Calderon n'a guère fait évoluer la situation. Présent sur le banc à Lorient, Daniel Jeandupeux a décidé de se retirer. En attendant une réponse de Guy Lacombe, c'est le responsable du centre de formation, Pascal Theault, qui assurera l'intérim.*

Peu avant le match à Lorient, Daniel Jeandupeux, pour son retour sur le banc caennais, avait lancé une phrase qui allait se révéler prémonitoire. « Ce soir, nous n'avons pas le droit de perdre 3-0. » Quatre-vingt-dix minutes plus tard, ce score était pourtant là, sans appel. Question terrain, le choc psychologique tant attendu après l'éviction de Gaby Calderon n'a donc pas eu lieu. Pire, avec un tacle irresponsable sur le Lorientais Bourmaud (double fracture tibia-péroné), Héréson traduisait bien le mal-être dans lequel se trouve actuellement le Stade Malherbe.

Jeandupeux a donc pu mesurer la profondeur du fossé dans lequel se trouve son équipe. Peu enclin à reprendre en main le club qu'il avait, naguère, propulsé en Coupe d'Europe, l'entraîneur des années dorées a alors pris la décision de revenir à son rôle initial, celui pour lequel il était revenu en début de saison. « A Lorient, j'ai assuré une tâche de sélectionneur plutôt que d'entraîneur, explique-t-il. Il fallait faire avec les moyens du bord et parer au plus pressé. Cette fonction n'était que provisoire. J'ai décidé de reintégrer mon poste de manager général. »

GUY LACOMBE : « ÇA ME TENTE »

A l'image de Takac à Nice, l'ex-sélectionneur suisse n'a visiblement plus envie de connaître les sueurs froides et les tracas du banc. En début de semaine, la valse des noms a donc agité les alentours de D'Ornano. Après avoir évoqué le nom de Patrice Garande, l'adjoint inamovible des trois derniers entraîneurs (Mankowski, David, Calderon), les dirigeants se sont finalement tournés vers Pascal Theault. Appelé à la rescousse avec Jeandupeux pour diriger les entraînements, le responsable du centre de formation va, faute de candidats, « mais pas de qualités » dixit le manager général, diriger seul contre Valence, vendredi, et peut-être jusqu'à la trêve.

« Cet état de fait dépend de Guy Lacombe, coupe Jeandupeux. Nous sommes entrés en relation avec lui et nous attendons sa décision. C'est la seule personne qui nous intéresse, sinon Pascal Theault continuera sa mission. Il connaît la plupart des gars et, en plus, il a le style maison. Il inspire la stabilité, chose qui fait grandement défaut au club depuis quelque temps. Autrement, Guy Lacombe sait qu'on l'attend. »

Déjà approché à l'intersaison, l'ancien attaquant que Jeandupeux avait dirigé à Toulouse, n'avait pu se libérer, plongé qu'il était dans les tracasseries cannoises. Désormais libre, il ne cache pas son intérêt et l'existence de relations avec le SMC. Les deux hommes se sont même rencontrés pour évoquer une collaboration. Joint sur la Côte d'Azur, l'ex-Cannois nuance la portée des contacts à une époque où le marché risque de bouger sur les bancs hexagonaux.

« Effectivement, j'ai eu des propositions de Caen, confirme Lacombe. Cette piste m'intéresse bien évidemment, mais il est encore trop tôt pour s'étendre là-dessus. J'attends d'avoir toutes les cartes en main. Mon passé proche m'a appris qu'il était très important de bien maîtriser tous les paramètres dans un club. Si je signe à Caen, je veux m'engager à fond, sans avoir de désagréables surprises par la suite. Je suis en pleine réflexion. Caen est un club très intéressant, avec un gros public et des structures de D 1. Ça me tente ! »

Ce technicien, reconnu pour avoir sorti une promotion de jeunes de haute volée à Cannes (Vieira, Luccin, Compan...) avoue toutefois d'autres touches, dont certaines parmi l'élite. Dans une situation aussi précaire que Caen, Strasbourg qui aura un déplacement délicat au Havre ce dimanche, semblerait intéressé. En attendant ce dénouement à distance, la piste Lacombe reste chaude du côté du Stade Malherbe. A moins que, d'ici là, le vent de la révolte soulève l'orgueil de joueurs que Theault connaît bien pour les avoir formés. Marc Westerloppe, récemment promu à la tête du Mans après en avoir aussi dirigé le centre, ne vient-il pas de provoquer ce fameux choc psychologique avec deux victoires de suite ?

FRANÇOIS VERDENET

Avis de tempête à Toulon

MALAISE. *Cinq buts encaissés au Mans suivis d'une élimination en Coupe de la Ligue à Martigues, la situation devient calamiteuse pour le Sporting, en proie par ailleurs à de graves ennuis financiers. L'état d'urgence est décrété et les jours d'Emon sans doute comptés.*

Avec un brin d'originalité, c'est le président Catalano qui a, le premier, payé les pots cassés. Le conseil d'administration lui reprochait quelques dérives financières et un excès d'autoritarisme. Albert Mansana a donc pris le relais, avec les résultats malheureux que l'on connaît. Et dans la coulisse, les deux présidents se disputent l'arrivée d'un sponsor qui manque cruellement depuis deux ans. Est-ce un hasard si l'homme en place annonce la signature imminente d'une pointure nationale ? Est-ce une coïncidence si l'ancien numéro un du club assure qu'il a trouvé 2 MF en quelques jours lors d'un tour de table mené au pas de charge ? Toujours est-il que les joueurs commencent à faire la grimace et attendent la paye d'octobre avec une certaine impatience.

Albert Mansana dit avancer prudemment. Il a réclamé un audit. Il fait des économies dans le quotidien, supprime des téléphones portables, renvoie des machines à laver et des télévisions, bref effectue le ménage faute de pouvoir sanctionner plus durement. « Le comportement de certains me surprend, concède le président en place depuis le début du mois. Au Mans, il y a eu démission générale. A Martigues, c'était à peine moins mal. On se prive de Demol et Rabat qui devraient être des locomotives. Encore une idée bizarre... Mais je pressentais ce scénario catastrophe depuis un moment. On ne se sépare pas de Ferreri, Angibeaud, Moreau ou Moses sans en payer le prix fort ! »

L'OMBRE DE DALGER

Sportivement, dans cette tourmente qui souffle au-dessus de sa tête, Albert Emon fait le dos rond. L'entraîneur toulonnais lutte en silence contre le sort contraire. Il prend ses responsabilités. C'est lui qui a écarté Demol et Rabat, deux fortes personnalités qui n'ont pas leur langue dans la poche. Il assume tout, en connaissant pertinemment la menace qui pèse sur ses épaules. Bien qu'Albert Mansana élude pour l'instant l'hypothèse d'un limogeage, Emon connaît les liens qu'entretient son président avec Christian Dalger, un de ses prédécesseurs sur le banc toulonnais.

D'autre part, Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif du Sporting, a été vu récemment en grande discussion avec Bernard Storaï, l'adjoint d'Emon. Y a-t-il anguille sous roche ? « Pour le moment, Emon conserve ma confiance, mais ce serait bien que Storaï se rapproche de lui, affirme Mansana. J'aimerais qu'Albert tienne plus compte de ses observations. Il est toujours maître de ses décisions et je ne veux pas marcher sur ses plates-bandes. »

En langage décodé, dans le style varois, cela veut dire que tout est bloqué jusqu'à la réception de Nîmes, ce vendredi. Un bon résultat contre le voisin méditerranéen et le mistral emporterait, pour un temps au moins, les vilains nuages. Une défaite, voire un nul, et la tempête ferait des dégâts sur son passage. A Toulon, les supporters ont peut-être l'habitude, mais ils commencent sérieusement à saturer.

Correspondance YVES MERENS

○ **Laszlo Bölöni** a déjà fixé les dates de repos de ses joueurs lors de la trêve hivernale. Les Nancéiens seront en congé au soir du huitième tour de la Coupe de France, le 20 décembre, et reprendront le collier dès le 29 décembre, soit une dizaine de jours avant la reprise du Championnat.

○ La séparation entre Caen et son ancien entraîneur, **Gaby Calderon**, limogé il y a plus d'une semaine maintenant, ne devrait pas faire trop de vagues. L'ex-international argentin et ses anciens dirigeants ont décidé, semble-t-il, de ne pas passer par la case prud'hommes et de se séparer à l'amiable. Calderon avait signé pour deux ans en juillet dernier.

○ Désireux de rejoindre la sélection camerounaise mercredi dernier en Allemagne pour un stage de trois jours en vue du match amical face à l'Angleterre, **Didier Angibeaud** s'est heurté au scepticisme de ses dirigeants niçois, pas très chauds à l'idée d'un nouveau report de son opération du genou.

○ Rétabli d'une contracture, le défenseur latéral niçois, **Bruno Calégari**, a repris du service dès la venue de Laval (1-0) pour le match en retard comptant pour la 11e journée.

○ Première apparition, avec Le Mans, de **Nicolas Tréguer** lors du match de Championnat face Toulon (5-0). L'ancien Nantais avait été libéré par le club ligérien en fin de saison dernière. Après plusieurs bonnes prestations en CFA 2, il fut appelé par Westerloppe, et son apparition en équipe fanion fut très prometteuse.

○ L'attaquant de Nancy, Tony Cascarino, reste très british question habillement. Il a arboré la semaine dernière une veste de peau serrée à la taille qui fit l'admiration de ses jeunes partenaires nancéiens. Sébastien Schemmel a donc aussitôt trouvé son surnom : **Sherlock Holmes**.

○ Le coprésident de l'AS Nancy-Lorraine, Jacques Rousselot, est abonné au **marathon de New York** qu'il a disputé cette année sans avoir pu se préparer. C'est un sportif éclectique puisqu'il a à son palmarès aussi le premier Paris-Pékin auto.

○ Après avoir dû céder son siège de représentant des clubs de D 1 au conseil d'administration de la Ligue nationale en raison de la descente de son club, le président de Nancy, **Gérard Parentin**, va postuler pour celui des clubs de D 2 vacant depuis la démission de Jean Laffont, l'ex-président de Perpignan.

○ Le stoppeur niçois, **Youssef Salimi**, n'a pas eu à avaler les kilomètres pour rejoindre la sélection algérienne qui a installé à Cannes, jusqu'au 18 novembre, sa base de préparation pour la Coupe d'Afrique des nations. Deux rencontres sont programmées face à la réserve cannoise et devant une sélection de Cannes et Monaco.

○ Au Mans, il avait marqué le but de la victoire. Devant Niort, il a réussi le but égalisateur. **Anthony Vosahlo** est un défenseur décisif. Avec trois réalisations, il est le troisième meilleur buteur nîmois derrière Bonora et Ramdane.

○ Dimanche dernier, deux Niçois sont arrivés sur la grasse pelouse lilloise avec des **crampons moulés**... « C'est presque une faute professionnelle », a tonné le nouvel entraîneur azuréen, Michel Renquin.

○ **René Le Lamer**, ancien coach de Cuiseaux-Louhans et d'Istres notamment, est à la recherche d'un club. Il était au stade Francis-Turcan de Martigues pour le déplacement des Bressans en Provence.

○ **Jean-Marc Philippon**, ancien stoppeur de Cuiseaux-Louhans et d'Epinal, s'est entraîné une semaine durant avec l'effectif de Louhans-Cuiseaux. Il recherche un club de Division 2 ou de National. Opéré en juillet, il a retrouvé la plénitude total de ses moyens.

○ Les travaux vont bon train au **stade Bonal** à Sochaux. Un des quatre pylônes électriques a été remplacé par une installation de fortune pour permettre la bonne marche des aménagements. Toutefois, pour rassurer les officiels, l'éclairage est toujours de 600 lux.

○ **Herve Lhommedet** a offert le champagne à ses coéquipiers niortais, mercredi matin, histoire de fêter son premier but chez les pros contre Troyes en Coupe de la Ligue (3-0). « Et pas un moche », a commenté le jeune défenseur chamois, auteur d'une jolie reprise de volée en pleine lucarne.

○ Ressentant une gêne à un adducteur, 24 heures avant le match de Coupe de la Ligue contre Troyes (3-0), le Niortais **Walquir Mota** a dû renoncer et laisser sa place au jeune James. L'avant-centre franco-brésilien devrait être du match contre le Red Star.

○ Une petite douleur derrière la cuisse a contraint Claude-Arnaud Rivenet à déclarer **forfait** pour le premier tour de Coupe de la Ligue à Niort (3-0). L'attaquant troyen devrait être opérationnel pour la venue d'Amiens, ce vendredi, au stade de l'Aube.

○ Les Amiénois, qui sont rentrés du Mans mercredi après-midi, n'ont eu que quelques heures de répit puisque, dès le lendemain, après la séance d'entraînement, ils ont repris la **route** pour Troyes.

○ A Niort, pas d'alternance entre gardiens, comme la saison dernière où **Jérôme Sikora**, le deuxième portier, avait joué en Coupe de la Ligue. Cette année, Grégory Malicki dispute tous les matches des Chamois, qu'ils soient de Championnat, de Coupe de France ou de Coupe de la Ligue.

Photos Jackie DELORME

Biancalani essuie les plâtres

Pour son déplacement à Wasquehal en Coupe de la Ligue (0-3), Nancy a dû se passer des services de Frédéric Biancalani. Remis en partie de sa blessure au poignet gauche, le Lorrain était prévu pour rentrer en cours de match mais n'a même pas pu prendre place sur le banc. L'arbitre, M. Piccirillo, a jugé dangereuse la protection qui entourait son poignet blessé. Très déçu, le milieu nancéien a donc cédé — au pied levé — sa place sur la feuille de match à son jeune coéquipier, Nicolas Fiorentin.

○ Contre Troyes (3-0), le néo-Niortais **Pascal Braud** avait à cœur de briller face à ses anciens coéquipiers de l'ATAC. Avec deux passes décisives, il a bien rempli sa mission et permet donc à son équipe de continuer son chemin en Coupe de la Ligue.

○ Au stade Leon-Bollée du Mans, en Coupe de la Ligue, l'équipe d'Amiens a subi son **septième échec** de suite à l'extérieur après Martigues, le Red Star, Beauvais, Valence, Sochaux et Mulhouse même si, cette fois, il y avait match nul (1-1) à la fin du temps réglementaire.

○ L'entraîneur sochalien Faruk Hadzibegic et son adjoint Philippe Anziani ont participé dimanche dernier à une **course sur route** en Alsace. Ces deux-là semblent à leur tour frappés par le virus de la course à pied.

○ Le 19 novembre, la réserve de Valence, leader invaincu de sa poule de CFA 2, affrontera l'**équipe de France de la police** dans le cadre du stade Georges-Pompidou à Valence.

○ Dans le cadre du Festival du film d'Amiens, les dirigeants de l'ASC ont présenté un film chilien : « **Historia de futbol** », d'Andreas Wood. Ce film, découpé en trois histoires, raconte la passion pour le football qui habite les Sud-Américains. Ce film a été ensuite suivi d'un débat.

○ Particulièrement riche dans son secteur défensif, Troyes aimerait alléger ce compartiment en transférant son latéral, **David Boisseau**. Un départ qui permettrait d'enrichir l'attaque. A ce sujet, quelques propositions seraient déjà arrivées sur le bureau d'Alain Perrin, le coach aubois.

○ **Jérôme Frétard**, l'ancien joueur de Charleville, a effectué ses grands débuts amiénois au Mans, en Coupe de la Ligue (3-2 a.p.). Il devrait être lancé dans le grand bain de la D 2 contre Troyes, en Championnat.

○ Pour affronter Niort en Coupe de la Ligue (3-0), Alain Perrin avait laissé sur le banc du stade René-Gaillard ses deux meilleurs buteurs, **Cabezas et Djukic**. L'entraîneur troyen espère les retrouver en pleine forme pour recevoir Amiens.

○ L'attaquant allemand de Nice, **Stefan Kohn**, poursuit sa convalescence en Allemagne en compagnie de Jürgen Klinsmann. Déplâtré la semaine dernière, il porte une attelle de renforcement au genou. Il reprendra progressivement dans le courant décembre et fera son retour à la compétition à la mi-janvier.

○ Deux jeunes Ivoiriens de 17 ans viennent d'intégrer le centre de formation de Nice. Il s'agit de l'attaquant **Omer Kanga Anazi** et du milieu de terrain **Sekou Omar Sow**.

○ Eloigné des terrains par une sérieuse déchirure musculaire, **Jérôme Monier** va beaucoup mieux. Le milieu de terrain devrait retrouver sous peu le groupe troyen.

UNE-DEUX

Dos Santos : « Ce calendrier me révolte ! »

Auteur d'un départ plein d'espoirs, Amiens marque franchement le pas. Sortis en Coupe de la Ligue par Le Mans (3-2, a.p.), les Picards restent sur six défaites de suite à l'extérieur. Avant le déplacement de Troyes, l'entraîneur amiénois analyse cet enlisement et pique un coup de sang contre la succession effréné des matches.

« Arnaud, votre comportement est riche en paradoxes. Invaincue à la maison, votre équipe s'écroule en déplacement. Quelles sont les raisons de ce décalage ?

C'est vrai qu'entre les deux cas de figure, notre balance est négative. Pendant un bon moment, nous sommes restés la meilleure défense du Championnat, puis tout s'est effrité d'un seul coup, surtout lors de nos trois derniers déplacements. A Valence, Sochaux puis Mulhouse successivement, nous prenons la bagatelle de dix buts, soit presque la moitié de notre capital. Sur ces rencontres, nous avons dilapidé le bonus amassé en début de saison. Heureusement, sur notre pelouse, nous restons intraitables. Je rappelle que nous figurons toujours parmi les six équipes encore invaincues à domicile.

Vous irez donc à Troyes pour stopper cette hémorragie.

Il est en effet très important de retrouver cette sérénité à l'extérieur, mais également notre efficacité. En ce moment, mes attaquants accusent le coup. C'est pour cela que j'avais décidé de faire souffler Pickeu et François en les laissant sur le banc au Mans. De plus, nous avons subi les conséquences d'un calendrier assez défavorable.

Justement, ce calendrier a l'air de vous irriter...

Totalement ! C'est une ineptie ! Rendez-vous compte : entre le 8 novembre et le 22 novembre, nous allons disputer cinq matches. C'est trop à cette période où les terrains sont de plus en plus lourds. Comme beaucoup de mes collègues, je ramasse les joueurs à la pelle en ce moment. Aussi, je suis obligé de lancer des remplaçants, des joueurs en manque de compétition. Ce calendrier est un avantage indéniable pour les gros bancs, donc pour les grands clubs. Ce n'est pas un hasard de voir Nancy, Sochaux ou encore Lille mener la danse. Mardi prochain, nous en serons à la moitié du Championnat. Cela relève de la folie ! Indirectement, on manque de respect aux joueurs. Ce calendrier me révolte !

La saison passée, votre parcours était pourtant différent. Très mal partis, vous aviez connu un bel automne. Comment analysez-vous cette inconstance chronique ?

Je n'ai pas d'explications rationnelles. La saison dernière, nous avons longtemps végété parmi les relégables avant de connaître une belle embellie. A la 23e journée, nous étions revenus à la 4e place ! Aujourd'hui, c'est le contraire qui se produit. Notre parcours n'est jamais linéaire sauf que maintenant nous sommes plus sereins à la maison. Mon équipe court donc encore après la stabilité.

Qu'espérez-vous pour la suite des événements ?

J'ai longtemps cru que l'on pourrait faire partie des trouble-fête pour la montée. Notre départ nous l'y autorisait. Maintenant, je fais preuve de plus de réalisme en visant la première moitié du tableau. »

FRANÇOIS VERDENET

Chérif fait toujours la loi

VOYAGEUR. *Après avoir beaucoup bourlingué, Chérif Oudjani a posé ses valises à Ajaccio pour aider le Gazélec à monter en D 2. Treize ans après ses débuts en pro, il marque toujours autant de buts. Chez lui, ça tourne même à l'obsession.*

Chérif OUDJANI
(GFCO Ajaccio)
né le 9 décembre 1964 à Lens. 1,88 m ; 80 kg.
International algérien.
Vainqueur de la coupe d'Afrique des Nations 1990.
Premier match en D 1 : le 25 février 1984, Lens-Sochaux.
Premier but en D 1 : 28 avril 1984, Lens-Brest, 3-2 (3*).
1983-84 (D 1) : Lens, 6 matches, 1 but.
1984-85 (D 1) : Lens, 19 matches, 7 buts.
1985-86 (D 1) : Laval, 31 matches, 14 buts.
1986-87 (D 1) : Lens, 14 matches, 6 buts. RC Paris, 18 matches, 7 buts.
1987-88 (D 1) : Lens, 30 matches, 13 buts.
1988-89 (D 1) : Lens, 31 matches, 12 buts.
1989-90 (D 1) : Sochaux, 34 matches, 9 buts.
1990-91 (D 1) : Sochaux, 13 matches, 1 but.
1991-92 (D 1) : Sochaux, 22 matches, 3 buts.
1992-93 (D 2) : Beauvais, 18 matches, 7 buts.
1993-94 (D 2) : Beauvais, 6 matches, 2 buts.
1994-95 (D 2) : Charleville 32 matches, 6 buts.
1995-96 (D 2) : Charleville 39 matches, 13 buts.
1996-97 (D 2) : Epinal, 15 matches.
1997-98 (N) : GFCO Ajaccio, 10 matches, 7 buts.
Bilan : 218 matches de D 1, 73 buts ; 110 matches de D 2, 28 buts ; 10 matches de National, 7 buts.

Photo Éric BRETAGNON/MAG'SPORTS

Ils sont tous là, ou presque, consignés sur une cassette vidéo. Treize ans d'une carrière résumée en quelques minutes, en quelques buts. 101 pour être précis. Les 101 buts qu'il a marqués en professionnel, sans oublier ses 7 réalisations en 10 matches de National cette saison. Comme tout buteur, Chérif Oudjani aime à conserver un témoignage de ses exploits. Pas comme un talisman, ni un objet de culte, mais tout simplement pour « garder une trace de tous ces buts. Ma femme a enregistré tous les *Téléfoot* où j'ai marqué. Il ne manque que quelques buts, marqués au début de ma carrière. Je ne désespère pas de les récupérer. »

Mais le magnétoscope des Oudjani ne tourne pas en permanence avec cette unique cassette passée en boucle. Pour l'instant, Chérif évite de trop la regarder. « Ce sont surtout mes amis ou ma famille qui me la demandent. Moi, je reverrai cette vidéo après ma carrière. Je la montrerai à mon fils ou à mon petit-fils. »

Dans une paire d'années. Car, pour l'instant, Chérif ne veut pas, mais alors pas du tout, regarder en arrière. « Je suis comme tous les buteurs, j'oublie le but que je viens de marquer pour penser au prochain. On n'a pas le temps de revenir sur nos réalisations précédentes. Sitôt un but marqué, je pense à en claquer un autre. Je suis boulimique de buts. »

Quand, la saison dernière, Chérif se retrouve en fâcheuse posture à Epinal, il ne baisse pas les bras. La passion du ballon, son moteur, le fait avancer. Blessé durant près de six mois, coincé dans une équipe moribonde, Oudjani n'arrive pas à se sortir de l'ornière vosgienne. En clair, les clubs le boudent malgré ses 73 buts en 218 matches de Première Division. « Ma blessure a fait reculer plus d'un club. J'ai eu quelques propositions mais, à chaque fois, ils doutaient de mes capacités à revenir à un haut niveau. Heureusement, j'ai participé durant l'intersaison au stage de l'UNFP qui réunissait les chômeurs. Ça m'a permis de jouer, de marquer. »

Et de se faire remarquer par le GFCO Ajaccio : « Je ne regrette pas mon choix. J'en avais marre de jouer les derniers rôles en D 2. Ici, il y a de l'ambition, de la passion, tout ce qu'il me faut. »

LA PLAIE ALGÉRIENNE

Bref, il est heureux. Avec neuf buts depuis le début de la saison, dont sept en Championnat, Oudjani a déjà gagné son pari : prouver aux clubs qui n'ont pas cru en lui qu'il restait un buteur efficace à près de trente-trois ans. « J'entends souvent parler de retraite. On me demande quand je vais raccrocher. Il n'en est pas question. Quand physiquement je ne pourrai plus, quand je n'aurai plus la passion, je quitterai les terrains. Mais je veux jouer le plus longtemps possible. » D'ailleurs, à Ajaccio, il a sous les yeux un exemple qui ne risque pas de le dissuader : « Regardez Pascal Olmeta. A presque 37 ans, il a toujours la grande forme et la passion. C'est un grand pro qui entretient sa santé. C'est sûr, les gardiens jouent plus longtemps. Mais un gars comme Cascarino joue encore en D 2 et en sélection et va peut-être même disputer une Coupe du monde ! »

Le GFCO Ajaccio a eu une bonne idée en engageant Oudjani, qui a déjà marqué sept fois en Championnat.

Oudjani, lui, ne disputera jamais de Coupe du monde. Trop jeune en 1982 lors de la dernière apparition de son pays, l'Algérie, en phase finale, il ne fait plus partie de la sélection depuis quelques saisons déjà. « Pour moi, J'Algérie, c'est fini depuis quatre-cinq ans. Les techniciens de la Fédération ont décidé de ne plus faire appel aux joueurs évoluant à l'étranger. Seuls les gars formés en Algérie portent le maillot national à présent. Kader Ferhaoui, Ali Bouafia et moi, on a carrément été écartés. C'est idiot, mais qu'est-ce qu'on peut y faire ? »

Rien. Et cela n'a rien à voir avec une quelconque question politique. « Je ne suis pas un enfant du pays, c'est tout. Je suis né à Lens. C'est mon père, un ancien joueur des Sang et Or, qui est né en Algérie. Et ça, on me l'a toujours fait sentir en sélection. Il y a toujours eu des clans. » Résultat, la sélection algérienne n'a pas enregistré une seule belle performance depuis la victoire en Coupe d'Afrique des nations en 1990, à Alger, avec une victoire en finale (1-0) grâce à un but de... Chérif Oudjani. « C'est un souvenir extraordinaire. J'en suis très fier. Ce n'est pas à la portée de tout le monde de remporter ce trophée. Mais aujourd'hui, aucun remerciement... C'est pour cela que je suis un peu frustré et déçu. »

Alors, Chérif se console en marquant, encore et encore. Il va continuer d'enregistrer quelques buts supplémentaires. La cassette de ses exploits n'affiche pas encore le mot fin.

ARNAUD TULIPIER

Épinal rame encore

DIFFICULTÉS. *Avec un effectif totalement renouvelé à l'intersaison, les Vosgiens espéraient vivre une année de transition. Aujourd'hui, il n'est plus question que de maintien.*

Désireux de faire table rase sur une campagne proche du désastre en Division 2 la saison dernière, les dirigeants d'Epinal ont pris le parti de trancher dans le vif lors de la dernière intersaison. Ils ont renouvelé l'effectif pratiquement dans son intégralité, sans oublier un nouvel entraîneur, Moussa Bezaz, de retour au bercail dix ans plus tard, avec pour énorme challenge de réaliser les mêmes prodiges qu'à Chaumont ou à Charleville dans une situation presque analogue et tout aussi périlleuse.

« Je suis arrivé dans deux clubs où il n'y avait pas un gros effectif, mais où le public nous a permis de faire de grandes choses, indique-t-il. Ici, il faut que les gens comprennent que nous avons besoin de soutien et que l'on mérite des circonstances atténuantes puisque l'on est en train de tout reconstruire. Cette saison reste une année de transition. »

Une transition difficile si l'on en juge par le classement actuel : Épinal (15e) est pour l'instant relégable, une situation qui n'a pas l'heur d'inquiéter Moussa Bezaz. « N'oublions pas que l'objectif de départ était le maintien. Après notre entrée en matière, on espérait mieux. Mais avec nos problèmes d'effectif, les blessures et suspensions, je constate que j'avais raison d'être inquiet d'un point de vue quantitatif. »

Le club spinalien n'a pas été gâté par la tournure des événements avec, notamment, les blessures longue durée de Di Rocco, mais surtout de Segundo Simon, le patron qui fait tant défaut. Le meilleur exemple de cette scoumoune n'est autre que Slimane Rouani, la figure emblématique du club. « Lors des dernières saisons, confie-t-il, je suis toujours passé entre les gouttes. Mais cette année, ce n'est pas la même chanson. J'ai commencé par subir une opération du genou et, maintenant, je me retrouve avec un sérieux problème à la cheville. »

A croire, décidément, que la poisse colle aux crampons des Spinaliens, contraints de colmater les brèches au jour le jour en faisant appel aux jeunes. « Dans l'immédiat, leur apport ne peut être que ponctuel, argumente Bezaz. Ce n'est pas leur rendre service que de les propulser en masse dans cette compétition difficile. »

Conséquence de cette grande remise en question, Épinal prend son mal en patience en attendant des jours meilleurs. Mais la vérité des chiffres pousse néanmoins le président Thierry Schick à jeter les bases du futur proche. « Il nous faut vingt points au terme des matches aller, soit six à prendre lors des quatre rencontres à venir », prévient-il. Comme quoi la patience a toujours des limites.

Correspondance JEAN-JACQUES DEMARET

16e journée (15 et 16 novembre 1997)

Bordeaux enfin au rendez-vous ?

Un, deux, trois... Il pousse des leaders partout dans ce Championnat. Et depuis que Metz et Marseille sont revenus à la hauteur du Paris-SG, voilà qu'on rêve de posséder le don d'ubiquité pour ne rien manquer de la lutte que va se livrer à distance le trio de tête du classement. Premier parmi les premiers, le **Paris-SG** se rend samedi à **Bordeaux**, chez le quatrième. Les Parisiens y seront observés d'autant plus près qu'en Championnat ils demeurent sur deux échecs (contre Lyon et Marseille) et ne peuvent raisonnablement se permettre d'en subir un troisième. Pour les Girondins, qu'un point seulement sépare de la première place, ce match est tout aussi capital. Mais voilà trois semaines maintenant que, pour un relâchement ou pour une expulsion, les Girondins laissent filer les occasions de se rapprocher.

Metz, le deuxième des trois leaders, se rend à **Nantes**. Leur victoire sur Guingamp et, plus encore, le succès de l'OM au Parc ont relancé les Lorrains. Il leur reste à confirmer ce retour sur terrain adverse, là où ils ne se sont plus imposés depuis le mois d'août.

L'Olympique de Marseille, contrairement à Metz et Paris-SG, aura, samedi, l'avantage d'évoluer sur sa pelouse. Les Olympiens y ont remporté leurs cinq dernières rencontres. **Marseille** accueillera **Auxerre**, qui, à nouveau, piétine.

Voilà plusieurs journées maintenant que Monaco et Lens cherchent à combler le fossé qui les sépare du groupe de tête. Des deux clubs, **Lens**, en recevant **Cannes**, est celui qui dispose a priori du programme le plus facile puisque, de son côté, **Monaco** devra se rendre à **Toulouse**, où seul Paris s'est imposé cette saison.

Le classique match de milieu de tableau opposera **Montpellier**, neuvième, à **Bastia**, huitième. Après son récent bond au classement, **Châteauroux**, lui, se rendra à **Lyon**, invaincu depuis trois rencontres. Les chiffres ne servent pas les Castelroussins. En déplacement, ils demeurent sur cinq défaites consécutives.

Les deux rencontres de dimanche intéresseront la dernière partie du classement, qui s'étend actuellement de Nantes à Cannes. Entre **Le Havre** et **Strasbourg**, comme dans le derby breton qui oppose **Guingamp** à **Rennes**, on jouera donc pour gagner un peu d'air. En croisant les doigts pour que Cannes ne confirme pas son redressement.

EXPRESS

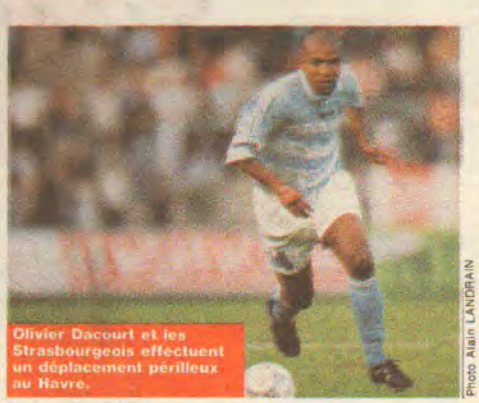
16e journée
Vendredi 14 novembre (20 heures)
Lyon - Châteauroux (M. Colombo)
Samedi 15 novembre (20 heures)
Toulouse - Monaco (M. Ruffray)
Nantes - Metz (M. Batta)
Montpellier - Bastia (M. Bré)
Marseille - Auxerre (M. Duhamel)
Lens - Cannes (M. Lhermite)
Bordeaux - Paris-SG (M. Saules)
Dimanche 16 novembre (18 h 30)
Le Havre - Strasbourg (M. Gonon)
(20 h 30)
Guingamp - Rennes (M. Veissière)

RENDEZ-VOUS

17e journée
Jeudi 20 novembre (18 h 30)
Auxerre - Montpellier (M. Veissière)
(20 h 30)
Strasbourg - Marseille (M. Chéron)
Monaco - Paris-SG (M. Bré)
Vendredi 21 novembre (20 heures)
Bastia - Lens (M. Garibian)
Cannes - Lyon (M. Derrien)
Metz - Toulouse (M. Léon)
Le Havre - Guingamp (M. Sars)
Châteauroux - Bordeaux (M. Anton)
Rennes - Nantes (M. Harrel)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	30	15	9	3	3	29	13	+ 16	8	6	1	1	19	7	7	3	2	2	10	6
2. Metz	30	15	9	3	3	23	13	+ 10	7	6	0	1	15	4	8	3	3	2	8	9
3. Marseille	30	15	9	3	3	21	11	+ 10	8	7	0	1	15	4	7	2	3	2	6	7
4. Bordeaux	29	15	8	5	2	22	16	+ 6	8	5	3	0	14	6	7	3	2	2	8	10
5. Monaco	26	15	8	2	5	23	16	+ 7	7	4	1	2	12	9	8	4	1	3	11	7
6. Lens	25	15	7	4	4	19	15	+ 4	8	4	4	0	8	1	7	3	0	4	11	14
7. Auxerre	23	15	7	2	6	25	19	+ 6	7	4	1	2	15	5	8	3	1	4	10	14
8. Bastia	22	15	6	4	5	19	14	+ 5	7	4	3	0	14	4	8	2	1	5	5	10
9. Montpellier	20	15	5	5	5	15	15	0	8	3	2	3	10	7	7	2	3	2	5	8
10. Lyon	20	15	6	2	7	17	18	— 1	8	2	1	5	6	12	7	4	1	2	11	6
11. Toulouse	20	15	5	5	5	14	18	— 4	8	4	3	1	11	7	7	1	2	4	3	11
12. Nantes	16	15	4	4	7	15	17	— 2	8	3	2	3	10	9	7	1	2	4	5	8
13. Guingamp	15	15	4	3	8	16	22	— 6	8	3	2	3	8	7	7	1	1	5	8	15
14. Châteauroux	15	15	4	3	8	15	25	— 10	7	4	1	2	11	8	8	0	2	6	4	17
15. Strasbourg	14	15	3	5	7	14	22	— 8	7	3	2	2	8	7	8	0	3	5	6	15
16. Le Havre	13	15	2	7	6	15	20	— 5	7	2	4	1	11	8	8	0	3	5	4	12
17. Rennes	13	15	3	4	8	16	28	— 12	7	3	1	3	11	12	8	0	3	5	5	16
18. Cannes	11	15	3	2	10	13	29	— 16	7	1	2	4	6	10	8	2	0	6	7	19



Olivier Dacourt et les Strasbourgeois effectuent un déplacement périlleux au Havre.

Photo Alain LANDRAIN

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	16e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	8	3	1	3	1	15	
Laslandes (Bordeaux)	8	4	1	3	0	15	
Ikpeba (Monaco)	8	4	2	2	0	15	
4. L. Blanc (Marseille)	7	2	1	2	2	15	
Maurice (Paris-SG)	7	5	2	0	0	14	
Rai (Paris-SG)	7	1	0	2	4	15	
Simone (Paris-SG)	7	4	3	0	0	13	
8. Pires (Metz)	6	5	0	0	1	13	
Rodriguez (Metz)	6	5	0	1	0	14	
Bakayoko (Montpellier)	6	5	1	0	0	15	

11. Lachuer (Auxerre), Siljak (Bastia), Job (Lyon), Trezeguet (Monaco), Gourvennec (Nantes), Goussé (Rennes), 5.
17. Papin (Bordeaux), Rouxel, Tastaout (Guingamp), Drobnjak, Ziani (Lens), Gravelaine (Marseille), Tiéhi (Toulouse), 4.
24. Diomède (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Chavrondier, Coly, Mayelé (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Caveglia (Lyon), Meyrieu (Metz), Camot, Henry (Monaco), Da Rocha (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 3.
41. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Perez (Bastia), Boutobba, Jensen, Marsiglia (Cannes), Dufresne, Martel (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Pouget, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard, Kanoute (Lyon), Moses, Ravanelli (Marseille), Gaillot, Lukic (Metz), Spehar (Monaco), Mahouvé, Sanchez (Montpellier), N'Diaye (Nantes), Gava, Ngotty (Paris-SG), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), Dacourt, Nouma (Strasbourg), Maharzi, Moreau, Sachy (Toulouse), 2.
73. Oanjou, Deniaud, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibenski (Auxerre), Casanova, Etamé, Gohet, Moreau, Prince, Swierczewski (Bastia), Atanou, Diabate, Diawara, Grenet, Ricardinho, Saveljic, Wilford (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Grassi, Leroy, Vanenburg (Cannes), Adam, Cakar (Châteauroux), Bartet, Coridon, Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Prat, Samson (Le Havre), Déhu, Eloi, Lachor (Lens), Carteron, Delmotte, Giuly (Lyon), S. Blanc, Camara, Makelele, Roy (Marseille), Blanchard, Boffin, Saha, Toyes (Metz), Collins, N'Doram (Monaco), Alicarte, Baills, Ferhaoui, Fugier, Robert (Montpellier), Carotti, Ferri, Gallianza, Le Roux, Savinaud (Nantes), Le Guen, Leroy (Paris-SG), 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 9.
2. Guivarc'h (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), N'Doram (Monaco), 4.
6. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Moreira (Guingamp), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 3.
11. Diomède (Auxerre), Wilford (Bordeaux), Leroy (Cannes), Mayelé (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles, Huysman (Le Havre), Brunel, Ziani (Lens), Caveglia (Lyon), Echouafni, Gravelaine, Ravanelli (Marseille), Benarbia, Henry, Ikpeba, Pignol (Monaco), Mahouvé, Robert (Montpellier), Leroy, Maurice, Rai (Paris-SG), Bigné, Goussé, Grégoire (Rennes), Rott (Strasbourg), Battles (Toulouse), 2.

ÉTOILES

	Moyenne
1. Dhorasoo (Le Havre)	4,07
2. L. Blanc (Marseille)	3,93
3. Ferri (Nantes)	3,85
4. Lachuer (Auxerre)	3,80
5. Gravelaine (Marseille)	3,71
6. Bigné (Rennes)	3,69
7. M. Soumah (Bastia)	3,67
Pires (Metz)	
Gava (Paris-SG)	
10. Blanchard (Metz)	3,64

11. Huysman (Le Havre), Ngotty (Paris-SG), Mtawali (Toulouse), 3,62.
14. Meyrieu, Rodriguez (Metz), 3,57.
16. Coly (Châteauroux), Ziani (Lens), Maurice, Simone (Paris-SG), 3,54.
20. Guivarc'h (Auxerre), 3,53.
21. Michel (Guingamp), 3,50.
22. Rai (Paris-SG), 3,47.
23. Mendy (Bastia), Tastaout (Guingamp), Moreau (Toulouse), 3,46.
26. Brunel, Déhu (Lens), 3,43.
28. Suchoparek (Strasbourg), 3,42.
29. Rizzetto (Montpellier), Taborda (Toulouse), 3,40.
31. Perez (Bastia), 3,38.
32. Baret (Guingamp), 3,36.
33. Nalis (Guingamp), Caveglia (Lyon), Gaillot, Kastendeuch (Metz), 3,33.
37. Swierczewski (Bastia), Song (Metz), 3,31.
39. Dufresne (Châteauroux), Pignol (Monaco), Alicarte (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,29.
43. Ikpeba (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Ambagé (Toulouse), 3,27.
46. Smicer, Wallemme (Lens), Grégoire (Rennes), Okpara (Strasbourg), 3,25.
50. Goma (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), 3,23.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia), 3,67
2. Barthez (Monaco), 3,62
3. Landreau (Nantes), 3,57
4. Kopke (Marseille), 3,54
5. Cassard (Le Havre), 3,53
Warmuz (Lens), 3,53
Letizi (Metz), 3,53
8. Richert (Toulouse), 3,43
9. Guéguen (Châteauroux), 3,40
10. Revault (Paris-SG), 3,33
11. Vencel (Strasbourg), 3,27
12. Heurtebis (Rennes), 3,13
13. Coupet (Lyon), 3

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 12 au minimum).

FLASHES

► Une série qui prend forme pour Frédéric **Da Rocha**. Le Nantais a en effet marqué lors des trois dernières journées de Championnat, successivement face à Bordeaux, Châteauroux et Monaco.

► Au seuil de cette seizième journée, trois clubs sont encore **invaincus à domicile** : Bordeaux, Lens et Bastia. Les deux premiers auront une nouvelle occasion samedi de tester leur résistance.

► Les **Strasbourgeois** présentent un bilan des plus maigres en déplacement. Ils n'y ont pris que trois points et y ont perdu leur cinq dernières rencontres (Lyon, 1-3 ; Monaco, 2-3 ; Châteauroux, 0-2 ; Rennes, 1-3 ; Bastia, 0-2).

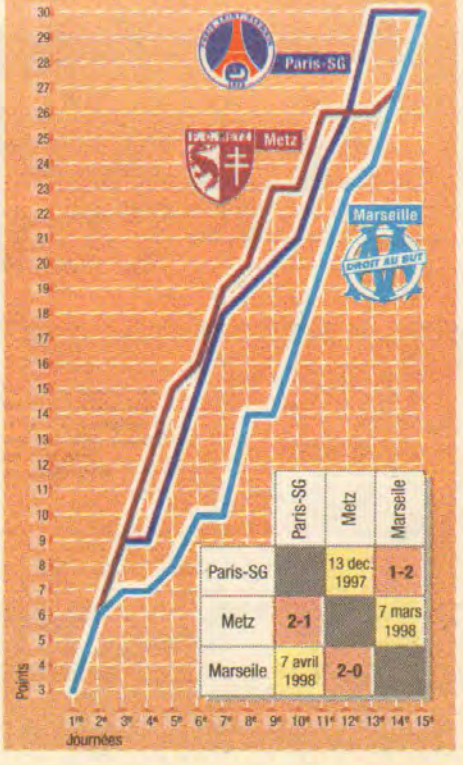
► Sur ses deux derniers matches, le **Paris-SG** n'a pris aucun point. C'est la première fois que cela lui arrive cette saison.

► C'est **Nantes** qui possède la meilleure attaque des trois dernières journées avec six buts marqués. Côté défense et sur la même période, la palme revient aux **Lyonnais**, qui n'ont encaissé aucun but.

► Les **Toulousains** pointent aujourd'hui à la onzième place. Leur plus mauvais classement depuis le début de saison.

A LA LOUPE

Le parcours des trois leaders



LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

Football RTL

LA RÈGLE DU JEU

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

▶ Vous disposez d'une liste des joueurs de D 1 répartis en six catégories de postes.

▶ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une **cote** comprise entre 1 et 10.

▶ Cette cote s'exprime en « FF », et elle est établie **pour toute la saison** 1997-98.

▶ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un **capital** de 70 FF à ne dépasser en aucun cas.

▶ Votre formation devra s'aligner sous un schéma tactique du type **4-4-2,** avec :
1 gardien.
2 défenseurs latéraux.
2 défenseurs centraux.
2 milieux défensifs.
2 milieux offensifs.
2 attaquants.

▶ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1.

Pour tout ***transfert réel*** *d'un joueur d'un club de D 1 à un autre, le joueur en question ne devra pas devenir le troisième joueur d'un même club de D 1 dans votre formation. Si tel est le cas et que vous ne modifiez pas votre formation, trois points vous seront déduits par joueur non conforme.*

COMMENT GAGNER

▶ Chaque joueur se voit créditer (ou débiter) de **points** après chaque journée, selon le barème suivant :

POINTS POSITIFS
1 point par joueur ayant participé au match.
2 points par joueur d'un club victorieux à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à l'extérieur.
4 points par joueur d'un club victorieux à l'extérieur.
4 points par but marqué pour son club par un attaquant.
6 points par but marqué pour son club par un milieu.
8 points par but marqué pour son club par un défenseur.
3 points pour un gardien qui n'encaisse pas de but.
3 points pour un défenseur dont le club n'encaisse pas de but.
5 points pour un gardien par penalty non encaissé tiré contre lui.
6 points pour un joueur marquant trois buts* pour son club.
8 points pour un joueur marquant quatre buts ou plus* pour son club.
10 points par but attribué à un gardien.
** Se cumulent avec ceux obtenus pour chaque but marqué.*

POINTS NÉGATIFS
4 points par joueur dont le club est battu à domicile.
1 point par joueur dont le club fait match nul à domicile.
2 points par joueur dont le club perd à l'extérieur.
3 points par but encaissé pour un gardien.
3 points par défenseur à chaque but encaissé par son club.
6 points par joueur recevant un carton rouge.
2 points* par joueur sélectionné dans une équipe et qui ne participe pas au match avec son club.
** nouveau*

▶ L'**addition** des points obtenus par vos onze joueurs sur une journée vous donnera votre total de la journée.

▶ **Le vainqueur** à la journée sera celui d'entre vous qui aura obtenu le **meilleur total.**
*En cas d'****égalité,*** *vous serez départagés au plus grand nombre d'étoiles* France Football *obtenues sur la journée par vos onze joueurs. Si des ex-aequo subsistaient, vous serez départagés par les points obtenus par les buts marqués par vos joueurs, puis par le budget dépensé pour constituer votre équipe et si besoin par la date de création de votre équipe.*

▶ Les **classements à la période** récompenseront les trois premiers du classement général des quatre ou cinq journées composant la période.

▶ Le **classement à la saison** récompensera les trois meilleurs, en prenant en compte, pour chaque équipe, la somme des dix-sept meilleurs totaux obtenus dans la saison.

N'OUBLIEZ PAS
Vous pouvez inscrire plusieurs équipes.

INSCRIPTIONS

Le Minitel **3615 FRANCE FOOTBALL***
Le téléphone **08 36 68 99 00***
** : 2,23 F/min.*

Par Minitel et téléphone, vous pouvez inscrire votre équipe jusqu'à **deux heures** avant le coup d'envoi du premier match de la journée de Championnat concernée. Passé ce délai, votre inscription vaudra pour la **journée suivante.**

EXTRAITS DU RÈGLEMENT « CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL »

Art. 1. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 2.** Ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine et en Corse. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif lent en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste.

Le remboursement de la participation pour l'inscription de son équipe sur le ***08-36-68-99-00*** *ou sur le* ***3615 FRANCE FOOTBALL*** *se fera sur la base d'une communication de 6 minutes, soit 13,38 francs.* Le remboursement de la *participation par* ***bulletin d'inscription*** *publié dans* France Football *se fera sur la base d'un timbre-poste au tarif normal en vigueur, soit 3 francs.* Ce remboursement est limité à une inscription par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure d'appel concernées. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible, affranchissement insuffisant ou déclaration erronée ne pourra être traitée et ne fera, par là même, objet d'aucune réponse. Demande à retourner à : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service remboursement. 157, avenue Charles-de-Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande adressée à l'adresse ci-dessus, en précisant : « Service règlement ».

Toulon ravale

La lutte a été très serrée : les étoiles France Football *ont dû départager les deux meilleurs participants de cette 9e journée. Et s'il a fallu attendre les dernières rencontres pour connaître le vainqueur, la victoire n'en aura été que plus belle pour* **Laurent Mira**, *de Toulon : grâce aux Marseillais* **Laurent Blanc** *(+ 10 points) et* **Xavier Gravelaine** *(+ 11 points), mais aussi au retour en forme du Lensois* **Anto Drobnjak** *(+ 9 points), il devance* **M. Murati**, *de Nevers, qui avait pourtant retenu le Monégasque* **Trezeguet** *(+ 11 points).*

LE VAINQUEUR

Laurent Mira, trente-trois ans, façadier en bâtiment, n'arrive toujours pas à y croire. Dimanche soir, il a fait et refait ses calculs pour tomber sur le score de + 58 points. Avec ce total, notre vainqueur de cette semaine avait abandonné tout espoir de bien figurer.

« J'avais déjà réalisé un meilleur total sans être dans les cent premiers. Avec les copains, on avait parié que le premier qui aurait son nom dans *France Foot* paierait le resto. Alors, vous pensez, décrocher le gros lot... »

Laurent Mira travaille dans la construction : il rénove les façades. Il a joué en amateur au club de l'USA Marine de Toulon et, plus récemment, dans une équipe corpo toulonnaise, le FC Corsaire.

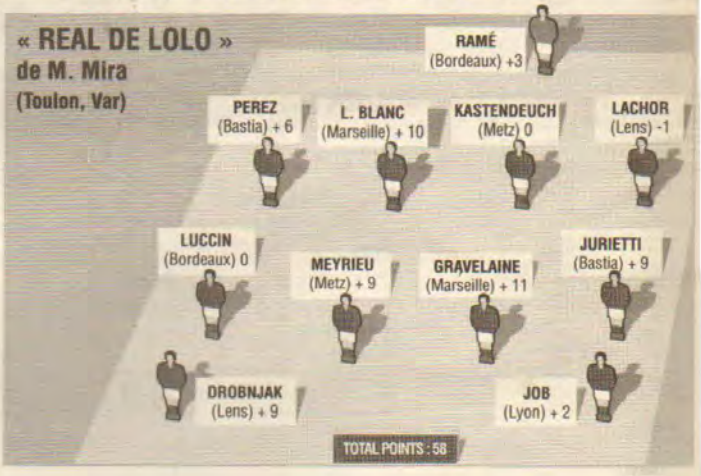
« Real de Lolo » est son équipe fétiche. La formation chérie de Lolo Mira, celle qu'il bichonne. « Au total, j'ai validé trois équipes, reprend-il. Très vite, je me suis aperçu qu'il fallait limiter le nombre des équipes d'origine pour composer son onze de base. Car même avec la possibilité des transferts, il est difficile d'éviter que deux joueurs de votre équipe ne se rencontrent lors de la même journée. Avec les transferts, j'ai connu des fortunes diverses. J'ai fait une très bonne affaire avec le gardien bordelais Ulrich Ramé, qui m'a rapporté beaucoup de points. En revanche, dès que j'ai pris le Parisien Simone dans mon équipe, il a commencé à moins bien marcher. » Pas toujours facile d'être sélectionneur...

LA PROCHAINE JOURNÉE

Jeudi 20 novembre 1997 (18 h 30)
Auxerre - Montpellier
(20 h 30)
Monaco - Paris-SG
Strasbourg - Marseille
Vendredi 21 novembre 1997 (20 heures)
Metz - Toulouse
Châteauroux - Bordeaux
Bastia - Lens
Cannes - Lyon
Rennes - Nantes
Le Havre - Guingamp

PRATIQUE

Pour la 10e journée officielle, les quatre joueurs suivants entrent dans le tableau :
Gardien : **Boumnijel** (Bastia) ; défenseur central : **Jeannel** (Cannes) ; milieu offensif : **Pedros** (Lyon) ; attaquant : **Diallo** (Le Havre). A noter le départ de **Samassi Abou** (Cannes).



LE CLASSEMENT

1. **" Real De Lolo 8 "** (), 58 pts.
2. **" Plantigrades "** Murati (Nevers), 58 pts.
3. **" C2lt57 "** Mr Andre Bouby (Marseille), 57 pts.
4. **" Ville "** Raffard (Ville), 57 pts.
5. **" Bastia "** (), 57 pts.
6. **" Byj4kc "** Mme Marie Nadal (Perpignan), 57 pts.
7. **" 2Kd2t "** M Claude Lalan (St Esteve), 56 pts.
8. **" Fag "** Faure (Coumon), 56 pts.
9. **" Boule "** Dussault (Castelnau Riviere Basse), 55 pts.
10. **" Favori 6 "** De Lima (Colombes), 54 pts.

11. " N3Gk4 " Mr Maxime Mirou (Paul),54 pts.
12. " Les P4 " Chaffaud (Chatillon Sur Chalaronne),54 pts.
13. " Rc Lens " Linconnu (Plan D Orgon),54 pts.
14. " Jaguars " Hoguet (Trelon),54 pts.
15. " Rennes " (),54 pts.
16. " Grst Fc " Gras (Ancourt), 54 pts.
17. " Basil6 " Chantre (Valence),54 pts.
18. " Manchots " (),54 pts.
19. " Bxl2t6 " Coulleit (Soissons),54 pts.
20. " But " Mr Rene Martinez (Mont De Marsan),54 pts.
21. " C3gx8 " Boyere (Ernee), 53 pts.
22. " Rolling Stones " Schacke (Waltenheim Sur Zorn), 53 pts.
23. " Dsk6v1 " Mr Alain Etchelecou (Cboure), 53 pts.
24. " Bedvm0 " Mr Xavier Chaux (Puylaurens), 53 pts.
25. " Les Etoiles " Batista (Pont De L Arche), 53 pts.
26. " Tchoree " Grillet (Bron), 53 pts.
27. " World Team " Mr Patrick Vogelgesa (Talange), 53 pts.
28. " Ex95ra " Mr Jean Ferdinand Fe (Blaesheim), 53 pts.
29. " Selecao Una " Gantou (Marseille), 52 pts.
30. " Bsxmdw " Mr Pascal Boue (St Herblain), 52 pts.
31. " Bx7ag7 " Mr Bernard Eyraud (Valence), 52 pts.
32. " Milano Zine " Boudaoud (Paris), 52 pts.
33. " Goleadors " Werter (Verteillac), 52 pts.
34. " Ouedec " Michel (Sautron), 52 pts.
35. " Edql6n " Mr Antoine Majcherek (Villepinte), 51 pts.
36. " Nv0mx " Mr Roger Millet (Mayenne), 51 pts.
37. " Cw17m " Mr Christophe Rosan (Veniesieux), 51 pts.
38. " E6n4p3 " Paule Gorgodian (Gardanne), 51 pts.
39. " B5rd0h " Mme Celine Dervillez (Amiens), 51 pts.
40. " Dy6gh5 " Mr Rene Floch (Ales), 51 pts.
41. " Philippa " Philippis (Mundolsheim), 51 pts.
42. " B2dbx4 " Mr Stephane Raby (Reims), 51 pts.
43. " Paris Sg Ok " Renaud (Paris), 51 pts.
44. " Cjor8q " Mr et Mme Jean Luc E (Douai), 51 pts.
45. " Botalbgo " Lejeune (St Orens), 51 pts.
46. " Rvkoq " Mme Marie Anna Konet (Mandelieu), 51 pts.
47. " Cmng89 " Rocco Ricci (Villeurbanne), 50 pts.
48. " Yccec " Andre Rayssiguier (St Pierre De Trivisy), 50 pts.
49. " Cdhm85 " Cordier (Blancourt), 50 pts.
50. " Le Grand Batre " Eric Trichard (St Maur Des Fosses), 50 pts.
51. " Ew3g1y " Mairie Direction Gen (Marseille), 50 pts.
52. " Parc " Albert (Tournefeuille), 50 pts.
53. " Monaco " Wind (Oberhausbergen), 50 pts.
54. " Bgvlvw " Mr Rene Bouvier (Neuves Maisons), 50 pts.
55. " 5vp3j " Bazire (Baneville), 50 pts.
56. " Metz " Guyennet (Beauregard), 50 pts.
57. " Ep2 " Comptour (Paris), 50 pts.
58. " Magic " Petitjean (Onvault), 50 pts.
59. " Ds2evi " Mme Valerie Tetaud (Bordeaux), 49 pts.
60. " Bgowhu " Mr Andre Paillusson (St Nazaire), 49 pts.
61. " Dxrvko " Mr Michel Ivoy (Saillanches), 49 pts.
62. " Ostars " Martini (Lyon 05), 49 pts.
63. " Bordeaux " (), 49 pts.
64. " 70 " Monin (Paris), 49 pts.
65. " Bang " Grincourt (Borgo), 49 pts.
66. " Sz " Antonio Guerreiro (Martigues), 49 pts.
67. " Olivé F " Dherbey (Grenoble), 49 pts.
68. " I15zf " Philippe Filippi (Le Tholonet), 49 pts.
69. " Normandie Foot " Eude (Beuzeville), 49 pts. 70. " Journee7 " Fleury (La Richardais), 49 pts.
71. " Dghoos " Mr Eric Companys (Villenave D Ornon), 49 pts.
72. " Bl " Cleton (Lucciana), 49 pts.
73. " 1Dpmc " Mr Bernard Rivollin (Allon Le Vieux), 49 pts.
74. " Done5c " Mr Philippe Ricard (Bagnoist), 48 pts.
75. " Diedea " M A Gil (Hyeres), 48 pts.
76. " Troyes 2000 " Cragot (Bouc Bel Air), 48 pts.

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. **" Luthix2 "** Brahimi (Gennevilliers), 187 pts.
2. **" Dp1h1k "** Hors Bord Assistance (Moirans), 174 pts.
3. **" Hmqhw "** Laurent Monique Coif (La Cote St Andre), 166 pts.

4. " Cnbcg4 " Richard Bonnamy (Nantes),164 pts.
5. " Sport 13 " Herve Bergues (Miramas),164 pts.
6. " Om Plus " Bosquet (St Saulle),161 pts.
7. " Dxy7yk " M Jany Adam (St Mesmin),160 pts.
8. " Drbs5x " Mr Vincent Branchet (Chatillon),157 pts.
9. " Machino Team 1 " Briand Frederic (Montpellier),156 pts.
10. " Enbr2s " Tranchet (Saint Georges De Rex),156 pts.
11. " Emf8y " Vamitzky (Paris),156 pts.
12. " Cramoke " Thery (Grand Fort Philippe),153 pts.
13. " Bfhv7 " Dahmani (Goussainville),151 pts.
14. " Cassou " Cassagne (Camblanes),151 pts.
15. **" Bpdu7d "** (), 151 pts.
16. **" Les Bronzes "** Vivant (Nantes), 150 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Dxy7yk "** M Jany Adam (St Mesmin), 300 pts.
2. **" Ciwe71 "** Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 286 pts.
3. **" Parassy "** Becard (Bourges), 278 pts.

4. " Bdu8cc " Mr Damien Raposo (Bordeaux),274 pts.
5. " Dulex1 " Grellet (Easteinaulelez),269 pts.
6. " Sheff Wedn " Mr Jean Gomez (Any),264 pts.
7. " Brian Mctace " Ferlazo (Gresin),263 pts.
8. " Byhm1h " M José Montalva (Roissy En Brie),257 pts.
9. " Santiago " Mondon (Lencloitre),256 pts.
10. " Sport 13 " Herve Bergues (Miramas),256 pts.
11. " Rsb " Herbreteau (Le Boupere),255 pts.
12. " Groglan " Frisch (Santrouville),255 pts.
13. " Brxy01 " Mr Manuel Rio (Lyon),255 pts.
14. " Cc2v0h " Mr Fabrice Mias (St Medard En Jalles),252 pts.
15. " Bgowfj " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne),252 pts.
16. **" Flash1 "** Delot (Vaires Sur Marne), 250 pts.

le Championnat

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	+3	12
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-18
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-30
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-2
050	DURAND E.	Bastia	7	+6	-16
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-18
100	MENZO S.	Bordeaux	8	-2	-18
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+3	29
183	FREY S.	Cannes	1	+6	-27
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-23
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-18
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-18
200	GUEGUEN F.	Châteauroux	5	0	-19
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-10
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-18
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-37
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-7	-30
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-18
300	CASSARD S.	Le Havre	6	+5	-26
301	RAMEL S.	Le Havre	1	-2	-18
350	WARMUZ G.	Lens	7	-1	-8
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-18
400	COUPET G.	Lyon	6	+5	-1
401	MADON J.	Lyon	5	-2	-24
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-18
450	KOPKE A.	Marseille	10	+2	11
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-10
500	LETIZI L.	Metz	8	0	2
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-18
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-3	-4
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-9
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-18
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-4	0
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-17
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-14
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-10	-29
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-9	5
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-18
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-18
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-12	-36
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-2	-22
801	KLEIN O.	Strasbourg	3	-2	-18
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-16
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-7	-21

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-26
005	GOMA A.	Auxerre	8	-2	-12
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-18
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-18
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-20
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	+3	4
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+6	-31
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-28
053	PEREZ S.	Bastia	8	+6	-8
120	PHILIPPE P.	Bordeaux	1	-2	-18
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+3	-4
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	10
104	GRENET F.	Bordeaux	8	+3	39
105	JEMMALI D.	Bordeaux	8	+3	-5
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-18
154	GRONDIN F.	Cannes	2	+6	-36
155	HAMPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-19
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	+6	-40
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-2	-36
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	0	-19
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	0	-19
204	DRUON L.	Châteauroux	4	0	-8
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-18
206	WEBER N.	Châteauroux	6	0	-19
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-7	-38
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-18
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-7	-51
254	FOULON J.	Guingamp	5	-7	-38
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-7	-32
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-23
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-29
304	NOVAK D.	Le Havre	5	+5	-10
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-29
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-24
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-18
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-18
353	LACHOR Y.	Lens	3	-1	1
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-18
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-1	-6
355	SIKORA E.	Lens	7	-1	-8
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	+5	-2
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-28
405	CARTERON P.	Lyon	7	-2	-1
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-11
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-18
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-28
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-10
452	COLLETER P.	Marseille	7	+2	10
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+2	19
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-18
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+2	19
458	MARQUET J.	Marseille	7	-2	-9
502	GAILLOT P.	Metz	6	0	10
507	PIERRE P.	Metz	5	0	-5
503	RONDELAERE S.	Metz	3	0	-16
505	TOYES G.	Metz	8	-2	0
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-18
553	LEONARD P.	Monaco	8	-3	-11
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-18
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	-6
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-18
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-4	13
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-4	1
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-4	9
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-4
652	CHAMELET J.	Nantes	6	-10	-31
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-17
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-10	-30
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-18
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-9	-5
703	DOMI D.	Paris SG	5	-2	5
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-9	4
706	LLACER F.	Paris SG	5	-9	-17
777	LEVENARD P.	Rennes	4	-2	-17
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-12	-41
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-12	-43
753	WEISER P.	Rennes	6	-4	-24
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-18
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-18
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-7	-31
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-7	-27
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-2	-14
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-7	-24
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-7	-23

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
030	ZÉLIC N.	Auxerre	7	-2	-6
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	+3	-6
010	DANJOU F.	Auxerre	6	+3	-5
011	RADET J.	Auxerre	2	+3	-17
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-18
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	+3	-12
055	MOREAU P.	Bastia	7	+14	-18
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-18
057	SOUMAH M.	Bastia	6	+6	-26
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+3	29
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+3	30
185	JEANNEL	Cannes	1	+6	6
182	KOOT A.	Cannes	7	-2	-55
160	FISCHER Y.	Cannes	5	-2	-54
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-18
162	JENSEN R.	Cannes	6	+6	-31
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-7
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-26
208	COLY F.	Châteauroux	6	-2	-5
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	0	-15
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-2	-29
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-7	-47
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-20
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	+5	-14
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	+5	-20
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-18
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	+5	-20
311	POLLET L.	Le Havre	5	+5	-26
356	DÉMU F.	Lens	6	-1	-8
358	WALLEMME J.	Lens	6	-1	-17
410	BAK J.	Lyon	7	+5	-12
411	BASSILA C.	Lyon	1	+5	-1
412	LAVILLE F.	Lyon	6	+5	-3
459	BLANC L.	Marseille	10	+10	51
460	BLANC S.	Marseille	7	+2	19
461	GALTIER J.	Marseille	6	-2	-18
462	HERNANDEZ J.	Marseille	4	-2	-18
463	ISSA P.	Marseille	2	+2	-14
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	0	2
504	SONG R.	Metz	8	0	7
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	-18
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	4
576	KONJIC M.	Monaco	6	-3	-12
556	CHRISTIANVAL P.	Monaco	2	-2	-7
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-2	-18
558	DJETOU M.	Monaco	6	-3	1
559	DUMAS F.	Monaco	6	-2	6
560	IRLES R.	Monaco	4	-3	-12
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-3	-11
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-4	-1
608	BZDIGIAN	Montpellier	6	-4	-1
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-15
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-2	-25
658	DECROIX E.	Nantes	7	-10	-30
659	GUYOT L.	Nantes	6	-10	-34
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-2	6
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-9	3
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-18
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-6
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-12	-34
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-18
754	CAPRON E.	Rennes	5	-2	-27
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-33
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-12	-30
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-18
806	ISMAËL V.	Strasbourg	7	-2	-30
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-7	-24
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-7	-19
853	GALDAMÉS	Toulouse	6	-2	-13
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-7	-15
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-7	-19

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBON K.	Auxerre	2	-2	-18
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-18
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	0	7
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-19
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-20
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+9	12
059	MENDY F.	Bastia	6	+3	-1
060	ROOL C.	Bastia	6	+3	-16
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	-2	14
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	0	14
110	PAVON M.	Bordeaux	7	-2	10
178	BRAY J.	Cannes	5	+3	-12
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+3	5
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-18
164	BARUL P.	Cannes	2	-2	-7
165	CAPOUE J.	Cannes	4	+3	2
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-18
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	+3	2
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-18
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	-9
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	-9
262	NALIS L.	Guingamp	6	-2	-5
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+2	-4
313	MAZZONCINI D.	Le Havre	5	+2	-7
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	7
360	FOÉ M.	Lens	7	+5	-3
361	MAGNIER C.	Lens	7	+5	10
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+2	9
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+2	11
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	+2	12
475	ROY F.	Marseille	8	-2	16
464	BERTIN T.	Marseille	7	+5	21
465	BRANDO F.	Marseille	6	-2	15
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+5	-1
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+3	12
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-18
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-18
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-2	1
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-18
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	+3	10
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-16
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-1	-8
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-1	9
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-2	-18
660	FERRI J.	Nantes	8	-2	-1
661	LEROUX C.	Nantes	5	-1	6
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-1	2
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-3	-14
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-3	-14
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-3	14
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-3	-13
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-3	-3
758	SIGNÉ Y.	Rennes	3	-3	6
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-3	1
760	HUARD L.	Rennes	6	-2	-9
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-18
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+1	-2
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-1	-5
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-12
811	N'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-1	-1
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-1	2
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-1	0

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	0	31
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	0	13
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-18
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	13
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-10
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-18
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-18
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-17
062	FAYE M.	Bastia	6	-2	-11
064	PRINCE D.	Bastia	2	+3	0
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+3	-5
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	0	9
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	0	23
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-18
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	0	16
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	-6	12
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	0	25
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-18
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	+3	13
167	CHARVET L.	Cannes	6	-2	-5
168	KONWLO V.	Cannes	3	-2	-10
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	+3	7
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-18
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-2	2
214	BOUZAIENE R.	Châteauroux	6	-2	-17
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-2	-14
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	+3	-9
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	+3	3
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-2	-1
264	CZERNIEC R.	Guingamp	6	-1	-10
265	GARCION D.	Guingamp	7	-2	-18
266	NOREIRA D.	Guingamp	5	+5	-2
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-18
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+2	4
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+2	8
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+2	10
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-9
362	BRUNEL P.	Lens	4	+5	16
363	DEBÈVE M.	Lens	7	-2	2
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-18
366	ZIANI S.	Lens	8	+5	29
425	PEDROS R.	Lyon	9	+2	2
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+2	23
421	COCARD C.	Lyon	8	+2	9
418	GIULY L.	Lyon	9	+2	4
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-7
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-18
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-8
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+11	23
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+5	24
526	PROMENT G.	Metz	1	+3	1
513	BOFFIN D.	Metz	8	+9	9
514	KACHLOUL H.	Metz	2	-2	-18
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-18
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+9	28
522	PIRES R.	Metz	9	+3	20
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-18
518	RODA S.	Metz	1	-2	-18
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	20
564	CARNOT S.	Monaco	8	+3	15
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	19
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	-6
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-18
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-1	22
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-18
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-2	-18
618	GARNY F.	Montpellier	5	-1	-1
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-1	13
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-1	24
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-14
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-11
723	EDMILSON G.	Paris SG	6	-3	-3
715	GAVA F.	Paris SG	9	-3	20
717	LEROY J.	Paris SG	6	+3	14
718	RAI	Paris SG	10	-3	38
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-3	-9
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-2
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-18
763	VIAUD L.	Rennes	6	-3	-8
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-2	-4
814	BATELIE G.	Strasbourg	7	-1	7
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-18
816	KINET C.	Strasbourg	5	-1	6
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-1	-6
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-1	4
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-13
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-18
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-1	11
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-1	1

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-18
024	DEMIAUD T.	Auxerre	3	0	17
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	0	18
026	GONZALES A.	Auxerre	2	0	-16
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	0	25
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	2
029	MARLET S.	Auxerre	7	-2	-18
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	+3	-6
067	GOHEL W.	Bastia	4	+3	5
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	+3	0
069	SILJAK E.	Bastia	6	-2	6
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-18
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-6
114	DIAWARA K.	Bordeaux	5	-2	0
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	0	43
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	0	23
184	GRASSI M.	Cannes	7	+7	6
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-18
173	CHABAUD S.	Cannes	2	+3	-13
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-16
175	ECHTELD L.	Cannes	6	-2	-17
176	LEROY L.	Cannes	5	+3	3
177	MOURET C.	Cannes	3	-2	-7
223	MARTEL D.	Châteauroux	4	-2	-7
218	BJEKOVIC N.	Châteauroux	3	-2	-16
219	CAKAR O.	Châteauroux	6	+7	7
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	+2	16
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-18
222	MAYELÉ J.	Châteauroux	4	+7	20
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	7
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-16
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-2	-5
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-1	-4
472	LIBBRA M.	Guingamp	7	-2	-14
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-2
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-2	-18
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	+2	10
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-5
321	PRAT L.	Le Havre	4	+2	1
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-7
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+9	20
368	ELOI W.	Lens	3	+5	13
369	SMICER V.	Lens	8	+9	21
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+9	12
420	BARDON C.	Lyon	4	+2	7
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-14
423	JOB J.	Lyon	2	+2	23
424	KAHOUTE F.	Lyon	2	-2	3
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+5	20
470	BECANOVIC M.	Marseille	7	-2	3
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	+5	26
473	MOSES A.	Marseille	6	+5	21
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	+3	6
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-18
521	LUKIC V.	Metz	6	+3	11
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	-2	10
524	SAHA L.	Metz	1	+3	-2
525	TRAORÉ A.	Metz	6	-2	-14
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-2	-1
568	HENRY T.	Monaco	8	+3	28
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+3	40
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-18
566	N'DORAM J.	Monaco	10	+3	9
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	+11	29
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-2	-6
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-1	14
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-7	7
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-2	0
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-1	1
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-15
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-14
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-18
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-1	-4
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+3	14
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	1
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	+3	-1
671	SELLIMI A.	Nantes	7	-2	-9
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-1	-12
719	LOKO P.	Paris SG	9	-2	-18
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-3	25
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-18
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-2	18
776	HOLTSMAN S.	Rennes	5	-2	-18
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-18
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-3	8
767	GOUSSE N.	Rennes	2	+1	8
768	HOBSCH B.	Rennes	6	-2	-13
769	JINANI A.	Rennes	6	-2	-18
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-12
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-18
822	CONTENI O.	Strasbourg	5	-1	-1
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-1	-9
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-1	-8
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-18
821	ZITELLI D.	Strasbourg	8	-1	4
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-18
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+3	7
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-1	-10
868	SACHY L.	Toulouse	4	-1	-2
869	TIENI J.	Toulouse	7	-2	16

La colonne **points** recense les points marqués par les joueurs lors de la dernière journée. La colonne **total** donne le cumul des points obtenus par les joueurs à l'occasion de l'ensemble des journées.

Au Championnat des étoiles France Football-RTL

inscrivez votre équipe

à tout **moment**

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-25-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

Vos chances de gagner sont multiples

Après chaque journée de D1
5 000 F au premier

Rejoignez le Championnat des étoiles France Football-RTL et inscrivez-vous par téléphone : 08-36-68-99-00 ou Minitel : 3615, code France Football**

Après chaque période
(La prochaine période portera sur les 12, 13, 14, 15 et 16e journées)
20 000 F au premier
10 000 F au second
6 000 F au troisième

A la fin du Championnat
Pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants
100 000 F au premier
50 000 F au second
25 000 F au troisième

2,23 F/mn.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

20e journée (14 et 15 novembre 1997)

Mulhouse aux travaux forcés !

La confiance naît dans l'adversité, nombre d'équipes en déplacement doivent s'en convaincre. En premier lieu **Amiens** et **Gueugnon**, traumatisés respectivement par six et quatre revers consécutifs à l'extérieur. Un sursaut à **Troyes** et à **Wasquehal** est attendu. Entr'aperçu le week-end précédent, celui du **Mans** mérite confirmation à **Nice**. Les deux clubs viennent de changer leur entraîneur et ont à parfaire certains réglages.

Plus démentielle est la tâche proposée à **Mulhouse**, contraint d'avaler deux voyages à la suite. Mais quels voyages ! Après une visite infructueuse en Franche-Comté, les Alsaciens se rendent à **Nancy**, leader invaincu depuis quatorze journées.

C'est une série de cinq rencontres sans défaite que **Sochaux**, **Valence** et **Martigues** vont chercher à protéger à **Saint-Etienne**, à **Caen** et à **Beauvais**.

Les Verts ont la chance de recevoir pour la troisième fois d'affilée, mais sauront-ils en profiter ? Les Calvadosiens, eux, traquent la victoire depuis plus d'un mois.

Louhans-Cuiseaux, qui traîne sa peine en queue de classement, ose tout juste y songer face à **Lille**. **Laval** se présente devant **Lorient** avec davantage d'ambition et peut se relancer après le match en retard perdu sur la Côte d'Azur, mercredi soir.

Enfin, **Niort** et **Toulon** envisagent de mettre au pas **le Red Star** et **Nîmes**. La défense des Chamois n'a pas pris de but à la Venise verte depuis 180 minutes et entend continuer. Plus inconstant, le onze varois réclame patience et indulgence de son public.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nancy	39	19	11	6	2	34	15	+ 19	9	8	1	0	19	2	10	3	5	2	15	13
2.	Lorient	35	19	10	5	4	36	20	+ 16	9	7	2	0	25	5	10	3	3	4	11	14
3.	Sochaux	35	19	10	5	4	27	14	+ 13	10	7	2	1	20	6	9	3	3	3	7	8
4.	Lille	32	19	8	8	3	30	16	+ 14	9	7	1	1	23	7	10	1	7	2	7	9
5.	Troyes	32	19	8	8	3	27	20	+ 7	10	5	5	0	14	7	9	3	3	3	13	13
6.	Valence	32	19	8	8	3	26	20	+ 6	9	6	2	1	16	9	10	2	6	2	10	11
▲ 7.	Nice	28	19	6	10	3	22	18	+ 4	10	4	6	0	12	5	9	2	4	3	10	13
8.	Beauvais	28	19	6	10	3	23	20	+ 3	10	5	4	1	16	11	9	1	6	2	7	9
9.	Mulhouse	27	19	7	6	6	28	23	+ 5	9	6	3	0	22	8	10	1	3	6	6	15
▼ 10.	Laval	27	19	8	3	8	25	21	+ 4	10	5	2	3	16	9	9	3	1	5	9	12
11.	Gueugnon	27	19	8	3	8	21	21	0	9	5	2	2	12	4	10	3	1	6	9	17
12.	Amiens	25	19	6	7	6	21	22	— 1	9	5	4	0	13	3	10	1	3	6	8	19
13.	Martigues	23	19	6	5	8	24	42	— 18	9	6	1	2	17	13	10	0	4	6	7	29
14.	Red Star	22	19	5	7	7	19	27	— 8	9	5	3	1	10	5	10	0	4	6	9	22
15.	Niort	21	19	4	9	6	19	22	— 3	10	4	5	1	15	8	9	0	4	5	4	14
16.	Caen	20	19	5	5	9	26	28	— 2	10	3	5	2	17	8	9	2	0	7	9	20
17.	St-Étienne	20	19	4	8	7	22	26	— 4	10	3	5	2	17	13	9	1	3	5	5	13
18.	Nîmes	20	19	5	5	9	21	26	— 7	9	3	4	2	12	10	10	2	1	7	9	18
19.	Toulon	18	19	4	6	9	17	29	— 12	10	4	3	3	10	10	9	0	3	6	7	19
20.	Wasquehal	18	19	5	3	11	21	35	— 14	10	4	2	4	13	16	9	1	1	7	8	19
21.	Le Mans	17	19	4	5	10	17	23	— 6	9	2	3	4	12	11	10	2	2	6	5	12
22.	Louhans-C.	13	19	3	4	12	11	27	— 16	10	3	3	4	6	9	9	0	1	8	5	18

Calégari et les Niçois ont remporté une précieuse victoire face à Laval.

Photo NICE-MATIN

EXPRESS

Match en retard
11e journée
Mercredi 12 novembre 1997
Nice - Laval 1-0

20e journée
Vendredi 14 novembre 1997
(20 heures)
Troyes - Amiens (M. Sars)
Wasquehal - Gueugnon (M. Bonnichon)
Caen - Valence (M. Glochon)
Niort - Red Star (M. Viléo)
Toulon - Nîmes (M. Brocas)
Louhans-Cuiseaux - Lille (M. Legrain)
Beauvais - Martigues (M. Lalu)
Nancy - Mulhouse (M. Chéron)

Samedi 15 novembre 1997
(18 heures)
Saint-Étienne - Sochaux (M. Coué)

(20 heures)
Nice - Le Mans (M. Puyalt)
Laval - Lorient (M. Piccirillo)

RENDEZ-VOUS

21e journée
Mardi 18 novembre 1997
(20 heures)
Mulhouse - Troyes
Amiens - Wasquehal
Gueugnon - Caen
Valence - Laval
Lorient - Niort
Red Star - Toulon
Le Mans - Nancy
Nîmes - Louhans-Cuiseaux
Lille - Beauvais
Sochaux - Nice
Martigues - Saint-Étienne

NICE 1-0 LAVAL

(0-0)

Vandecasteele (79')

1.	Valencony	4	1. Gardié 3
18.	Calégari	3	2. Clément 3
28.	Salimi	3	3. (Stéphanopoli, 85')
5.	Kartalija		4. Maurice 3
10.	(Aulanier, 17')	3	5. Ferron 3
4.	Angan	3	22. Calenda 3
8.	(Aubame, 51')		18. Pichot 3
3.	Martin	3	8. Diaf 3
21.	(Savini, 80')		10. Chaouch 3
19.	Milinkovic	3	14. Le Pen 3
20.	Onorati	3	7. (Fréchet, 66')
11.	Vandecasteele	4	13. Daury 3
27.	Verschelde	3	11. Vandervoorde 3
14.	Pottier	3	17. (Pagis, 61')
	Total :	35	Total : 33

Entr. : Renquin — Entr. : Gauthier

Stade : Ray.
Spectateurs : 2 980.
Arbitre : M. Fidri.
Avertissements : Milinkovic (25'), Vandecasteele (54'), Savini (88') à Nice ; Calenda (24'), Chaouch (29'), Diaf (42'), Ferron (66') à Laval.

7' : ouverture de Chaouch dans le dos de Salimi pour Vandevoorde dont la frappe est mise en corner par Valencony. 67' : départ de Vandecasteele en position de hors-jeu et frappe déviée par Gardié sur le petit filet. 79' : Verschelde ouvre sur la droite pour Aulanier qui réussit le centre parfait, Vandecasteele, en position acrobatique, ouvre la marque du droit (1-0).

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 12.
2. Ray (Le Mans), Thimothée (Saint-Étienne), 10.
4. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Malm (Lorient), Correa (Nancy), Flawoo (Sochaux), Djukic (Troyes), 9.
10. Pickeu (Amiens), Pédron (Lorient), Tumba (Mulhouse), Mangione (Valence), Loko (Wasquehal), 8.
15. Petitjean (Amiens), Petit (Caen), Desgeorges (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Agasson (Red Star), Revelles (Toulon), 7.
22. Oyawolé (Lorient), Adjali (Martigues), Bonora (Nîmes), Celdran (Valence), 6.
26. Née (Caen), Chaouch (Laval), Cousin (Martigues), Aulanier (Nice), Agali (Toulon), Cabezas (Troyes), 5.
32. François (Amiens), Ferrère (Beauvais), Peyrelade (Lille), Bouafia (Lorient), Frankowski (Martigues), L. David et Rinçon (Mulhouse), Bastien et Cascarino (Nancy), Kohn et Vandecasteele (Nice), Ramdane (Nîmes), Luyindula (Niort), Tomczyk (Troyes), 4.

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4,11.
2. Le Bert (Lorient), 4,06.
3. Pinho (Amiens), 3,89.
4. Petitjean (Amiens), 3,88.
5. Viseux (Sochaux), 3,87.
6. P.-Y. David (Mulhouse), 3,84.
7. Bastien (Nancy), 3,81.
8. Mermet (Louhans-Cuiseaux), Leclerc (Valence), 3,80.
10. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,78.
11. Desgeorges (Gueugnon), Le Grix (Lorient), Ecker (Nîmes), 3,72.
14. Dablemont (Gueugnon), 3,69.
15. Hamed (Amiens), Ferron et Le Pen (Laval), Oyawolé (Lorient), Braud (Niort), Nogueira (Valence), 3,67.
21. François (Amiens), 3,65.
22. Ripoll (Lorient), Hognon (Nancy), 3,63.
24. L. David (Mulhouse), 3,61.
25. Meilley et Pickeu (Amiens), Malm (Lorient), 3,59.
28. Dambury (Gueugnon), Léchase (Nancy), Mauricio (Red Star), 3,58.
31. Tourenne (Lille), Kerhuel (Lorient), Ferreira et Le Frapper (Niort), Dujeux (Red Star), Celdran (Valence), 3,56.

* *Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres.*

À LA LOUPE

Nancy possède du répondant

(Nombre de matches avec au moins un but marqué)

Nancy 17
Valence, Nice 16
Beauvais, Lorient, Red Star, Troyes 15
Lille, Sochaux, Wasquehal 14
Martigues, Mulhouse, Toulon 13
Amiens, Caen, Gueugnon, Laval, Nîmes, St-Étienne 12
Louhans-Cuiseaux, Niort 10
Le Mans 9

LOTO FOOT

2,6 MF pour 5 F...

Creutzwald, en Moselle, est un repère de gagnants : après les 22 MF venus égayer, en 1994, l'existence d'un joueur du Loto national, 2,6 MF ont rendu le sourire, samedi dernier, à trois parieurs associés depuis le début du Championnat. En effet, ils ont réalisé un sans-faute sur l'une des trois grilles à 5 F qu'ils ont cochées, hâtivement. Cinq minutes ont suffi...

D'autre part, la formule « Scores » n° 23 bénéficiera d'un jour supplémentaire de validation (demain jusqu'à 19 H 30).

Enfin, un pactole de report évalué à 500 000 F sera proposé à cinq bons scores à l'occasion du tirage n° 23.

GAINS DE LA FORMULE « MATCHES » n° 49. Treize bons pronostics : 2 552 872 F (1) pour une mise de 5 F ; douze, 21 993 F (99) ; onze, 942 F (1 823) ; dix, 59 F (16 829). Numéro pactole : 7.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » n° 22. Cinq bons scores, aucun gagnant ; quatre, 40 270 F (5) ; trois, 817 F (248). Numéro pactole : 4.

ENJEUX : 14,1 MF d'enjeux — dont 1,1 MF à la formule « Scores » — ont été enregistrés samedi dernier.

M. B

LOTO FOOT X MATCHES
N° 50

VALIDATION :
MERCREDI 12, JEUDI 13 ET VENDREDI 14 NOVEMBRE JUSQU'À 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 15 Novembre 1997

1	NANTES	METZ	X N 2
2	BORDEAUX	P.S.G.	X X 2
3	GUINGAMP	RENNES	X N 2
4	LENS	CANNES	X N 2
5	LYON	CHATEAUROUX	X X 2
6	O.M.	AUXERRE	X N X
7	LE HAVRE	STRASBOURG	X N 2
8	MONTPELLIER	BASTIA	X N 2
9	TOULOUSE	MONACO	1 X X
10	LAVAL	LORIENT	X N 2
11	LOUHANS-CUIZEAUX	LILLE	1 X 2
12	ST-ETIENNE	SOCHAUX	X X 2
13	NANCY	MULHOUSE	X N 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 23

VALIDATION :
DU MERCREDI 12 NOVEMBRE AU SAMEDI 15 NOVEMBRE JUSQU'À 19 HEURES 30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 15 Novembre 1997

PACTOLE DE REPORT 500 000 francs

1	NANTES	0 1 2 +	
	METZ	0 1 2 +	
2	BORDEAUX	0 1 2 +	
	P.S.G.	0 1 2 +	
3	O.M.	0 1 2 +	
	AUXERRE	0 1 2 +	
4	MONTPELLIER	0 1 2 +	
	BASTIA	0 1 2 +	
5	TOULOUSE	0 1 2 +	
	MONACO	0 1 2 +	

LA FRANÇAISE DES JEUX

16e journée (vendredi 14 novembre 1997)

L'heure de Créteil ?

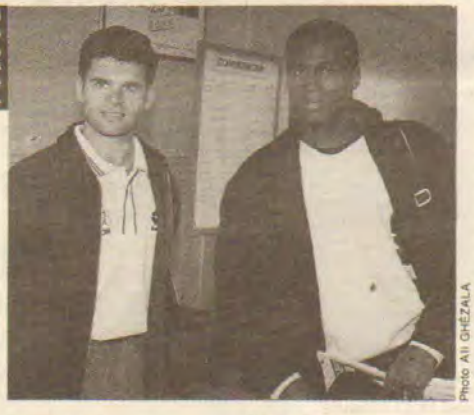
Après la parenthèse de la Coupe de France, dure à certains clubs déjà éliminés — Racing CF 92, Paris FC, Fréjus, Raon-l'Etape... —, le Championnat reprend ses droits. L'opposition proposée aux équipes de tête est similaire. Si le leader, **Sedan**, se déplace à **Bourges**, une équipe qui occupe actuellement la 14e place, **Créteil**, son dauphin à un point, accueille le **Racing Club de France 92**, 13e, pour un énième derby parisien.

L'**Athletic d'Ajaccio**, 3e, se rend à **Thouars**, une équipe qui n'a pas encore perdu à domicile. Son suivant immédiat, le « frère ennemi » du **Gazélec**, a l'avantage de recevoir, même si **Saint-Denis-Saint-Leu**, son adversaire du jour, a retrouvé le goût de la victoire en Coupe de France face au **Paris FC**, qui est le club exempt de cette 16e journée. Cinq clubs du milieu de tableau seront opposés à ceux qui ferment la marche. **Angoulême**, spécialiste des matches nuls à l'extérieur, va à **Fréjus**, actuelle lanterne rouge. Cette fois, il faudrait aux Angoumoisins une victoire pour conserver le contact avec la tête du classement. Même remarque pour **Istres**, qui reçoit **Tours**.

Saint-Maur Lusitanos fait un court déplacement à **Noisy-le-Sec**, déjà battu quatre fois sur sa pelouse. Quant à **Raon-l'Etape**, renforcé par Guy G'Badie, qui, de retour à Lens après la liquidation de Charleville, a été de nouveau prêté par le club nordiste jusqu'à la fin de la saison, il accueille **Angers**. Enfin, **Poitiers** devra se méfier d'**Epinal**, qui laisserait volontiers à Bourges l'inconfortable place de premier relégable.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	32	14	10	2	2	27	13	+ 14	7	5	1	1	16	7	7	5	1	1	11	6
2. Créteil US	31	14	9	4	1	16	6	+ 10	7	5	2	0	7	2	7	4	2	1	9	4
3. Ajaccio AC	29	14	8	5	1	16	8	+ 8	7	6	1	0	10	2	7	2	4	1	6	6
4. Aj. GFCO	25	14	7	4	3	26	17	+ 9	7	4	3	0	13	6	7	3	1	3	13	11
5. Paris FC	25	15	7	4	4	25	18	+ 7	7	5	1	1	15	9	8	2	3	3	10	9
6. Angoulême	23	15	6	5	4	22	17	+ 5	7	4	0	3	11	5	8	2	5	1	11	12
7. Thouars	21	15	5	6	4	18	12	+ 6	8	3	5	0	12	5	7	2	1	4	6	7
8. Istres	21	14	5	6	3	23	18	+ 5	8	5	3	0	18	9	6	0	3	3	5	9
9. St-Maur	20	14	5	5	4	13	16	— 3	7	3	3	1	7	5	7	2	2	3	6	11
10. Poitiers	17	14	3	8	3	17	17	0	8	2	5	1	13	10	6	1	3	2	4	7
11. SDSL	17	14	4	5	5	12	14	— 2	6	3	2	1	8	4	8	1	3	4	4	10
12. Raon-l'El.	15	14	4	3	7	12	15	— 3	8	4	2	2	10	8	6	0	1	5	2	7
13. Racing	15	14	3	6	5	11	15	— 4	6	2	2	2	4	4	8	1	4	3	7	11
14. Bourges	14	14	3	5	6	20	16	+ 4	7	2	3	2	9	6	7	1	2	4	11	10
15. Epinal	14	14	3	5	6	12	19	— 7	7	1	4	2	6	6	7	2	1	4	6	13
16. Angers	12	14	3	3	8	15	27	— 12	6	3	1	2	10	10	8	0	2	6	5	17
17. Noisy-le-S.	12	14	3	3	8	11	23	— 12	7	2	1	4	7	12	7	1	2	4	4	11
18. Tours	10	14	3	1	10	15	22	— 7	8	3	1	4	13	11	6	0	0	6	2	11
19. Fréjus	9	15	1	6	8	18	36	— 18	7	1	3	3	7	12	8	0	3	5	11	24



Raon-l'Etape a accueilli à bras ouverts l'attaquant Guy G'Badie, courtisé par huit clubs après la liquidation de Charleville.

Photo Ali GHEZALA

EXPRESS

Vendredi 14 novembre (20 heures)

Thouars - AC Ajaccio (M. Fautrel)
Fréjus - Angoulême (M. Ledentu)
Créteil -Racing CF 92 (M. Mathiot)
Poitiers - Epinal (M. Goulu)
Raon-l'Etape - Angers (M. Desessart)
Bourges - Sedan (M. Archat)
GFCO Ajacc. -St-Denis-St-Leu (M. Champet)
Istres - Tours (M. Badet)
Noisy-le-Sec - St-Maur Lusit. (M. Fidri)
Exempt : Paris FC

RENDEZ-VOUS

17e journée
Mardi 18 novembre (20 heures)

Paris FC - Fréjus
AC Ajaccio - Créteil
Racing CF 92 - Poitiers
Epinal - Raon-l'Etape
Angers - Bourges
Sedan - Noisy-le-Sec
St-Maur Lusit. - GFCO Ajaccio
Tours - Thouars
St-Denis-St-Leu - Istres
Exemp : Angoulême

BUTEURS

1. Cassese (Fréjus), 9.
2. Akiana, Godon (Bourges), Haddadou (Tours), 8.
5. Oudjani (GFCO Ajaccio), Soler (Paris FC), 7.
7. Darnault (Angers), Alexandre, M. Traoré (Créteil), Wolff (Epinal), Priou (Istres), 6.
12. Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot (Angoulême), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint (Sedan), 5.
17. Testa (AC Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Sampil (Istres), Bouabdellah (Paris FC), Droesch (Poitiers), Mionnet, P. N'Diefi, Satorra (Sedan), 4.
25. Parisi, Zue N'Guéma (Angers), Dutitre, Stéphan (Angoulême), Vasseur (Créteil), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Cornet, Malheiro (Paris FC), Billac, Cuvier (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), De Macedo (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.

ÉTOILES

1. P. N'Diefi (Sedan), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), Zouaoui (Thouars), 6.
4. Parisi (Angers), Henneuse (Angoulême), M. Traoré (Créteil), 5.
7. Castro (GFCO Ajaccio), Boukraa (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Falette (Tours) 4.
14. Granon (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Godon, Patalin (Bourges), Giguel (Créteil), Hoy (Epinal), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne, Tamazout (Istres), Amirat (Noisy-le-Sec), Ferry (Paris FC), Marinkov (Raon-l'Etape), P. Lima (Racing CF 92), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan, Makeiele (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), 3.
32. Faderne (AC Ajaccio), Olmeta, Oudjani (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boucher, Bouzin, Dupuis (Bourges), Alexandre (Créteil), Benier, Billong, Condi, Wolff (Epinal), Farina, Faye (Fréjus), N'Diaye (Istres), Bouabdellah, M'Bock, Mounadi (Paris FC), Billac, Collin, Droesch (Poitiers), 2.

CFA

12e journée
Samedi 15 et dimanche 16 novembre 1997

GROUPE A

Rendez-vous

Saint-Quentin - Dunkerque
Dijon FC - Lille
Lens - Saint-Dizier
Valenciennes - Armentières
Forbach - Besançon
Aubervilliers - Boulogne
Nancy - Cercle Dijon
Strasbourg - Moissy-Cramayel
Metz - Saint-Omer

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	23	10	7	2	1	16	5
2. Moissy-Cramayel	20	10	6	2	2	18	9
3. Valenciennes	20	10	6	2	2	15	11
4. Dunkerque	18	10	5	3	2	16	10
5. Saint-Quentin	17	10	5	2	3	13	11
6. Forbach	16	10	5	1	4	15	12
7. Besançon	15	10	3	6	1	10	6
8. Cercle Dijon	14	10	4	2	4	14	14
9. Aubervilliers	14	10	4	2	4	19	20
10. Metz	12	10	3	3	4	15	15
11. Lille	12	10	3	3	4	12	14
12. Saint-Omer	12	10	3	3	4	14	19
13. Armentières	11	10	3	2	5	15	15
14. Lens	11	10	2	5	3	11	12
15. Nancy	11	10	3	2	5	16	18
16. Strasbourg	9	10	2	3	5	14	17
17. Dijon FC	6	10	1	3	6	10	22
18. Saint-Dizier	4	10	0	4	6	8	22

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 9.
2. Monczuk (Dunkerque), 7.
3. Abdelhak, Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Dagnogo, Leblond (Moissy-Cramayel), Bottelin, Savine (Nancy), Jacquesson (Saint-Quentin), 6.
11. Viard (Cercle Dijon), Remorasenet (Dijon FC), Truchon (Forbach), J. Jager (Metz), Cousin (Saint-Omer), Lachaab (Valenciennes), 5.
17. Lacheb, Linger (Aubervilliers), Marchandé (Boulogne), Micciche (Forbach), Denquin (Lille), Florentin (Nancy), Luntala (Saint-Dizier), 4.

GROUPE B

Rendez-vous

Lyon - Borgo FC
Nice - Saint-Priest
Sète - Vitrolles
Alès - Monaco
Bastia - Marseille
Aurillac - Bourg-Péronnas
Cannes - L'Ile-Rousse
Rodez - Beaucaire
Villefranche - Grenoble

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	23	10	7	2	1	27	7
2. Bourg-Péronnas	20	10	6	2	2	23	11
3. Saint-Priest	18	10	5	3	2	16	11
4. Grenoble	17	10	4	5	1	20	14
5. Aurillac	17	10	5	2	3	15	13
6. Alès	16	10	4	4	2	15	8
7. Sète	15	10	4	3	3	17	12
8. Cannes	15	10	3	6	1	14	9
9. Bastia	15	10	4	3	3	17	18
10. Nice	13	10	3	4	3	17	17
11. Monaco	12	9	3	3	3	11	12
12. Beaucaire	11	10	2	5	3	15	17
13. Vitrolles	10	9	3	1	5	9	12
14. Rodez	9	10	2	3	5	12	21
15. L'Ile-Rousse	8	10	1	5	4	11	19
16. Villefranche	8	10	2	2	6	7	17
17. Marseille	8	10	2	2	6	8	21
18. Borgo FC	4	10	1	1	8	5	20

Buteurs

1. Fourel (Lyon), 11.
2. Correnti (Grenoble), Fellahi (Saint-Priest), 8.
4. Mane (Nice), 7.
5. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), 6.
7. Cabon, Fayard (Aurillac), Debord, Godoy (Alès), Eboki (Cannes), 5.
12. Authié (Aurillac), Masudi (Bastia), Couderc (Beaucaire), Jorginho (Grenoble), Deschamps (Marseille), Follana (Sète), 4.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Roche/Yon
Bordeaux - Limoges
Joué-lès-Tours - Pau
Mont-de-Marsan - Nantes
Fontenay - Montauban
Toulouse - Trélissac
Clermont - Châtellerault
PSG - Toulouse-Fontaines
Romorantin - Muret

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	20	10	6	2	2	15	11
2. Bordeaux	17	10	5	2	3	17	12
3. Joué-lès-Tours	17	10	4	5	1	14	9
4. Nantes	16	10	4	4	2	25	26
5. Toulouse	16	10	4	4	2	12	9
6. Clermont	15	10	3	6	1	15	9
7. Montauban	15	10	3	6	1	16	13
8. Roche/Yon	15	10	4	3	3	11	9
9. Toulouse-Font.	14	10	3	5	2	15	9
10. Muret	13	10	2	7	1	8	6
11. Pau	13	10	3	4	3	7	8
12. PSG	12	10	3	3	4	18	16
13. Romorantin	12	10	3	3	4	15	16
14. Limoges	10	10	1	7	2	6	10
15. Fontenay	10	10	2	4	4	12	21
16. Mont-de-Marsan	8	10	1	5	4	9	16
17. Châtellerault	6	10	1	3	6	9	20
18. Trélissac	4	10	1	1	8	13	21

Buteurs

1. F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 6.

GROUPE D

Rendez-vous

Rennes - Saint-Lô
Segré - Fécamp
Evry - Caen
Plabennec - Cherbourg
Avranches - Viry-Chatillon
Auxerre - Pacy/Eure
Pontivy - Brest
Le Havre - Guingamp
Rouen - Saint-Malo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evry	20	10	6	2	2	19	9
2. Saint-Lô	20	10	6	2	2	18	12
3. Pacy/Eure	19	10	6	1	3	12	9
4. Auxerre	18	10	5	3	2	18	8
5. Caen	16	10	5	1	4	13	10
6. Rennes	16	10	4	4	2	13	11
7. Segré	15	10	4	3	3	12	12
8. Le Havre	14	10	3	5	2	16	9
9. Guingamp	13	10	3	4	3	13	12
10. Rouen	13	10	3	4	3	8	8
11. Saint-Malo	13	10	3	4	3	12	15
12. Viry-Chatillon	11	10	2	5	3	10	10
13. Pontivy	11	10	2	5	3	8	14
14. Plabennec	9	10	1	6	3	9	11
15. Fécamp	9	10	2	3	5	9	16
16. Brest	8	10	1	5	4	8	14
17. Avranches	7	10	1	4	5	3	12
18. Cherbourg	5	10	1	3	6	11	20

Buteurs

1. Muenimanu (Evry), 6.

CFA 2

10e journée
16/11/97

GROUPE A

Rendez-vous

Sedan - Le Touquet
Guesnain - Maubeuge
Béthune - Calais
Gravelines - Sedan
Abbeville - Laon US
Dunkerque - Reims-Ste-A.
Cambrai - Amiens
Tourcoing - Red Star

Classement

1. Calais, Red Star, Laon US, 21 pts ; 4. Amiens, 17 pts ; 5. Gravelines, Tourcoing, 16 pts ; 7. Béthune, 14 pts ; 8. Maubeuge, Senlis, 11 pts ; 10. Guesnain, Abbeville, 10 pts ; 12. Cambrai, Le Touquet, 8 pts ; 14. Dunkerque, 7 pts ; 15. Sedan, 5 pts ; 16. Reims-Ste-A., 4 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Paris-SG - Fontainebleau
Dieppe - Fiers
Les Lilas - Levallois
Poissy - Beauvais
Argentan - Mondeville
Bois-Guillaume - Orléans
Coulances - Corbeil
Lucé - Versailles

Classement

1. Les Lilas, 23 pts ; 2. Levallois, 22 pts ; 3. Dieppe, 19 pts ; 4. Corbeil, Versailles, 16 pts ; 6. Paris-SG, 15 pts ; 7. Bois-Guillaume, 14 pts ; 8. Lucé, 13 pts ; 9. Beauvais, 12 pts ; 10. Poissy, 11 pts ; 11. Argentan, Fiers, 10 pts ; 13. Mondeville, 9 pts ; 14. Orléans, 6 pts ; 15. Fontainebleau, Coulances, 3 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Troyes - Chaumont
Ste S. L'Hôpital - Schiltigheim
Mulhouse - Sarrebourg
Blénod - Charleville
Reims St. Ch. - Tinqueux
Florange - Colmar
Haguenau - Thionville
Biesheim - Mar.-Forbach

Classement

1. Reims St. Ch., 27 pts ; 2. Schiltigheim, 19 pts ; 3. Tinqueux, 15 pts ; 4. Blénod, 14 pts ; 5. Haguenau, 14 pts ; 6. Troyes, 13 pts ; 7. Thionville, 12 pts ; 8. Biesheim, 12 pts ; 9. Chaumont, 12 pts ; 10. Colmar, 10 pts ; 11. Mulhouse, 9 pts ; 12. Ste S. L'Hôpital, 8 pts ; 13. Sarrebourg, 5 pts ; 14. Florange, 5 pts ; 15. Mar.-Forbach, 4 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

La Flèche - Saint-Sébastien
Carquefou - Granville
Lamballe Stade - Laval FA
Vannes - Saint-Brieuc
Château-Gontier - Montagnarde
Lorient - Angers
Vitré - Le Mans
Laval - Rennes

Classement

1. Lorient, 19 pts ; 2. Vannes, Carquefou, 18 pts ; 4. Le Mans, 17 pts ; 5. Angers, Lamballe Stade, 15 pts ; 7. La Flèche, Rennes, 14 pts ; 9. Granville, 12 pts ; 10. Montagnarde, 11 pts ; 11. Laval FA, Saint-Brieuc, 10 pts ; 13. Château-Gontier, 8 pts ; 14. Laval, Vitré, 7 pts ; 16. Saint-Sébastien, 4 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Luçon - Langon Castet
Villeneuve - Cholet
Niort - Tours
Nantes - Bergerac
Châteauroux - SBUC Bordeaux
Mérignac - La Rochelle
Libourne - Brive
Thouars - Saint-Médard

Classement

1. SBUC Bordeaux, 19 pts ; 2. Châteauroux, Libourne, 18 pts ; 4. Cholet, 16 pts ; 5. Niort, 15 pts ; 6. Bergerac, 14 pts ; 7. Tours, Saint-Médard, Thouars, 12 pts ; 10. Villeneuve, 11 pts ; 11. La Rochelle, 10 pts ; 12. Langon Castet, 9 pts ; 13. Nantes, 8 pts ; 14. Brive, 7 pts ; 15. Luçon, 6 pts ; 16. Mérignac, 3 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Chalon - Dôle-Tavaux
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saulnier
Besançon - Sochaux
Cournon - Saint-Georges
Montbugon - Jura Sud Foot
Vaulx-en-Velin - Vesoul
Gueugnon - Auxerre
Sens - Montferrand

Classement

1. Louhans-Cuiseaux, 22 pts ; 2. Gueugnon, 18 pts ; 3. Auxerre, 16 pts ; 4. Lons-le-Saulnier, Vaulx-en-Velin, 15 pts ; 6. Saint-Georges, Montbugon, 14 pts ; 8. Sens, Vesoul, 13 pts ; 10. Sochaux, 11 pts ; 11. Montferrand, 9 pts ; 12. Cournon, Besançon, Chalon, 8 pts ; 15. Dôle-Tavaux, Jura Sud Foot, 7 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Orange - Montélimar
Cugnaux - Arles
Albi - Agde
Blagnac - Bagnols-sur-Cèze
Martigues - Porto-Vecchio
Nord-Lozère - Béziers Devez
Nîmes - Vergèze
Ajaccio GFCO - Carcassonne

Classement

1. Albi, 24 pts ; 2. Orange, 21 pts ; 3. Porto-Vecchio, 20 pts ; 4. Nîmes, 17 pts ; 5. Vergèze, 16 pts ; 6. Béziers Devez, Carcassonne, 13 pts ; 8. Montélimar, Martigues, Arles, 11 pts ; 11. Ajaccio GFCO, Bagnols-sur-Cèze, 10 pts ; 13. Agde, 8 pts ; 14. Cugnaux, Nord-Lozère, 5 pts ; 16. Blagnac, 3 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Grenoble F 38 - Vénissieux
Lucciana CABG - Saint-Raphaël
Calvi - Vallauris
Draguignan - Thonon-les-Bains
Valence - Saint-Etienne
Endoume - Rumilly
Cluses-Scionzier - Istres
Hyères - Andrézieux

Classement

1. Valence, 23 pts ; 2. Rumilly, 21 pts ; 3. Endoume, 19 pts ; 4. GrenobleF 38, 18 pts ; 5. Saint-Etienne, 17 pts ; 6. Andrézieux, 15 pts ; 7. LuccianaCABG, 14 pts ; 8. Cluses-Scionzier, 11 pts ; 9. Vénissieux, 10 pts ; 10. Draguignan, 9 pts ; 11. Saint-Raphaël, 8 pts ; 12. Hyères, Calvi, 7 pts ; 14. Istres, Thonon-les-Bains, 5 pts ; 16. Vallauris, 3 pts.

Coupe de la Ligue

1er tour

► **Wasquehal (D 2)-Nancy (D 2) : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 1 855. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Wiart (17e), Bastien (79e s.p.), Correa (86e). Avertissement : Cissokho (82e) pour Wasquehal.
Wasquehal : Sibille - Cissokho (Rohart, 84e), Benon, Scrimenti, Leroy - Bonadei, Debaets, Chouya (Clément-Demange, 55e), Antunes (Allais, 62e) - Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert.
Nancy : Roux - Rodrigues, Lécluse, Hognon - Schemmel, Bastien, Savine (Correa, 68e), Ouadah, Moustaïd (Florentin, 77e) - Wiart, Capiaux (Meniri, 58e). Entr. : Bölöni.
17e : Scrimenti passe en retrait à Sibille qui ne peut se saisir du ballon. Wiart, qui a suivi, glisse dans le but vide **(0-1)**.
79e : sur un contre, Wiart centre vers Correa, bousculé par Cissokho. Le penalty est transformé par Bastien **(0-2)**.
86e : coup franc sur la droite tiré en retrait par Schemmel. Libre de tout marquage, Correa trouve la lucarne **(0-3)**.

► **Niort (D 2)-Troyes (D 2) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Bossis (33e), Lhommedet (46e), Bangoura (67e). Avertissement : Maurice (35e) pour Troyes.
Niort : Malicki - Piton, Braud, Lhommedet, Lauret - Le Frapper, Fradin, Bossis, Ferreira - James (Bangoura, 62e), Luyindula (Azzopardi, 69e). Entr. : Rust.
Troyes : Weber - Lion, Lalisse, Bradja, Dangbeto - Guimard (Cabezas, 69e), Durand, Laquait, Rabat (Djukic, 73e), Maurice - Tomczyk (Thomas, 77e). Entr. : Perrin.
33e : Weber, le gardien troyen, se saisit dans la surface d'un ballon donné par l'un de ses coéquipiers, Maurice. M. Bonnichon accorde un coup franc direct devant le but. Le Frapper glisse à Bossis qui, d'une frappe puissante, transperce le mur **(1-0)**.
46e : longue ouverture de Braud, Lhommedet se joue de la défense troyenne et trompe Weber d'une volée dans la lucarne **(2-0)**.
67e : nouvelle ouverture de Braud, Bangoura s'avance et frappe à l'entrée de la surface **(3-0)**.

► **Martigues (D 2)-Toulon (D 2) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 033. Arbitre : M. Moulin. But : Forge (24e). Avertissements : Forge (39e), Cousin (44e), Harchéche (72e), Bochu (84e) pour Martigues ; Santos (33e), Zemzemi (52e), Tatarian (77e) pour Toulon.
Martigues : Renaud - Bochu, Dubois, Forge, Odet - Robin, Harchèche, Pamarot, Adjali - Cousin, Boinahéri. Entr. : Parizon.
Toulon : Zingaro - Vanverberghe, Santos, Rebecq, Zemzemi - Charlet, Tatarian, Malek, Ambrosi (Agali, 54e) - Revelles (Mouka, 77e), McDougald Jr. Entr. : Emon.
24e : corner de Robin côté droit. Forge, au premier poteau, reprend dans une forêt de pieds et trompe Zingaro **(1-0)**.

► **Nîmes (D 2)-Louhans-Cuiseaux (D 2) : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Vilèo. Buts : Alidra (23e), Sakho (69e), Bonora (90e). Avertissements : Belbey (10e) pour Nîmes ; Ba (9e), Dyduch (34e), Dulournet (41e) à Louhans-Cuiseaux.
Nîmes : Allibert - Vosahlo, Daniélou, Ecker, Zugna - Darmon, Belbey (Frio, 75e), Bazdarevic, Alidra (Di Fraya, 84e) - Marx (Sakho, 46e), Bonora. Entr. : Mosca.
Louhans-Cuiseaux : Marguerite - Ducloux, Ba, Dulournet, Dyduch - Bayle, Houzé (Mermet, 79e), Chow-Yen (Piutti, 46e), Otokoré - Chaveyriat (Assadourian, 55e), Cissoko. Entr. : Hinschberger.
23e : corner en retrait de Belbey remis par Marx. Alidra, à l'entrée de la surface, reprend d'un tir puissant **(1-0)**.
69e : Sakho récupère au milieu de terrain, sollicite le une-deux avec Bonora, se présente seul devant Marguerite et lobe ce dernier d'une balle piquée **(2-0)**.
90e : Sakho centre pour Frio qui sert Bonora seul au point de penalty. L'attaquant nîmois reprend du plat du pied et trompe facilement Marguerite **(3-0)**.

► **Lorient (D 2)-Red Star (D 2) : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Lalu. Buts : Kerhuiel (52e), Pédron (81e, 90e) pour Lorient ; Mauricio (38e) pour le Red Star. Avertissements : Montero (88e) pour Lorient ; Lucas (31e) pour le Red Star.
Lorient : Moultac - Montero, Kerhuiel, Dicanot, Dugbarthey - Ripoll, Le Grix, Pédron, Le Bert (Cloarec, 84e) - Bouafia, Ucuncu (Watier, 63e). Entr. : Gourcuff.
Red Star : Lucas - Giraudo (Vasquez-Garcia, 87e), Guion, Gunia - Dujeux, André, Agasson (Crucet, 75e), De Blasiis, Keller - Mauricio (Fellahi, 63e), Michel. Entr. : Séraﬁn.
38e : après avoir, d'une feinte, effacé deux défenseurs, Michel frappe au but à l'entrée de la surface. Moultac se détend, ne peut bloquer le ballon et le détourne dans les pieds de Mauricio en embuscade au deuxième poteau. La reprise de ce dernier fait mouche **(0-1)**.
52e : Kerhuiel alerte Bouafia, qui centre, dans la surface, pour Ucuncu. La reprise de l'ailier lorientais est repoussée, sur la ligne, par Gunia... dans les pieds de Kerhuiel qui a suivi et égalise **(1-1)**.
81e : Le Grix ouvre pour Pédron, dont le tir, déclenché à l'entrée de la surface, va se loger sous la transversale de Lucas. Le Lorientais se rachète ainsi, de la plus belle manière qui soit, de sa bévue de la première mi-temps : il avait tiré largement au-dessus un penalty accordé aux Lorientais par M. Lalu pour une faute sur Bouafia **(2-1)**.
90e : à la suite d'un une-deux avec Bouafia, qui met dans le vent la défense parisienne, Pédron, d'une balle piquée, inscrit son deuxième but personnel et assure la qualification de Lorient (3-1).

► **Gueugnon (D 2)-Valence (D 2) : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 1 634. Arbitre : M. Layec. Buts : Valois (14e s.p.), Ajas (71e), Desgeorges (81e) pour Gueugnon ; Mangione (19e, 87e) pour Valence. Avertissements : Dambury (66e) pour Gueugnon ; Maufroy (37e), Valour (90e) pour Valence.
Gueugnon : Montanier - Acédo, Safanjon, Dambury, Saxemard - Correia, Poinçon, Tilmant (Chandioux, 70e), Bettagno (Ajas, 81e) - Desgeorges, Valois (Dablemont, 83e). Entr. : Gransart.
Valence : Yazmadjian - Sergi, Valour, Leclerc (Monnier, 74e), Tchato - Maufroy (Stéphan, 74e), Nogueira (De Jésus, 74e), Chabert, Bouquet - Celdran, Mangione. Entr. : Lavagne.
14e : Desgeorges prend la balle dans les pieds de Tchato sur le côté droit. Le buteur forgeron s'engage dans la surface et oblige Tchato à commettre l'irréparable. Valois transforme le penalty en prenant Yazmadjian à contre-pied **(1-0)**.
19e : coup franc de Celdran à 35 mètres sur la droite. Mangione saute plus haut que tout le monde et catapulte la balle de la tête sous la transversale **(1-1)**.
71e : Ajas réalise un numéro personnel côté gauche puis repique vers le centre et bat Yazmadjian d'un tir à ras de terre **(2-1)**.
81e : Saxemard lance Chandioux dans le trou. Le milieu forgeron tente sa chance. Yazmadjian est battu, la balle roule et Desgeorges la pousse au fond des filets **(3-1)**.
87e : Celdran glisse à Mangione qui bat Montanier sorti à sa rencontre **(3-2)**.

► **Beauvais (D 2)-Angers (National) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Somps. But : Roux (64e).
Beauvais : Poitrinal - Gerez, Frapolli, Courtin, Raymond, Engel, Hagard (Vandenberge, 87e), Delpech (Gros, 62e), Demoulin, Roux, Tissot (Lempereur, 73e). Entr. : Zorzetto.
Angers : Debenest - François, Rivoal, Tambouret, Poulard, Denizart, L'Helgouac'h, Doumbouya, Jenni (Moreno, 82e), Darnault (Dufour, 64e), N'Guéma (Parisi, 71e). Entr. : Chay.
64e : Roux reprend de volée un centre de Raymond et surprend Debenest **(1-0)**.

► **Le Mans (D 2)-Amiens (D 2) : 3-2 a.p.** (1-1). Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Auri
Buts : Ray (47e), Bah (96e), Dordevic (115e) pour Le Mans ; Fanzel (75e, c.s.c.), Hamed (106e) pour Amiens. Avertissements : Esca (45e) pour Le Mans ; Dioubaté (38e), Frétard (53e), Erceau (101e) pour Amiens.
Le Mans : Pédemas - Fanzel, Arnaud, Beunardeau, Bah - Revillet, Escayol, Pena; Boulila (Dordevic, 85e) - Darbelet, Ray (Poisson, 67e). Entr. : Westerloppe.
Amiens : Poil - Erceau, Lecomte (cap.), Hamou-Mamar - Pinho, Meilley (Pickeu, 57e Pires, Dioubaté (Hamed, 75e), Frétard - Chagnaud (François, 61e), Petitjean. Entr. : Dos Santos.
47e : éclair de Boulila relayé par Darbelet, Ray concluant l'action d'une tête dans la lucarne **(1-0)**.
75e : à la suite d'un centre de Hamed, Petitjean, avec la complicité involontaire d Fanzel, trompe Pédemas **(1-1)**.
96e : Bah saute plus haut que tout le mond au second poteau et marque dans un angl fermé **(2-1)**.
108e : volée lointaine de Hamed qui finit d la cage malgré une tentative de sauvetage désespérée d'Arnaud **(2-2)**.
115e : Darbelet sert intelligemment Dordevi qui, avec sang-froid, frappe victorieusemen ras de terre **(3-2)**.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS
Stéphane Pédron aura été le héros de Lorient-Red Star.

La finale au Stade de France

Trois clubs de D 2 — Mulhouse, Sochaux et Saint-Etienne — avaient été exemptés, par tirage au sort, du premier tour de la Coupe de la Ligue et se trouvent directement qualifiés pour les 16es de finale, qui marqueront l'entrée en lice des dix-huit clubs de D 1. Ceux-ci se dérouleront les 6 et 7 janvier 1998, les 8es les 31 janvier et 1er février 1998, les quarts de finale les 17 et 18 février 1998 et les demi-finales les 10 et 11 mars 1998. Quant à la finale, elle se jouera le 4 avril 1998 au Stade de France, à Saint-Denis, ce qui constituera une première pour une compétition nationale, tous sports confondus. Rappelons que le vainqueur sera, cette année encore, directement qualifié pour l'Europe, via la Coupe de l'UEFA.

Rendez-vous

Mardi 25 novem
(20 heu
Lille (D 2) - Caen (D 2)
Mardi 16 déce
(20 heu
Epinal (National) - Laval (D 2)
Mercredi 17 déce
(20 heu
Poitiers (National) - Nice (D 2)

Coupe de France

C'est ce vendredi, à midi, qu'a lieu, à la Maison du sport français, à Paris, le tirag sort du 7e tour de la Coupe de France. Ce stade de la compétition marque l'entrée e lice des clubs de D 2. Les matches de ce 7e tour se dérouleront les 29 et 30 novem

MEGA FOOT
*2,23 F la minute Version Originale
Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL
au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*
ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
RTL FRANCE Football
19H30 - 22H30
RTL
www.rtl.fr

L'Italie mise sur son attaque

ITALIE-RUSSIE. *Même s'il n'en a pas toujours exploité le potentiel, Cesare Maldini dispose d'une armada offensive de premier plan. Son attaque va-t-elle assurer à la Squadra Azzurra une place pour France 98 ? Revue de détail avant le sommet de Naples, samedi soir.*

En apparence, l'attaque n'a jamais été un souci pour Cesare Maldini. Au cours de ses onze mois à la tête de la Squadra Azzurra, le sélectionneur transalpin a régulièrement mis l'accent sur ses problèmes en défense et, surtout, au milieu. « Si d'aventure Albertini ou Di Matteo se blessent ou se trouvent suspendus, je suis mort ! », aime-t-il répéter. Soulignant, ensuite, combien, pour ces lignes-là, la concurrence étrangère dans le Calcio finit par nuire à la sélection.

Mais, devant, pas de problème ! « En attaque, je n'ai que l'embarras du choix. L'Italie dispose d'une génération exceptionnelle. » Comment lui donner tort ? Il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste des convoqués à cet Italie-Russie de Naples pour se convaincre du bien fondé des propos de « Cesarone » : Pierluigi Casiraghi (Lazio), Enrico Chiesa (Parme), Alessandro Del Piero (Juventus), Fabrizio Ravanelli (Marseille), Gianfranco Zola (Chelsea). Sans oublier, bien sûr, Christian Vieri (Atletico Madrid), auteur du but à l'aller, mais obligé de déclarer forfait à la suite d'une contracture musculaire récoltée sur les terrains de la Liga.

Et puis Maldini a laissé à la maison des éléments tels que le Ballon d'Or 1993, Roberto Baggio (Bologne), ou Roberto Mancini, le virtuose de la Lazio. Mais aussi Francesco Totti (Roma), Vincenzo Montella (Sampdoria) et Marco Negri, vingt-trois buts en onze matches, sous les couleurs des Rangers, dans le Championnat d'Ecosse. Du beau monde, quoi !

Cette pléthore d'attaquants ferait le bonheur de n'importe quel sélectionneur de la planète, à commencer par Aimé Jacquet. Et pourtant, l'Italie n'a inscrit qu'un malheureux petit but lors de ses trois derniers matches, face à la Géorgie, l'Angleterre et la Russie. D'ailleurs, si elle est contrainte de disputer face à cette dernière deux matches de barrage, c'est peut-être parce que la Nazionale, pourtant invaincue, a abusé des 0-0 lors des qualifications dans le groupe 2 : trois pour les Italiens contre un pour la sélection de Glenn Hoddle.

Très efficace avec la Juve, Alessandro Del Piero est aussi le meilleur réalisateur de la Squadra façon Maldini avec quatre buts.

Photo Didier FÈVRE

QUINZE BUTS EN ONZE MATCHES

Cesare Maldini n'a-t-il pas su faire fructifier au maximum son formidable potentiel offensif ? En onze rencontres sous la direction de « Cesarone », l'Italie a inscrit quinze buts. Un chiffre respectable qu'il convient cependant de nuancer. En effet, sept buts ont été marqués en match amical (deux contre l'Irlande du Nord) et au Tournoi de France (trois contre le Brésil, deux face à la France).

La physionomie de la ligne d'attaque italienne a changé à plusieurs reprises. Maldini s'est d'abord appuyé sur Zola et Casiraghi, ce qui ne constituait pas une révolution. C'est en effet ces deux mêmes joueurs qu'Arrigo Sacchi avait titularisé à l'Euro 96. Résultat ? Le 22 janvier, pour le premier match de Cesare comme patron de la Squadra Azzurra, l'Italie dispose de l'Irlande du Nord (2-0) sans convaincre. Car, mis à part les deux buts splendides de Zola et de Del Piero — entré à l'heure de jeu pour remplacer l'attaquant de Chelsea —, le public de Palerme n'a pas eu grand-chose à se mettre sous la dent.

Le duo Casiraghi-Zola est reconduit pour le sommet de Wembley, le 12 février. Pour le plus grand bonheur de Cesare Maldini et des tifosi. Les Azzurri s'imposent 1-0 face aux Anglais, grâce à un but du droit de Gianfranco Zola, en conclusion d'une longue ouverture de Costacurta. Au-delà de son but victorieux, l'attaquant sarde met la pression sur la défense adverse pendant une bonne partie du match. Quant à Casiraghi, il se bat comme un lion et fournit un gros travail de couverture. Cette paire d'attaquants semble destinée à durer. Mais, dès le match suivant, Maldini doit innover. Casiraghi indisponible, il aligne le jeune Vieri face à la Moldavie, à Trieste, le 29 mars. Là encore, le rendement des deux élus est satisfaisant : Zola inscrit son troisième but consécutif, Vieri, le millième de l'histoire de la Squadra Azzurra. Ils seront encore titularisés face à la Pologne, quatre jours plus tard. Le match de Chorzow constitue un tournant pour Gianfranco Zola. Fatigué, il éprouve de réelles difficultés à peser sur la rencontre. Mais son talent lui permet toutefois de sauver les meubles. Il est le seul à vraiment inquiéter Wozniak, sur un tir que le gardien polonais va chercher dans la lucarne.

RAVANELLI PROBABLE TITULAIRE

Après ce Pologne-Italie, Zola multiplie les prestations médiocres et ne se manifeste plus que par des coups d'éclat isolés (frappes sur la transversale face à la Pologne, à Naples, et à la Géorgie, à Tbilissi). En deux occasions (contre la France, à Paris, et contre l'Angleterre, à Rome), « Cesarone » l'utilise même comme milieu de terrain, un poste que Zola avait refusé d'occuper à Parme, ce qui provoqua son départ pour la Premier League. Inutile d'ajouter que la double expérience d'un Zola « centrocampista » s'est à chaque fois soldée par un échec.

Au Tournoi de France, Maldini présente trois lignes d'attaque différentes : Zola-Casiraghi, Vieri-Del Piero et Casiraghi-Del Piero *(voir encadré)*. Il quitte l'Hexagone avec une seule certitude : Christian Vieri sera désormais sa « tour », son joueur d'envergure aux avant-postes. Les trois buts de Del Piero n'ont pas réussi à convaincre ▶

Les formules de Maldini

Voici les différentes lignes d'attaque présentées par Cesare Maldini lors de ses onze matches à la tête de la sélection italienne (entre parenthèses, les joueurs entrés en cours de jeu) :

▶ Le 22 janvier 1997 à Palerme,
Italie-Irlande du Nord 2-0* : Casiraghi-Zola (Ravanelli, Del Piero). Buts : Zola, Del Piero.
▶ Le 12 février 1997 à Londres,
Angleterre-Italie 0-1** : Casiraghi-Zola (Ravanelli). But : Zola.
▶ Le 29 mars 1997 à Trieste,
Italie-Moldavie 3-0** : Zola-Vieri (Padovano). Buts : Zola, Maldini, Vieri.
▶ Le 2 avril 1997 à Chorzow,
Pologne-Italie 0-0** : Zola-Vieri.
▶ Le 30 avril 1997 à Naples,
Italie-Pologne 3-0** : Zola-Ravanelli (R. Baggio). Buts : Di Matteo, Maldini, R. Baggio.
▶ Le 4 juin 1997 à Nantes,
Angleterre-Italie 2-0*** : Zola-Casiraghi.
▶ Le 8 juin 1997 à Lyon,
Brésil-Italie 3-3*** : Vieri-Del Piero (Inzaghi). Buts : Del Piero (2), Aldair (c.s.c.).
▶ Le 11 juin 1997 à Paris,
France-Italie 2-2*** : Casiraghi-Del Piero-Zola**** (Vieri). Buts : Casiraghi, Del Piero.
▶ Le 10 septembre 1997 à Tbilissi,
Géorgie-Italie 0-0** : Vieri-Zola (Casiraghi, Inzaghi)
▶ Le 11 octobre 1997 à Rome,
Italie-Angleterre 0-0** : Vieri-Inzaghi-Zola**** (Del Piero, Chiesa)
▶ Le 29 octobre 1997 à Moscou,
Russie-Italie 1-1** : Vieri-Ravanelli (Del Piero). But : Vieri.
Total de matches par joueur : Zola 9, Vieri 7, Casiraghi 5, Del Piero 5, Ravanelli 4, Inzaghi 3, R. Baggio 1, Chiesa 1, Padovano 1.
Buteurs : Del Piero (4), Zola (3), Vieri (2), Maldini (2), Di Matteo (1), R. Baggio (1), Casiraghi (1).

(*) Match amical. (**) Eliminatoires de la Coupe du monde. (***) Tournoi de France. (****) Le joueur est aligné en milieu de terrain.

▶ totalement le sélectionneur de titulariser le Turinois. Quant à Zola, il va lui maintenir sa confiance jusqu'au match d'appui, face à la Russie, à Moscou.
Dans l'enfer climatique du stade du Dynamo, « Cesarone » tourne pour la deuxième fois le dos à son attaquant fétiche (neuf matches pour Zola depuis janvier). Après le Brésil, à Lyon, voilà Gianfranco de nouveau écarté de la feuille de match. « La neige et le mauvais état du terrain sont un trop gros handicap pour un joueur de sa stature », explique Maldini, qui mise sur les bulldozers Vieri et Ravanelli. Cela ne l'empêchera pas de faire jouer Del Piero en seconde période...
Mais, à Naples, Cesare devra se passer de sa « tour ». Vieri, meilleur réalisateur du Championnat d'Espagne (huit buts), est, on l'a vu, blessé. Du coup, l'une des deux places en attaque paraît d'ores et déjà promise à Ravanelli. Reste à savoir si Maldini va accorder une nouvelle chance à Zola ou bien profiter de l'état de forme de Del Piero (dix buts avec la Juve depuis le début de saison). Signor Maldini, faites vos jeux, rien ne va plus !

ROBERTO NOTARIANNI

La complainte napolitaine

Naples pointe aux abonnés absents. Samedi soir, aucun joueur du club du sud de l'Italie ne sera présent au sein de la Squadra Azzurra. Pas plus sur le terrain que sur le banc de touche. La faute à une équipe qui se débat actuellement dans les eaux troubles du classement de Serie A (la formation de William Prunier est aujourd'hui dix-septième, et donc relégable). Le « Napoli Calcio » a plutôt vécu dans l'ombre ces dernières années, mis à part une finale de Coupe d'Italie en 1996-97, perdue contre Vicenze (1-0, 0-3 a.p.).
Il n'y a aucun Napolitain en sélection. Pas même Pino Taglialatela, un excellent gardien, ni Fabio Rossitto, aligné par Sacchi lorsqu'il évoluait encore à l'Udinese, ou bien Igor Protti, meilleur buteur du Championnat en 1995-96. Non, pas trace du moindre joueur de Naples défendant les couleurs de l'Italie depuis Nando De Napoli, il y a cinq ans !
Alors le public du stade San Paolo se raccrochera sûrement à ses trois « enfants », partis chercher fortune ailleurs : Ciro Ferrara, Fabio Cannavaro et Gianfranco Zola. C'est surtout vrai pour les deux premiers, nés et formés à Naples, et qui ont poursuivi leur carrière, respectivement à la Juve et à Parme. Mais cela vaut aussi pour Zola, arrivé à Naples à vingt-quatre ans pour y débuter en Serie A et s'étoffer techniquement aux côtés de Diego Maradona, dont le souvenir est encore très fort dans les gradins du quartier de Fuorigrotta.
L'ayant que, contrairement au match Argentine-Italie de 1990 en demi-finale de la Coupe du monde, les Napolitains ne snoberont pas, samedi soir, leurs compatriotes. Ils ne siffleront pas non plus Ferrera, « coupable » en d'autres occasions de s'être présenté à San Paolo avec le maillot de la Juventus.

R. N.

Photo Nicolas LUTTIAU

Gianfranco Zola : faute de mieux, les Napolitains l'ont « adopté ».

Brillants sous le maillot du Dynamo Kiev, à la peine, comme ici contre la Croatie, sous le maillot de la sélection nationale... Cherchez l'erreur.

Le paradoxe ukrainien

UKRAINE-CROATIE. *Comment une équipe capable de s'imposer 4-0 à Barcelone peut-elle perdre 2-0 en Croatie ? S'il n'y a guère de différence entre l'effectif du Dynamo Kiev et celui de la sélection ukrainienne, l'encadrement technique n'est pas le même. Valeri Lobanovski, l'entraîneur du Dynamo, et Jozef Szabo, le sélectionneur, ne s'apprécient pas du tout.*

C'est un constat indiscutable ! Avec les derniers succès du Dynamo Kiev en Ligue des champions, le football fait à nouveau recette en Ukraine. Le stade Republikanski de Kiev, habitué depuis quelques années à n'accueillir que deux ou trois mille personnes dans ses immenses tribunes prévues pour cent mille spectateurs, est de nouveau plein à craquer. Les jours de match, des centaines d'autobus viennent des quatre coins de l'Ukraine et des milliers de provinciaux rodent dans le centre-ville en attendant l'ouverture des portes du stade.
On se croirait revenu dans les années 70-80, à la glorieuse époque des Blokhine, Burjak, Belanov ou Zavarov, mais les vedettes ont aujourd'hui pour nom Chevtchenko, Rebrov ou Kalitvintsev. Seul point commun entre ces deux générations de joueurs : Valeri Lobanovski. Depuis son retour aux affaires, après un exil de presque dix ans au Moyen-Orient, « Loba » a ramené le foot ukrainien sur le devant de la scène internationale. Et même s'il clame haut et fort qu'il y a encore beaucoup de travail à faire, les résultats ne se sont pas fait attendre. En à peine dix mois de gestion « à la Loba », le Dynamo Kiev a bouleversé la donne en Ligue des champions.
Mais, curieusement, l'équipe nationale ne bénéficie que modérément de cet effet alors qu'un seul de ses titulaires habituels (Skrypnik, du Werder Brême) ne sort pas des rangs du Dynamo.
Comment expliquer cette différence ? Au Dynamo Kiev, Lobanovski est le maître absolu alors qu'il n'est que « consultant » pour l'équipe nationale. Le sélectionneur, c'est Jozef Szabo. C'est lui qui décide en dernier lieu, quel que soit l'avis de son illustre aîné. Entre les deux techniciens, le courant ne passe pas et il ne passera jamais. Szabo, qui était auparavant entraîneur du Dynamo Kiev, n'apprécie pas vraiment Loba et ce dernier le lui rend bien.

LA FÊTE JUSQU'À CINQ HEURES DU MATIN

Dans ce contexte, pas facile de travailler sereinement. La défaite en Croatie (2-0), en barrage aller des éliminatoires du Mondial 98, l'a révélé cruellement. Les internationaux du Dynamo sont apparus fatigués à Zagreb. « Ils n'ont pas eu le temps de récupérer après leur belle victoire sur Barcelone », a expliqué Lobanovski. Sans préciser que ses protégés avaient fait la fête jusqu'à cinq heures du matin après leur succès en Ligue des champions...
L'Ukraine était également privée à l'aller de trois titulaires habituels du Dynamo : le défenseur Loujni, le milieu Kalitvintsev et l'attaquant Chevtchenko, auteur d'un triplé à Barcelone. Pour les remplacer, Szabo avait sélectionné des joueurs d'autres clubs, mais l'amalgame ne s'est pas réalisé. « Il est très difficile d'intégrer des éléments extérieurs au Dynamo pour un match, car ils ont du mal à interpréter notre jeu », a sobrement commenté Loba. Sous-entendu : si vous voulez gagner, il vaut mieux sélectionner onze joueurs de Kiev et... leur entraîneur.

Correspondance AVDEY PINALOFF

Docteur Luc et Mister Nilis

BELGIQUE-EIRE. *Le buteur du match aller n'a marqué que sept fois en quarante-deux sélections, malgré une classe indiscutable largement démontrée à Anderlecht et au PSV Eindhoven. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire. Surtout en Coupe du monde.*

Appelez cela l'instinct ! Goossens, son compère de la ligne d'attaque, aurait aimé négocier ce ballon qu'il devinait brûlant. Plus prompt, plus autoritaire, Luc Nilis a anticipé son intervention. Le buteur belge de Schalke, alors, s'est arrêté pour regarder œuvrer l'artiste. Lansdowne Road, ce temple du rugby investi par les footballeurs, a retenu son souffle. Sur la droite du rectangle, Nilis peaufinait son chef-d'œuvre. Dans un mouvement fluide et coulé, il a contourné la défense irlandaise pour décocher, dans la foulée, un tir enroulé qui est allé se loger dans la lucarne.

Les Diables Rouges pouvaient exulter, tandis que Lansdowne Road, sportif, applaudissait la réussite du buteur en masquant son désappointement. Plus tard, il allait élire sans rancune Luc Nilis, « meilleur homme du match ».

Quelques heures après son exploit, la vedette offensive du PSV Eindhoven savourait encore sa brillante prestation, son emprise sur le jeu offensif et son apport tangible dans la confection d'un résultat flatteur. Rentré dans la nuit, il s'était couché à quatre heures du matin, à son domicile limbourgeois de Zonhoven. Arné, l'aîné de ses deux enfants, venait à peine de s'endormir. Patsy, sa maman, avait accordé une dérogation exceptionnelle à ce bout de chou de six ans, grand supporter de... l'Ajax d'Amsterdam, pour suivre la rencontre en direct.

A dix heures, le lendemain, Luc Nilis a sacrifié à un rite immuable : il est allé s'oxygéner au « Kommifoo », un café culinaire du centre-ville. Là, entre deux appels sur son portable, les poignées de main de ses supporters et quelques tapes sur l'épaule, il a revu les images de son but. « C'est le septième seulement que j'inscris en quarante-deux sélections. Ce n'est peut-être pas le plus beau de ma carrière, mais l'un des plus importants. Parce que j'ai enfin marqué dans un match déterminant pour l'équipe nationale. Parce que, surtout, j'ai enfin joué et marqué comme je le fais régulièrement au PSV. »

Luc Nilis a longtemps alimenté une controverse, voire une polémique. Personne n'a jamais douté de son talent. Le Limbourgeois demeure un des derniers joueurs de classe pure du football belge. Mais cet athlète longiligne, découvert par Raymond Goethals à Winterslag, un club aujourd'hui fondu dans la fusion avec Waterschei, qui a donné naissance au Racing Genk, n'a jamais reproduit en équipe nationale les prestations qu'il livrait avec Anderlecht. Aujourd'hui, à trente ans — il a franchi ce cap le 25 mai dernier —, Nilis a atteint la plénitude de son art.

Il s'est épanoui au PSV. Il s'y est libéré grâce à Dick Advocaat, un entraîneur avec qui il a pourtant failli entrer en conflit quelques semaines avant le déplacement en Irlande.

« J'ESPÈRE AVOIR CONVAINCU LES SCEPTIQUES »

Son avènement en pleine force de l'âge ne constitue pas une métamorphose. Luc Nilis l'explique très simplement : « Je remercie Georges Leekens, notre sélectionneur, de m'avoir réinstallé dans le rôle qui me convient le mieux, celui d'homme libre, que Paul Van Himst m'avait d'ailleurs attribué en son temps. J'ai longtemps fait l'objet d'une polémique en équipe nationale. En mon for intérieur, je savais qu'elle n'avait pas lieu d'être. Je ne serai jamais un buteur type. Je n'ai pas la vitesse intrinsèque, la sécheresse d'action ou de réaction pour faire la différence dans le rectangle. Pour tenir mon rang en tant que buteur, je dois étaler d'autres atouts, faire preuve d'intuition. Je dois mieux lire le jeu que mes adversaires, deviner leurs intentions et exploiter ma technique de frappe en mouvement ou à l'arrêt. »

Luc Nilis a appris à bien se connaître. Il n'a pas tremblé quand, à la veille du match de Dublin, Georges Leekens avait martelé : « Luc Nilis doit être davantage que l'un d'entre nous ! » Le coach fédéral belge a, lui aussi, parfaitement disséqué les atouts de son leader offensif. « Pour livrer un grand match, je dois me sentir bien dans mon corps et dans ma tête, analyse Nilis. Je dois palper la solidarité du groupe et sentir un désir exacerbé de bien faire. Alors seulement je peux me libérer et assumer toutes mes responsabilités. Pour répondre à l'attente, je dois être libre. »

Tous ces paramètres se sont conjugués il y a quinze jours à Dublin. Comme soutien d'attaque d'une équipe remaniée, Luc Nilis a sorti le grand jeu pour attiser en Belgique l'ardente espérance d'une cinquième qualification consécutive pour une phase finale de Coupe du monde. « J'espère avoir convaincu les derniers sceptiques. Les supporters belges avaient le droit de se sentir frustrés. Qu'ils sachent que, moi aussi, j'étais irrité. En guise d'explication, je faisais souvent référence à Ryan Giggs, qui est la star authentique du pays de Galles. Mais où se situe cette sélection dans le concert international ? Sans le soutien d'une équipe valeureuse, un bon joueur ne peut s'exprimer pleinement. »

A Dublin, Nilis a fait la paire avec Goossens, le buteur de Schalke. Samedi soir, à Bruxelles, il épaulera Oliveira, l'attaquant de la Fiorentina. Les deux hommes ont déjà prouvé qu'ils pouvaient être complémentaires. Pour devenir vraiment complices, ils ont partagé la même chambre tout au long de cette semaine de préparation.

Correspondance
MICHEL DUBOIS

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Luc Nilis triomphe après son but de Dublin, qui risque de peser lourd dans la balance.

Photo POPPER FOTO/PRESSE SPORTS

Marcelo Salas sera l'atout numéro un du Chili dans l'emballage final pour France 98.

Un fauteuil pour trois

AMSUD. *Après la qualification de l'Argentine, du Paraguay et de la Colombie, plus celle, d'office, du Brésil, il ne reste plus qu'une place à prendre pour l'Amérique du Sud. Le Chili, grand favori, le Pérou et l'Equateur se la disputeront dimanche.*

Ça ferait un bon scénario pour théâtre de boulevard. Mademoiselle Coupe du monde, après avoir été longtemps courtisée, doit maintenant choisir. Il y a d'abord le Chili, qui lui a presque passé la bague au doigt grâce à la fougue de son « buteur matador » Marcelo Salas. Il a, c'est vrai, des arguments à faire valoir. Jeune (22 ans), beau, il ne se pose jamais de question au moment de conclure.

En inscrivant trois buts à son rival péruvien le mois dernier, Salas a fait l'essentiel pour séduire la belle. Même privé de son compère Zamorano, qui, sauf miracle, ne sera pas sur le terrain ce dimanche, le joueur de River Plate a largement les moyens de faire exploser une Bolivie totalement démobilisée. Une victoire suffit au Chili pour se qualifier, encore faut-il gagner.

Dans le rôle de l'amoureux éconduit, le Pérou n'entend pas baisser les bras, même s'il sent que sa chance est passée. Bien que crédités d'une élégance et d'un style très pur, les joueurs de Juan Carlos Oblitas ont concédé trop de points en début de parcours et se retrouvent avec un goal-average très mauvais par rapport à celui des Chiliens (—2 contre +11). A moins de réussir le carton du siècle contre le Paraguay, il leur faut donc attendre un faux pas de leur voisin du Sud pour espérer.

MATURANA S'EFFORCE D'Y CROIRE

Reste encore une possibilité : que le Chili et le Pérou ratent complètement la soirée et que l'Equateur en profite pour enlever la belle. Avec un point de moins que les Chiliens et les Péruviens, l'équipe de « Pacho » Maturana se rend en Uruguay sans trop d'illusions. Le sélectionneur a même eu beaucoup de mal à réunir ses joueurs avant le match, les clubs se montrant fort peu compréhensifs. Et pourtant, comme le dit Maturana, « le football est une chose si compliquée que tout peut encore arriver. Regardez en Asie. Qui aurait dit que le Japon s'imposerait en Corée du Sud et reviendrait dans la course ? »

Des propos destinés, avant tout, à motiver ses joueurs, qui affronteront la Céleste non pas au vieux stade Centenario, mais à Maldonado, près de Punta del Este. Une petite enceinte plus appropriée à l'indifférence que l'équipe uruguayenne inspire aujourd'hui à ses supporters.

Il va sans dire que ces trois rencontres se joueront toutes à la même heure (dimanche, 21 heures). Trois matches qui, du coup, font oublier le véritable choc de cette dernière journée des éliminatoires, Argentine-Colombie, qui commencera deux heures plus tard puisque son résultat n'a plus aucune importance pour la qualification. Pour les Argentins, qui joueront non pas au Monumental de River mais à la Bombonera de Boca Juniors, il y aura déjà le plaisir de revoir Gabriel Batistuta avec un maillot ciel et blanc qu'il ne portait plus depuis le début de l'année.

ALEXANDRE VALENTE

La joie du buteur. Yutaka Akita exulte, le Kazakhstan est à terre. Mais, dimanche, face aux Iraniens, ce sera pour les Japonais une autre paire de manches.

Photo AFP

Si loin, si proche

IRAN - JAPON. *Le vainqueur du barrage asiatique, dimanche en Malaisie, sera qualifié pour la phase finale du Mondial. Le battu devra encore disputer deux matches (aller-retour) contre l'Australie pour obtenir le trente-deuxième et dernier billet pour France 98.*

Les uns n'y croyaient plus et les autres s'y voyaient déjà. Au bord de l'élimination il y a quinze jours, le Japon se retrouve à un match de la phase finale en France alors que les Iraniens, qui étaient presque qualifiés, doivent à la victoire de l'Arabie Saoudite mercredi au Qatar (1-0) leur place en barrage. Lâchés dans le groupe B de la zone Asie par les Sud-Coréens, les Nippons sont revenus dans la course grâce à leur impossible succès (2-0) à Séoul et aux incroyables contre-performances des Émirats arabes unis. Après un bon 0-0 à Tokyo, ces derniers en ont concédé un autre, catastrophique celui-là, face à l'Ouzbékistan, à Dubaï, avant de s'incliner (1-3) devant... les Coréens, toujours à Dubaï.

Si le Japon s'inscrit dans une phase plutôt ascendante, comme en témoigne son large succès (5-1) sur le Kazakhstan samedi dernier, l'Iran apparaît en plein doute. Pratiquement qualifiée il y a un mois après son large succès (4-1) sur la Chine à Téhéran et la défaite des Saoudiens au Koweït, la sélection iranienne a, depuis, enchaîné les contre-performances : défaite en Arabie Saoudite et match nul devant le Koweït à Téhéran avant un nouveau revers, jeudi dernier au Qatar, qui a provoqué la mise à l'écart de toute la direction technique.

Pour remplacer Mohammed Mayeli Kohan et ses adjoints, Mohammed Jahanpour et Nader Faryadchiran, la Fédération iranienne a fait appel à un Brésilien, le premier étranger promu sélectionneur depuis la révolution islamique en 1979. A peine débarqué dans l'antique Perse pour prendre en main l'équipe Olympiques dans la perspective des Jeux de Sydney en l'an 2000, Valdir « Badu » Vieira (53 ans) s'est vu notifier la délicate mission de conduire l'équipe nationale en France. « Je ne m'attendais pas à ce qu'on me confie une telle responsabilité une semaine à peine après mon arrivée, précise le technicien brésilien. C'est un grand honneur. J'arrive tard, mais pas trop tard pour rattraper la situation. »

PASSION À TÉHÉRAN

A l'époque — vendredi —, il pouvait encore espérer une qualification directe pour la phase finale à la faveur d'un nul entre le Qatar et l'Arabie Saoudite, mercredi à Doha, mais ce sont les Saoudiens qui ont emporté et le match (0-1) et la place directe en phase finale. Malgré la difficulté de sa mission, Vieira ne cache pas son enthousiasme : « Avant de venir ici, des amis qui travaillent au Moyen-Orient m'ont dit : si tu veux gagner de l'argent, va dans le Golfe, mais si tu veux voir du beau football, va en Iran. Le niveau du jeu est très élevé et la passion des gens pour le football est aussi forte qu'au Brésil ou en Argentine. »

Dans ce pays de 60 millions d'âmes, le foot n'est pas une passion nouvelle. Du temps du shah, le football iranien dominait largement le continent asiatique : il a remporté trois fois d'affilée la Coupe d'Asie des nations et s'est qualifié pour la phase finale du Mondial 1978. L'instauration du régime islamique, à partir de 1979, a marqué un coup d'arrêt au progrès du foot, mais celui-ci a, petit à petit, remonté la pente au point de voir ses meilleurs produits s'expatrier en Bundesliga : Ali Daei et Karim Bagheri à l'Arminia Bielefeld, Khodadad Azizi au FC Cologne.

A l'inverse, le Japon ne s'est encore jamais qualifié pour la phase finale d'une Coupe du monde. Il faut dire que le foot est un phénomène récent dans l'empire du Soleil-Levant. Mais les Nippons, qui organisent le Mondial 2002 avec les Coréens, veulent absolument être en France l'an prochain. Pour cela, ils ne lésinent pas sur les moyens. Ni sur les yens ni sur les manières de faire. Shu Kamo, qui était sélectionneur depuis trois ans, a été limogé après la défaite devant la Corée du Sud et le résultat nul au Kazakhstan, qui hypothéquaient sérieusement les chances de qualification directe pour la phase finale. Il a été remplacé par son adjoint, Takeshi Okada.

Quelques jours auparavant, le Brésilien Wagner Lopes avait été naturalisé pour renforcer une attaque défaillante : il a marqué trois buts en cinq matches, mais était suspendu pour la rencontre contre le Kazakhstan (5-1) samedi dernier. Il sera de retour dimanche à Johor Bahru aux côtés de Kazu Miura, la grande vedette nippone, qui relève également de suspension. Quel que soit le qualifié, il y aura toujours un Brésilien heureux.

XAVIER BARRET,
avec MOHAMED FAWAZ
et SHÜICHI TAMURA

La Jamaïque touche au but

SUSPENSE. *Après avoir raté la qualification à deux minutes près dimanche dernier au Salvador, les Reggae Boyz jamaïquains devraient gagner leur billet pour la France ce dimanche, devant le Mexique. Mais le Salvador, qui se rend aux États-Unis, n'est pas encore éliminé.*

Il restait deux minutes dans le temps réglementaire dimanche dernier au stade Cuscatlan de San Salvador et la Jamaïque tenait son billet pour la phase finale en France. Menés 1 à 0 dès la reprise, suite à un but de Nildenson Silva de Mello, un Brésilien naturalisé salvadorien, les Reggae Boyz avaient bien réagi, égalisant par Deon « Ronaldo » Burton (51e) avant de prendre l'avantage par Donald « Fowler » Stewart à la 78e minute. Il restait donc deux minutes lorsque Waldir Guerra, un attaquant salvadorien élevé à Los Angeles, arracha l'égalisation et le droit pour tout son peuple de rêver encore à la Coupe du monde. Deux minutes de trop pour les Jamaïquains, contraints d'attendre une semaine de plus que leur probable qualification devienne une certitude.

Avec trois points d'avance sur le Salvador et un dernier match à jouer à domicile, la sélection caribéenne est idéalement placée. D'autant que sa rivale salvadorienne, elle, se déplace. Mais les apparences peuvent être trompeuses et le programme de cette dernière journée d'éliminatoires dans la zone Concacaf présente bien des incertitudes.

Ainsi, le Salvador, toujours dirigé par le Serbe Milovan Djoric, ne part pas battu à Boston puisqu'il récupérera son meneur de jeu, Mauricio Cienfuegos, suspendu dimancher dernier, et qu'il rencontrera une équipe des États-Unis. Steve Sampson, le sélectionneur américain, a en effet l'intention de n'aligner aucun des seize internationaux qui sont sous la menace d'une suspension pour le premier match du Mondial 98 en cas de nouvel avertissement.

DEUX ENTRAÎNEURS SOUS LA MENACE

Si la partie est donc jouable pour le Salvador à Boston, elle paraît plus délicate pour la Jamaïque. Cette dernière a bien gagné (sur le même score de 1-0, devant le Canada, le Costa Rica et le Salvador) tous ses matches à domicile depuis le 0-0 avec les États-Unis, le 2 mars en ouverture de l'Hexagonal (le tournoi final de la zone Concacaf), mais le Mexique n'a pas l'intention de lui faciliter la tâche, même s'il est déjà qualifié. D'abord parce qu'il l'a déjà fait, lors du premier tour, en alignant à Kingston une équipe de remplaçants (battue 1-0) alors que la Jamaïque — qui a finalement terminé première de ce groupe 3 — était en concurrence avec le Honduras pour une place au tour final. Ensuite, parce que son sélectionneur, le Serbe Bora Milutinovic, a de moins en moins de partisans et qu'une défaite du Mexique dimanche à Kingston provoquerait très certainement son licenciement.

On pourrait d'ailleurs assister à une rencontre à élimination directe entre les deux sélectionneurs. René Simoes, l'entraîneur brésilien de la Jamaïque, est conscient que la déception, en cas d'élimination, serait probablement aussi excessive que l'immense passion qu'ont fait naître les bons résultats des Reggae Boyz. « Comme l'a dit Bora Milutinovic avant que le Mexique ne rencontre les États-Unis : j'ai déjà fait mes valises. Si nous ne nous qualifions pas, je devrai partir. »

Ce serait alors pour le très croyant René Simoes la fin d'une extraordinaire aventure commencée dans l'anonymat en 1994. Mais personne à Kingston ne croit que la Jamaïque puisse échouer si près du but.

Correspondance PAUL KENNEDY

Barrages qualificatifs

Pour qu'il n'en reste qu'un

Dimanche soir, à l'issue des douze matches au programme du week-end, on connaîtra trente et un des trente-deux participants à la phase finale de la Coupe du monde en France. Ce sont donc au total sept nouvelles qualifications qui vont tomber ce week-end : quatre en Europe, une en Asie, une sixième en Concacaf et la dernière en zone Amsud. On saura aussi samedi qui de l'Iran ou du Japon sera l'adversaire de l'Australie pour le dernier des barrages. Celui-là offrira à son vainqueur le dernier ticket pour la France. Rendez-vous, pour connaître l'ultime élu, les 22 et 29 novembre.

Le point sur le Mondial

Zone Europe

Les vainqueurs des quatre doubles confrontations qui s'achèveront samedi obtiendront leur billet pour la phase finale en France. En cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux matches, c'est, comme lors d'une rencontre européenne, l'équipe qui aura inscrit le plus de buts en déplacement qui sera désignée vainqueur. Si les deux équipes sont à égalité parfaite sur l'ensemble des deux rencontres, suivra alors une prolongation, avec victoire au but décisif. Si aucun but n'est inscrit au cours de cette prolongation de deux fois quinze minutes, on procédera alors, pour désigner le vainqueur, à la séance de tirs au but.

Rendez-vous

Barrages retour
Samedi 15 novembre

Ukraine - Croatie (0-2) (à Kiev)
Yougoslavie - Hongrie (7-1) (à Belgrade)
Belgique - Eire (1-1) (à Bruxelles)
Italie - Russie (1-1) (à Naples)
Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Zone Amsud

Cette dernière journée permettra de désigner le quatrième et dernier qualifié. Seuls le Chili, le Pérou et l'Equateur sont concernés. En cas d'égalité de points entre deux ou trois équipes au classement, l'avantage reviendra, en premier lieu, à l'équipe possédant la meilleure différence de buts, puis, si l'égalité subsiste, à celle possédant la meilleure attaque.

Rendez-vous

Dimanche 16 novembre

Argentine - Colombie (à Buenos-Aires)
Chili - Bolivie (à Santiago)
Pérou - Paraguay (à Lima)
Uruguay - Equateur (à Maldonado)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	29	15	8	5	2	22	12
2. Paraguay	29	15	9	2	4	21	13
3. Colombie	27	15	8	3	4	22	14
4. Chili	22	15	6	4	5	29	18
5. Pérou	22	15	6	4	5	18	20
6. Equateur	21	15	6	3	6	19	16
7. Uruguay	18	15	5	3	7	13	18
8. Bolivie	17	15	4	5	6	18	18
9. Venezuela	3	16	0	3	13	8	41

Zone Asie

L'Arabie saoudite est allée chercher, mercredi au Qatar, sa qualification pour la phase finale. L'Iran, deuxième du groupe A, affrontera dimanche (sur un match en Malaisie) le Japon, deuxième du groupe B avec, à la clé, une place qualificative pour la France. Le perdant de ce barrage sera opposé par match aller-retour (22 et 29 novembre) à l'Australie, vainqueur de la zone Océanie. Le vainqueur de cette double confrontation (répondant aux mêmes critères de départage que pour les barrages européens) obtiendra lui aussi son billet pour la phase finale.

GROUPE A

► Mercredi 12 novembre à Doha.
Qatar - Arabie saoudite : 0-1 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Nielsen (DAN). But : Al-Shahrani (64e).
Qatar : Al-Kaabi - Kuwairi (Ab. Salem, 65e), Yaqoub, Ad. Hassan - Yousef, Nazmi (Kathiri, 75e), Obadily, Nasser (H. Khalifa, 59e), Az. Hassan, Alnooby - Al-Anezy. Entr. : Hadziabdic.
Arabie saoudite : Al-Deayea - Al-Jahani, Suleiman, Al-Khilaiwi, Sulimani - K. Al-Dosari, K. Al-Temawi (Shahrani, 46e), Master, Al-Mowalad - Al-Mehalel, Al-Jaber. Entr. : Pfister.

► Mercredi 12 novembre à Dalian.
Chine - Koweït : 1-0 (1-0). But : Ma Wengyu (32e).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	14	8	4	2	2	8	6
2. Iran	12	8	3	3	2	13	8
3. Chine	11	8	3	2	3	11	11
5. Qatar	10	8	3	1	4	7	10
6. Koweït	8	8	2	2	4	7	6

GROUPE B

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Sud	19	8	6	1	1	19	7
2. Japon	15	8	5	0	3	17	9
3. Emirats A. U.	9	8	2	3	3	9	12
4. Ouzbékistan	6	8	1	3	4	13	18
5. Kazakhstan	6	8	1	3	4	7	19

Rendez-vous

Barrage
Dimanche 16 novembre à Johor Bahru (Malaisie)

Iran - Japon

Zone Concacaf

La lutte pour la troisième et dernière qualificative pour la phase finale n'intéresse plus désormais que la Jamaïque et le Salvador.

► Dimanche 9 novembre à Burnaby.
Canada - Etats-Unis : 0-3 (0-1). Spectateurs : 8 420. Arbitre : M. Toro Rendon (COL). Buts Reyna (5e), Wegerle (81e, 89e).
Avertissements : De Vos, M. Watson, Mobilio pour le Canada ; Wegerle, E. Stewart, Reyna pour les Etats-Unis.
Canada : Dolan - Yallop, De Vos, Fraser, Watson - Miller, Dasovic (Auiger, 67e), Bent (Mobilio, 46e), Corrazin - Nash (Kusch, 69e), Alex Bunbury. Entr. : Lenarduzzi.
Etats-Unis : Friedel - Pope, Balboa, Lalas, Burns - Dooley, Reyna, Moore, Preki (Stewart, 46e) - Wynalda (Jones, 70e), Wegerle. Entr. : Sampson.

► Dimanche 9 novembre à San Salvador.
Salvador - Jamaïque : 2-2 (0-0). Spectateurs : 40 000. Buts : Nildenson Silva de Mello (47e), Waldir Guerra (88e) pour le Salvador ; Burton (51e), P. Hall (78e) pour la Jamaïque.
Salvador : R. Garcia - Martinez (Castro Franco, 79e), Vicevic, Iraheta, Valencia - Amaya, Cerritos, Renderos (Montes, 75e), Rodriguez (Waldir Guerra, 57e) - Nildenson Silva De Mello, Diaz Arce. Entr. : Djoric.
Jamaïque : W. Barrett - Malcolm, Brown, Goodison - Simpson, Whitmore, Cargill (Dawes, 53e), Stewart, Gardener - Burton (Earle, 71e), P. Hall. Entr. : René Simoes.

► Dimanche 9 novembre à Mexico.
Mexique - Costa Rica : 3-3 (2-0). Spectateurs : 60 000. Buts : Chavez (1re), Galindo (41e), Hermosillo (68e) pour le Mexique ; Medford (52e), Soto (71e), Wanchope (86e) pour le Costa Rica.
Mexique : Sanchez - del Olmo, Suarez, Davino, Romero - Coyote, Galindo, Bernal (N. Ramirez, 66e), Chavez - Hermosillo (Luis Garcia, 68e), Alves « Zague » (Blanco, 46e). Entr. : Milutinovic.
Costa Rica : Barrantes - Madrigal, Wright, Smith, Luis Marin (Altaro, 79e) - Wilmer Lopez (Soto, 46e), Solis, Fonseca (Badilla, 74e), Ro. Gomez - Medford, Wanchope. Entr. : Hernandez.

Rendez-vous

Dimanche 16 novembre

Jamaïque - Mexique (à Kingston)
Costa Rica - Canada (à San José)
Etats-Unis - Salvador (à Foxboro)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	17	9	4	5	0	23	7
2. Etats-Unis	14	9	3	5	1	13	7
3. Jamaïque	13	9	3	4	2	7	12
4. Salvador	10	9	2	4	3	9	12
5. Costa Rica	9	9	2	3	4	10	11
6. Canada	6	9	1	3	5	4	17

Face à face, Jamaïquains et Salvadoriens se sont neutralisés. Mais, jusqu'à dimanche, leur duel continue à distance.

Photo Alain de MARTIGNAC

Nogarniak contrôlé positif

UKRAINE-CROATIE. C'est le premier cas de dopage constaté en 640 matches éliminatoires de la Coupe du monde 1998 ! L'Ukrainien Serguei Nagorniak, milieu de terrain de Dniepr, ne pourra pas jouer le match de barrage retour contre la Croatie ce samedi à Kiev. Il est suspendu car il a été contrôlé positif à l'issue du match aller, le 29 octobre à Zagreb. Ses deux échantillons d'urine contiennent, selon la FIFA, des traces de Bromantan, un agent utilisé pour masquer les produits dopants. Alors que la Fédération ukrainienne a décidé de mener sa propre enquête, le cas Nagorniak a été soumis au comité organisateur du Mondial, mais, dans l'attente de sa décision, le joueur de Dniepr reste suspendu. Jozef Szabo, le sélectionneur ukrainien, ne pourra pas compter non plus sur Youri Maximov, suspendu pour avoir récolté deux avertissements — ce joueur vient, par ailleurs, d'être transféré du Dynamo Kiev au Werder Brême —, mais récupère Chevtchenko — auteur d'un triplé à Barcelone en Ligue des champions — et le milieu Kalitvintsev, tous deux suspendus à l'aller. Côté croate, Miroslav Blazevic devra composer sans Robert Prosinecki, indisponible pour quinze jours, ni Slaven Bilic et Mario Stanic, tous les deux suspendus. Le défenseur Zvonimir Soldo, suspendu à l'aller, est incertain. Cette avalanche de contretemps a poussé Blazévic à convoquer Damir Krzar et Stjepan Tomas.

Correspondance AVDEY PINALOFF

Une vodka de trop pour Yessipov !

ITALIE-RUSSIE. Dans la nuit de dimanche à lundi dernier, alors qu'il aurait dû dormir à Novogorsk, le centre d'entraînement de la sélection russe, Valery Yessipov se trouvait au « Paris Nocturne », une boîte à la mode de Volgograd. Il noyait dans la vodka, en compagnie de quelques amis, la déception d'avoir perdu (0-2) devant le Spartak le titre de champion de Russie lors de la trente-quatrième et dernière journée. Oleg Romantsev, le patron du Spartak, avait pourtant donné son accord pour que les deux sélectionnés de Rotor reviennent à Moscou dans l'avion affrété par son club, mais ni Yessipov, ni Veretennikov (le meilleur buteur du Championnat) n'étaient du voyage. L'absence des deux joueurs de Rotor n'était pas la seule surprise qui attendait Boris Ignatiev, le sélectionneur, lundi matin à l'aéroport de Cheremetievo au moment d'embarquer pour l'Italie. Trois autres sélectionnés manquaient à l'appel : Yegor Titov, le meneur de jeu du Spartak, qui a préféré rester à Moscou pour soigner une petite blessure, Igor Yanovski, le milieu défensif d'Alania Vladikavkaz, qui a rallié Naples plus tard, et Yevgueni Bouchmanov, le libero de Torpedo, qui a été bloqué par la police à son arrivée à l'aéroport car... ses papiers n'étaient pas en règle. Si Ignatiev a finalement pu réunir dix-neuf joueurs pour le match de samedi, ces défections ont provoqué une vive polémique. Le sélectionneur accuse la Ligue nationale d'avoir saboté la préparation du match contre l'Italie en refusant d'avancer la dernière journée de Championnat alors que la Ligue reproche à la Fédération de ne pas avoir affrété un vol spécial pour l'Italie. On se demande si l'on veut vraiment que l'équipe nationale se qualifie pour le Mondial en France...

Correspondance CONSTANTIN KLETCHEV

Où sont partis les billets ?

CHILI-BOLIVIE. 30 000 billets vendus en moins de vingt-cinq minutes ! L'affaire est trop belle pour être honnête et la justice chilienne a décidé, sous la pression de nombreux candidats spectateurs frustrés, d'ouvrir une enquête. Nombre des 20 000 supporteurs chiliens qui s'étaient massés pendant les heures précédant la vente, samedi dernier à Santiago, sont en effet rentrés bredouilles. Quelque 72 000 spectateurs — dont Eduardo Frei, le président de la République — devraient assister samedi à la rencontre avec la Bolivie qui pourrait permettre au Chili de décrocher le quatrième et dernier billet de la zone Amsud pour la phase finale en France.

Ronaldo contre Zidane à Marseille

TIRAGE AU SORT. Les sélections pour le match de gala Europe-Reste du monde qui précédera le tirage au sort de la phase finale du Mondial 98, le 4 décembre à Marseille, ont été communiquées mercredi. Leur composition a été établie selon le principe d'un joueur par pays qualifié. C'est Zinedine Zidane qui représentera la France au sein d'une sélection d'Europe, dirigée par Franz Beckenbauer et pour laquelle sont pressentis : Schmeichel (DAN) et Köpke (ALL) pour les gardiens ; Petrescu (ROU), T. Ivanov (BUL), Onopko (RUS) ou P. Maldini (ITA), F. De Boer (HOL) et Björnebye (NOR) en défense ; Gascoigne (ANG), Hierro (ESP), G. McAllister (ECO), Pfeifenberger (AUT) et Zidane (FRA) pour les milieux de terrain ; Savicevic (YOU), Nilis (BEL) ou Cascarino (IRL), Chevtchenko (UKR) ou Boksic (CRO) ou Jarni (CRO) en attaque. Aux représentants des quinze nations européennes qualifiées devrait s'ajouter Nedeljelsko Zelic, l'Australien d'Auxerre.
Pour la sélection du Reste du monde, dirigée par le Brésilien Carlos Alberto Parreira), sont pressentis : Songo'o (CAM) et Chilavert (PAR) pour les gardiens ; Balboa (USA), Fish (AFS), Hong Myung Bo (CDS), Naybet (MAR) et Souleimani (ARS) en défense ; Bernal (MEX), Margas (CHI) et S. Oliseh (NIG) pour les milieux de terrain ; Ali Daei (IRA), Asprilla (COL), Batistuta (ARG), Burton (JAM) et Ronaldo (BRE) en attaque. La participation de certains joueurs est évidemment liée à la qualification de leur pays.

Etats-Unis

LABORIEUX. *Qualifiés d'office pour la World Cup 1994, les Etats-Unis ont éprouvé beaucoup de difficultés lors de ces éliminatoires.*

En s'imposant (3-0) dimanche au Canada, les Etats-Unis se sont qualifiés pour leur troisième phase finale de Coupe du monde d'affilée.

Les Américains n'ont pas eu besoin d'attendre le dernier match – comme lors des éliminatoires du Mondiale 90 – pour gagner leur billet, mais ils ont tout de même éprouvé plus de difficultés qu'ils ne le pensaient.

S'ils ne se sont inclinés que deux fois (au Costa Rica, au premier tour puis au tour final), ils ont eu beaucoup de mal à s'imposer, notamment dans le tour final où ils ont concédé cinq résultats nuls (dont deux face au Mexique).

Il faut dire que le licenciement de Bora Milutinovic, six mois après la World Cup 1994, et le calendrier démentiel de la MLS n'ont pas facilité la tâche de Steve Sampson.

Le jeune sélectionneur américain, ancien adjoint de Milutinovic, s'en est néanmoins bien tiré : tout en essayant de donner à son équipe un style plus offensif et séduisant, il a assuré l'essentiel.

PAUL KENNEDY

En haut, de gauche à droite : Stewart, Agoos, Lalas, Balboa, Pope, Wagner, Keller. En bas, de gauche à droite : Reyna, Dooley, Harkes, Wynalda.

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

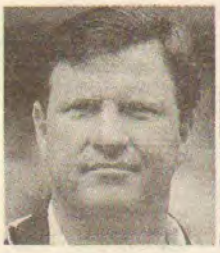


Photo Stéphane MANTEY/DPPI

TROIS QUESTIONS AU SÉLECTIONNEUR

Steve Sampson : « Faire mieux qu'en 1994 »

« La sélection américaine a été brillante lors de ses deux matches contre le Mexique mais beaucoup moins dans les autres rencontres. Comment l'expliquez-vous ?

Ce manque de constance dans nos performances est dû d'abord à l'incohérence du calendrier de la Major League of Soccer, le nouveau Championnat professionnel. Nous avons eu quinze jours pour préparer notre déplacement à Mexico et seulement trois avant notre match en Jamaïque. La MLS avait jusqu'à présent la priorité sur l'équipe nationale. J'espère que nous serons mieux traités à partir du mois de janvier.

Votre équipe est très expérimentée mais un peu vieillissante. N'est-ce pas un handicap ?

Bon nombre de mes joueurs ont effectivement dépassé la trentaine. Ce vieillissement est un sujet qui me préoccupe et je voudrais sélectionner quatre ou cinq jeunes pour l'avenir. Nous ferons le point en janvier.

Quelles ambitions avez-vous pour le Mondial en France ?

Tout dépendra de notre préparation, c'est-à-dire de l'accord que nous pourrons trouver avec la MLS entre janvier et mai. Nous souhaitons atteindre les huitièmes de finale mais, avec seulement deux qualifiés par groupe du premier tour, ce sera difficile. Le défi, c'est de faire mieux qu'en 1994 : une place en quarts de finale.

P. K.

LE JEU ET LES JOUEURS

L'héritage de Milutinovic

Malgré tous ses efforts pour adopter le 3-5-2, Steve Sampson, le sélectionneur américain, a gardé le dispositif tactique mis au point par Bora Milutinovic pour la World Cup 94 : un 4-4-2 classique avec une défense en ligne. La plupart des joueurs sélectionnés par Sampson sont d'ailleurs des disciples de Milutinovic. On retrouve notamment Alexi Lalas et Marcelo Balboa en défense centrale ; Claudio Reyna, John Harkes, Cobi Jones au milieu ; Joe-Max Moore, Eric Wynalda — le meilleur buteur de tous les temps pour la sélection américaine — et Ernie Stewart en attaque.

Seulement deux nouveaux joueurs se sont imposés sous le règne de Sampson : le gardien Kasey Keller, vainqueur de la Coupe de la League d'Angleterre la saison dernière avec Leicester City, et Eddie Pope (23 ans), récemment élu meilleur défenseur de la MLS. Le manque de sang neuf expose cette équipe aux indisponibilités des vétérans comme le polyvalent Thomas Dooley (35 ans), souvent blessé, ou le talentueux Tab Ramos (31 ans), dont la présence en France paraît compromise par une nouvelle blessure au genou.

P. K.

Son passé en Coupe du monde

	Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930	⚽	⚽				⚽		
1934	⚽	⚽		⚽				
1938								
1950	⚽	⚽	⚽					
1954	⚽							
1958	⚽							
1962	⚽							
1966	⚽							
1970	⚽							
1974	⚽							
1978	⚽							
1982	⚽							
1986	⚽							
1990	⚽	⚽	⚽					
1994	⚽	⚽		⚽				

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
5	14	4	1	9	17	33	-16

Population : 258 million d'hab.
Superficie : 9 363 353 km².
Capitale : Washington.
Monnaie : dollar (1 dollar = 5,70 FF).
Langue : anglais.
Couleurs nationales : maillot blanc, culotte blanche, bas blancs.
Principaux clubs : Colorado Rapids, Columbus Crew, Dallas Burn, Washington DC United, New York/New Jersey MetroStars.

Son parcours en phase éliminatoire

ZONE CONCACAF

Tour préliminaire
Groupe 1

(Vainqueur devant le Costa Rica, le Guatemala et Trinité-et-Tobago.)

▶ *Dimanche 3 novembre 1996, à Washington.*
Etats-Unis - Guatemala : 2-0 (0-0). Buts : Wynalda (55e), McBride (89e).
Etats-Unis : Keller - Lalas, Dooley (Burns, 72e), Agoos - Jones (Preki, 43e), Harkes, Stewart, Ramos, Reyna (McBride, 74e) - Wynalda, Moore. Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 10 novembre 1996, à Richmond.*
Etats-Unis - Trinité-et-Tobago : 2-0 (0-0). Buts : Dooley (53e), Wynalda (84e).
Etats-Unis : Keller - Lalas, Dooley, Pope - Stewart, Harkes, Reyna, Ramos, Agoos - Wynalda (Jones, 84e), Moore (Preki, 56e). Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 24 novembre 1996, à Port of Spain.*
Trinité-et-Tobago - Etats-Unis : 0-1 (0-1). But : Moore (34e).
Etats-Unis : Keller - Lalas, Pope, Dooley (Caligiuri, 64e), Agoos - Ramos, Reyna, Harkes - Stewart, Wynalda (Jones, 49e), Moore. Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 1er décembre 1996, à San José.*
Costa-Rica - Etats-Unis : 2-1 (1-0). Buts : Wanchope (38e), Lopez (63e) pour le Costa Rica ; Jones (90e) pour les Etats-Unis.
Etats-Unis : Friedel - Stewart, Lalas, Caligiuri, Pope - Harkes, Jones, Reyna, Preki (Burns, 30e) - Moore (McBride, 73e), Wynalda. Entr. : Sampson.

▶ *Samedi 14 décembre 1996, à Palo Alto.*
Etats-Unis - Costa Rica : 2-1 (1-0). Buts : McBride (17e), Lassiter (60e) pour les Etats-Unis ; R. Gomez (75e) pour le Costa Rica.
Etats-Unis : Friedel - Pope, Lalas, Agoos, Burns - Jones (Kirovski, 82e), Reyna (Moore, 82e), Harkes - Stewart, McBride, Lassiter. Entr. : Sampson.

▶ *Samedi 21 décembre 1996, à San Salvador.*
Guatemala - Etats-Unis : 2-2 (1-1). Buts : Funes (9e), Plata (43e) pour le Guatemala ; Preki (7e), Hedjuk (49e) pour les Etats-Unis.
Etats-Unis : Friedel - Burns, Pope (Wagner, 69e), Hedjuk, Kreis, Agoos - Vasquez, Reyna, Preki - Kirovski, McBride (Moore, 85e). Entr. : Sampson.

Tour final
(Canada, Costa Rica, Etats-Unis, Jamaïque, Mexique, Salvador.)

▶ *Dimanche 2 mars 1997, à Kingston.*
Jamaïque - Etats-Unis : 0-0.
Etats-Unis : Keller - Agoos, Dooley, Burns, Lalas - Jones, Stewart, Reyna (Sorber, 87e), Harkes - Wynalda, McBride (Lassiter, 60e). Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 16 mars 1997, à Palo Alto.*
Etats-Unis - Canada : 3-0 (2-0). Buts : Wynalda (8e s.p.), Pope (14e), Stewart (89e).
Etats-Unis : Keller - Dooley, Burns, Lalas, Agoos - Harkes, Reyna (Sorber, 80e), Jones, Stewart - Wynalda, McBride (Lassiter, 60e). Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 23 mars 1997, à San José.*
Costa-Rica - Etats-Unis : 3-2 (2-1). But Medford (11e), Solis (33e), R. Gomez (76e) pour le Costa Rica ; Wynalda (25e), Lassit (68e) pour les Etats-Unis.
Etats-Unis : Keller - Dooley, Agoos, Lalas Pope (Burns, 65e) - Sanneh, Reyna (Verm 74e), Jones, Harkes - Wagner (Lassiter, 4 Wynalda. Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 20 avril 1997, à Boston.*
Etats-Unis - Mexique : 2-2 (1-1). Buts : Pope (35e), Ramirez (74e c.s.c.) pour les Etats-Unis ; Hermosillo (1e), Hernandez (5 pour le Mexique.
Etats-Unis : Keller - Pope, Lalas (Mason, 78e), Balboa, Agoos - Dooley (Wagner, 77 Harkes, Sorber, Stewart - Reyna, Wynald Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 29 juin 1997, à San Salvad*
Salvador - Etats-Unis : 1-1 (0-0). Buts : Raul Diaz Arce (61e) pour le Salvador ; Lassiter (51e) pour les Etats-Unis.
Etats-Unis : Friedel - Pope, Lalas, Balboa Agoos - Jones, Harkes, Sorber, Stewart (Mason, 75e), Kirovski (Reyna, 70e), Wagn (Lassiter, 46e). Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 7 septembre 1997, à Portla*
Etats-Unis - Costa-Rica : 1-0 (0-0). But Ramos (79e).
Etats-Unis : Keller - Pope, Balboa, Dooley Agoos - Sorber, Stewart, Reyna (Burns 68 Ramos - Wegerle (Preki, 73e), Lassiter (Jones 73e). Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 5 octobre 1997, à Washingt*
Etats-Unis - Jamaïque : 1-1 (0-0). Buts : Wynalda (48e s.p.) pour les Etats-Unis ; Burton (50e) pour la Jamaïque.
Etats-Unis : Keller - Pope (Burnes, 78e), Dooley, Balboa - Sorber (Agoos, 37e), Harkes, Jones (Preki, 57e), Reyna, Ramos Stewart, Wynalda. Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 2 novembre 1997, à Mexico*
Mexique - Etats-Unis : 0-0.
Etats-Unis : Friedel - Pope, Lalas, Balboa Agoos - Harkes, Dooley, Jones (Henderso 56e), Moore, Wynalda (Burns, 71e) - Wege (Vasquez, 78e). Entr. : Sampson.

▶ *Dimanche 9 novembre 1997, à Burnab*
Canada - Etats-Unis : 0-3 (0-1). Buts : Reyna (5e), Wegerle (61e, 89e).
Etats-Unis : Friedel - Pope, Balboa, Lalas Burns - Dooley, Reyna, Moore, Radosavljevic (Stewart, 46e) - Wynalda (Jones, 70e). Wegerle. Entr. : Sampson.

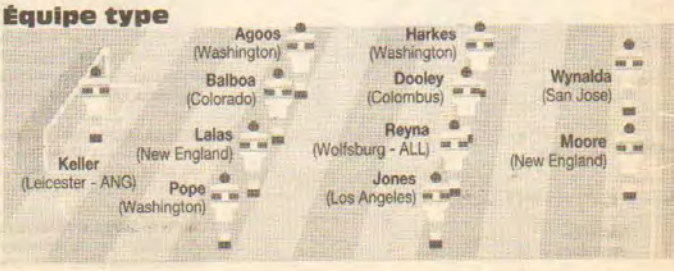
Bilan

15 matches, 7 victoires, 6 nuls, 2 défaites 23 buts marqués, 12 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Agoos (13), Reyna (14) Harkes (12), Jones (13), Lalas (12), Pope (12), Stewart (12), Burns (11), Dooley (11) Wynalda (11), Keller (9), Moore (8), Lassit (6), McBride (6), Preki (7), Sorber (6), Balb (6), Friedel (6), Ramos (5), Wagner (4), Kirovski (3), Caligiuri (2), Mason (2), Vasq (2), Wegerle (3), Hedjuk (1), Henderson (1 Kreis (1), Sanneh (1), Vermes (1), Radosavljevic (1).

Buteurs

1. Wynalda, 5.
2. Lassiter, 3.
3. McBride, Pope, 2.
5. Dooley, Hedjuk, Jones, Moore, Preki, Ramos, Reyna, Stewart, Wegerle, 1.
C.s.c. : Ramirez (Mexique), 1.

Équipe type



Arabie saoudite

ROYAL. *Deuxième phase finale consécutive de Coupe du monde pour les Saoudiens, qui avaient atteint les huitièmes de finale en 1994, aux États-Unis.*

Sacrée championne d'Asie des nations en décembre 1996 aux Émirats, l'Arabie saoudite était logiquement le grand favori de cette zone éliminatoire. Si elle n'a guère éprouvé de difficultés au premier tour, dans un groupe sans opposition sérieuse (avec la Malaisie, Taïwan et le Bangladesh), elle a eu toutes les peines du monde pour arracher sa qualification sans passer par les barrages. Rapidement distancés par les Iraniens dans le groupe A du tour final, les Saoudiens se sont vu attribuer un nouveau sélectionneur après... leur victoire (1-0) sur le Qatar à la mi-octobre à Riyad. L'Allemand Otto Pfister, vieux routier des pays exotiques, remplaçait le Portugais Nelo Vingada. Mais l'Arabie saoudite doit d'abord sa qualification à l'écroulement de l'Iran en fin de parcours et au talent et à l'expérience de ses joueurs. Après avoir battu (1-0) les Iraniens dans un match à haut risque, ils ont parfaitement négocié le dernier déplacement au Qatar pour se qualifier. Aux États-Unis, ils avaient fait sensation en dominant les Belges et en atteignant les huitièmes de finale. Il faudra encore les suivre en France.

DAFRALLAH MOUADHEN

Debout, de gauche à droite : Madani, Al-Daeya, Al-Jaber, Al-Khlaiwi, Al-Dossari, Suliman. Assis : Al-Muwalid, Al-Temawi, Al-Mehallel, Suleimani, Al-Jahni.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Jean-Claude PICHON

Population : 16 000 000 d'hab.
Superficie : 2 240 000 km².
Capitale : Riyad.
Monnaie : ryal saoudien.
Langue : arabe.
Couleurs du maillot national : maillot blanc et vert, short blanc, bas blancs.
Principaux clubs : Al-Nasr, Al-Hilal, Al-Shabab Ryadh, Al-Qadissyah Dammam, Al-Ittifaq Dammam.

Son parcours en phase éliminatoire

Tour préliminaire

(Arabie Saoudite, Bangladesh, Malaisie, Taïwan)

► 16 mars 1997, à Kuala Lumpur.
Taïwan - Arabie Saoudite : 0-2 (0-2). Buts : Al-Shahrani (38e), K. al-Dossari (45e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Al-Zahrani, Madani - Suliman, Maater, Timawi, Al-Muwalid - Al-Thyniyan, K. al-Dossary (Al-Jaber). Entr. : Nelo Vingada.

► 18 mars 1997, à Kuala Lumpur.
Malaisie - Arabie Saoudite : 0-0.
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Madani, Suliman - K. Al-Dossary, Maater (Al-Zahrani), Al-Thyniyan, Al-Jaber (O. al-Dossary), Mehallel, Al-Sharawi. Entr. : Nelo Vingada.

► 20 mars 1997, à Kuala Lumpur.
Bangladesh - Arabie Saoudite : 1-4 (1-2). Rana (41e) pour le Bangladesh ; Al-Muwalid (20e), Al-Temawi (25e), Al-Shahrani (65e), Al-Mehallel (73e) pour l'Arabie Saoudite.
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Madani, Suliman - Sulemani, Al-Muwalid, Maater, Mehallel, Al-Jaber (K. al-Dossary), Al-Shahrani. Entr. : Nelo Vingada.

► 27 mars 1997, à Djeddah.
Arabie Saoudite - Bangladesh : 3-0 (2-0). Buts : Al-Shahrani (3e), K. al-Dossari (45e, 79e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani - Al-Timawi (Al-Zahrani), K. al-Dossary, Al-Jaber, Al-Muwalid, Al-Shahrani, Mehallel (O. al-Dossary). Entr. : Nelo Vingada.

► 29 mars 1997 à Djeddah.
Arabie Saoudite - Malaisie : 3-0 (0-0). Buts : Al-Mehallel (59e, 86e), K. al-Dossari (67e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani - Madani, K. al-Dossary, Maater, Al-Zahrani, Al-Jaber, Al-Mehallel (Al-Timawi). Entr. : Nelo Vingada.

► 31 mars 1997 à Djeddah.
Arabie Saoudite - Taïwan : 6-0 (4-0). Buts : Al-Jaber (3e, 17e, 63e), Al-Muwalid (5e), Al-Dossari (31e), Al-Shahrani (46e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani - Al-Timawi, K. al-Dossary (Zahrani), Al-Jaber, Al-Muwalid - Al-Sharani, Al-Mehallel (Al-Dossary). Entr. : Nelo Vingada.

Deuxième tour

(Arabie Saoudite, Chine, Iran, Koweït, Qatar)

► 14 septembre 1997, à Ryad.
Arabie Saoudite - Koweït : 2-1 (1-1). Buts : Al-Mehallel (45e), Al-Thyniyan (54e) pour l'Arabie Saoudite ; Abdallah (18e) pour le Koweït.
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Madani - K. al-Dossary, Maater, Al-Temawi, Al-Muwalid - Al-Thyniyan, Al-Jaber (Al-Mehallel). Entr. : Nelo Vingada.

► 19 septembre 1997, à Téhéran.
Iran -Arabie Saoudite : 1-1 (0-1). Buts : Bagheri (63e) pour l'Iran ; Al-Swayed (35e) pour l'Arabie Saoudite.
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani, Madani - Maater, Al-Timawi, Al-Muwalid (Al-Zahrani) - K. al-Dossary, Al-Jaber, Al-Swayed. Entr. : Nelo Vingada.

► 3 octobre 1997, à Dalian.
Chine - Arabie saoudite : 1-0 (0-0). But : Zhang Enhua (69e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Madani, Al-Khlaiwi, K. al-Dossary - Maater, Al-Muwalid, Al-Zahrani (Souid), Al-Mehallel, Al-Jaber (O. al-Dossary). Entr. : Nelo Vingada.

► 11 octobre 1997, à Ryad.
Arabie Saoudite - Qatar : 1-0 (0-0). But : Al-Mehallel (66e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani (Madani) - K. al-Dossary, Maater, Al-Muwalid - Al-Temawi, Al-Mehallel. Entr. : Nelo Vingada.

► 17 octobre 1997 à Koweït City.
Koweït - Arabie Saoudite : 2-1 (0-1). Buts : B. Abdallah (48e), J. Moubarak (68e) pour le Koweït ; Al-Mehallel (31e s.p.) pour l'Arabie Saoudite.
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani - K. al-Dossary, Maater, Al-Muwalid, Al-Temawi - Al-Mehallel, Al-Jaber (O. al-Dossary). Entr. : Pfister.

► 24 octobre 1997, à Riyad.
Arabie Saoudite - Iran : 1-0 (0-0). But : Al-Mehallel (89e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani - K. al-Dossary (Al-Zahrani), Maater, Al-Muwalid - Al-Jaber (Al-Shahrani), Al-Mehallel, O. al-Dassary. Entr. : Pfister.

► 6 novembre 1997, à Riyad.
Arabie Saoudite - Chine : 1-1 (1-1). Buts : Al-Muwalid (5e) pour l'Arabie saoudite ; Hao Haidong (14e) pour la Chine.
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Al-Khlaiwi, Suliman, Sulemani - K. al-Dossary, Maater (Zaharani), Al-Muwalid, Al-Timawi - Al-Mehallel, Al-Jaber (Al-Swayed). Entr. : Pfister.

► 12 novembre 1997, à Doha.
Qatar - Arabie Saoudite : 0-1 (0-0). But : Al-Shahrani (64e).
Arabie Saoudite : Al-Daeya - Al-Jahni, Suliman, Al-Khlaiwi, Sulimani - K. al-Dossary, Al-Timawi (Al-Zahrani, 46e), Maater, Al-Muwalid - Al-Mehallel, Al-Jaber. Entr. : Pfister.

Bilan

14 matches, 9 victoires, 3 nuls, 2 défaites.
26 buts marqués, 7 buts encaissés.
Joueurs utilisés : Al-Daeya (14), K. al-Dossari (14), Al-Jaber (14), Al-Jahni (14), Al-Khlaiwi (14), Al-Muwalid (14), Al-Temawi (14), Suliman (14), Sulemani (14), Maater (13), Al-Mehallel (12), Al-Shahrani (8), O. al-Dossary (3), Al-Thyniyan (3), Madani (3), Al-Zahrani (1).

Buteurs

1. Al-Muwalid, 8.
2. K. al-Dossari, 6.
3. Al-Shahrani, 5.
4. Al-Jaber, 3.
5. Al-Zahrani, Al-Temawi, Al-Mehallel, Al-Thyniyan, O. al-Dossari, 1.

Son passé en Coupe du monde

Phase éliminatoire	Phase finale	1er tour	1/8 de finale	1/4 de finale	1/2 finale	Finale	Victoire
1930							
1934							
1938							
1950							
1954							
1958							
1962							
1966							
1970							
1974							
1978							
1982							
1986							
1990							
1994	⚽	⚽		⚽			

Son bilan en phase finale

Participations à la phase finale	J	G	N	P	B. p.	B. c.	Diff.
1	4	2	0	2	5	6	- 1

TROIS QUESTIONS À L'ENTRAINEUR

Pfister : « Beaucoup de joueurs de talent »

« Comment avez-vous trouvé la sélection saoudienne lorsque vous avez succédé au Portugais Nelo Vingada et que lui avez-vous apporté ?
Certains joueurs étaient en conflit avec Nelo Vingada. Ils n'appréciaient pas sa manière de procéder. Il a donc fallu leur redonner confiance. L'essentiel de mon travail a été d'ordre psychologique car, sur le plan physique comme sur le plan tactique, je n'ai pas trouvé grand-chose à reprocher à mon prédecesseur.

Cette sélection a-t-elle les moyens de jouer dans la cour des grands ?
Il y a beaucoup de joueurs de talent en Arabie Saoudite. Qui plus est, ils assimilent rapidement les notions tactiques qu'on peut leur inculquer et se fondent très bien dans un système. Le seul problème — et il est de taille — reste leur manque de professionnalisme. La plupart de ceux à qui j'ai eu à faire n'ont pas encore la mentalité d'un pro et, compte tenu de l'environnement, je crains qu'ils mettent du temps à l'acquérir.

On parle de l'arrivée prochaine d'un technicien de grande renommée à la tête de l'Arabie Saoudite. Serez-vous encore sélectionneur pour la phase finale en France ?
Je n'ai aucun commentaire à faire sur ce sujet. Ma mission à la tête de la sélection saoudienne était la qualification pour le Mondial en France. Je l'ai rempli.

D. M.

LE JEU ET LES JOUEURS

Du métier et du talent

Ne cherchez pas Saed Al-Oweiran ! L'auteur du plus beau but de la World Cup 1994 aux États-Unis n'est plus dans la sélection. Il a été mis au ban de l'équipe nationale en raison de ses trop nombreuses infractions à la Charia, la loi islamique appliqué dans le royaume saoudien. Mais l'Arabie Saoudite se passe plutôt bien de lui comme le prouve le titre de champion d'Asie — troisième de son histoire — qu'elle a remporté en décembre dernier aux Émirats arabes unis. Il faut dire que la moitié de l'équipe type est composée de joueurs déjà titulaires lors de la World Cup 1994 : de Mohammed al-Daeya, le meilleur gardien du continent, aux attaquants Al-Jabeur et Al-Mehallel, en passant par le défenseur Al-Khlioui et le milieu Al-Mouwalid. Au plan du jeu, les sélectionneur passent et la tactique reste globalement la même : un 4-4-2 avec une défense assez rigoureuse et une attaque où priment vivacité et imagination.

D. M.

Équipe type

Arabie Saoudite

Artur Jorge entraîneur de Tenerife

PORTUGAL. Comme il l'avait annoncé après l'élimination de l'équipe nationale du Mondial 98, le sélectionneur Artur Jorge (quarante-neuf ans), ancien entraîneur du Racing Paris et de Paris-SG, n'ira pas jusqu'au terme de son contrat. Il a accepté cette semaine de reprendre du service dans un club espagnol. On l'attendait au Deportivo La Corogne, mais c'est finalement à Tenerife, dans les îles Canaries, que va débarquer Artur. Il y remplacera Victor Fernandez, remercié après la défaite (1-3) devant le Celta Vigo, dimanche, en Championnat d'Espagne. Un septième club portugais vient, par ailleurs, de changer d'entraîneur : le Vitoria Setubal. Manuel Fernandes a été limogé, mardi, en raison des mauvais résultats de l'équipe et remplacé dès mercredi par l'Espagnol José Antonio Barrios (quarante-neuf ans), un ancien attaquant du FC Barcelone qui dirigeait, la saison dernière, l'Arona, un club de Division 3 des îles Canaries.

Boskov remplace Menotti à la Samp

ITALIE. Pour Luis Cesar Menotti, l'aventure génoise est déjà terminée. Mardi, l'entraîneur argentin a décidé d'abandonner le banc de touche de la Sampdoria, suite au refus de son président de renforcer l'équipe. « El Flaco » ne sera donc resté que quatre mois à la tête du club des Français Laigle, Karembeu, Boghossian et Dieng. Son bilan : une dixième place en Championnat après huit journées et une élimination au premier tour de la Coupe de l'UEFA (devant l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez). L'équipe est confiée jusqu'à dimanche à Giovanni Re, entraîneur de la formation « primavera ». Ce dernier fera ensuite place à Vujadin Boskov qui a signé, mercredi à Belgrade, un contrat avec la Samp jusqu'au 30 juin 1998. Il s'agit là d'un retour puisque le technicien yougoslave a dirigé l'équipe génoise de 1986 à 1992, remportant un Championnat (1991), deux Coupes (1988, 1989), une Supercoupe d'Italie (1992) ainsi qu'une Coupe des Coupes (1990). Après la Sampdoria, Boskov a entraîné la Roma, Naples (avec Boghossian, qu'il retrouve donc à Gênes), puis le Servette Genève.

Pelé vote Platini

FIFA. Si le patron de l'UEFA, le Suédois Lennart Johansson, demeure à ce jour le seul candidat déclaré à la succession de Joao Havelange (qui ne se représente pas) à la présidence de la FIFA, les manœuvres s'intensifient à moins de sept mois de l'élection, programmée à Paris, le 9 juin 1998, à la veille du match d'ouverture du Mondial. Ainsi, le quotidien italien *La Gazzetta dello Sport* affirme que Joao Havelange aurait désigné cette semaine le Suisse Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, comme son héritier. Pelé, actuel ministre des Sports du Brésil, vient par ailleurs de déclarer que Michel Platini « aurait tout le monde du football derrière lui » s'il se portait candidat. C'est selon lui « l'homme de la situation ». Mais Pelé a également approché l'Allemand Franz Beckenbauer, président du Bayern de Munich, qui lui a répondu qu'il « ne pouvait pas ». Troisième piste de Pelé : l'Italien Gianni Rivera, « un politicien qui vient du football, honnête et intelligent ».

Le Bayern s'impose à Dortmund

ALLEMAGNE. Le Borussia Dortmund s'est incliné (0-2) devant le Bayern mardi soir en match avancé de... la 17e journée alors que la Bundesliga n'en était qu'à la 14e le week-end précédent. Les champions d'Europe, privés de Matthias Sammer, le Ballon d'Or 1996 de *France Football*, Jürgen Kohler, René Schneider et Martin Kree en défense, Lars Ricken, Heiko Herrlich et Stéphane Chapuisat en attaque (!), ont fait illusion pendant seulement une demi-heure avant de sombrer devant une équipe bavaroise il est vrai invaincue au cours des treize précédentes journées de Championnat. Les deux buts du Bayern ont été inscrits par l'avant-centre Carsten Jancker (36e) et le Brésilien Elber (40e). Sur chacun de ces buts, la défense du Borussia n'est pas exempte de tout reproche. Dans l'autre match avancé de cette 17e journée, le Bayer Leverkusen, adversaire de Monaco en Ligue des champions, a surclassé (4-0) le FC Cologne grâce à un but du Néerlandais Meijer (18e) et trois d'Ulf Kirsten (38e, 89e, 90e).

Correspondance RAINER KALB

Incroyable Espérance

AFRIQUE. Finaliste de la Coupe des Coupes en 1987, vainqueur de la Coupe des champions en 1994, l'Espérance de Tunis dispute ce dimanche, à Luanda, en Angola, la finale aller de la Coupe de la CAF (l'équivalent de la Coupe de l'UEFA pour l'Afrique). Le club de Bab Souika est le premier à avoir atteint la finale de chacune des trois Coupes d'Afrique. Un exploit qu'il doit avant tout à sa régularité et à l'ambition de son groupe. Dirigés depuis le début de cette saison par Youssef Zouaoui, les Sang et Or sont déterminés à remporter ce nouveau titre, comme l'ont démontré leurs démonstrations lors des tours précédents face au Cotonsport Garoua ou au Kampala City Council (6-0 au retour !). Constellation d'internationaux (El-Ouaer, Thabet, Nouira, Badra, Chihi, Gabsi, Hamrouni, Laaroussi et le Marocain Badraoui), l'EST comptera essentiellement sur Ziad Tlemçani, rentré au bercail après quelques saisons au Portugal et au Japon, pour conduire son attaque au stade de la Cidadela, face au Petro Atletico de Luanda, tout juste sacré champion d'Angola.

Correspondance HAKIM

Allemagne

CHAMPIONNAT

Matches avancés

▶ A Dortmund (Westfalenstadion).
Borussia Dortmund - Bayern Munich : 0-2 (0-2). Spectateurs : 55 000. Arbitre : Strampe. Buts : Jancker (36e), Elber (40e).
Borussia Dortmund : Klos - Feiersinger - Reuter, Cesar - Kirovski, Freund (Zorc, 46e), Sousa, But, Heinrich - Möller - Gambo (Timm, 58e). Entr. : Scala.
Bayern Munich : Kahn - Helmer - Babbel, Kuffour - Scholl (Fink, 31e), Hamann, Nerlinger, Tarnat - Basler - Elber (Zickler, 76e), Jancker. Entr. : Trapattoni.

▶ A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion).
Bayer Leverkusen - FC Cologne : 4-0 (2-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : Krug. Buts : Meijer (18e), Kirsten (38e, 89e, 90e).
Bayer Leverkusen : Heinen - Happe - Wörns, Zivkovic - Lehnhoff (R. Kovacz, 90e), N. Kovacz (Frydek, 88e), Ramelow, Beinlich, Heintze - Kirsten, Meijer (Rink, 86e). Entr : Daum.
FC Cologne : Menger - Baumann, Schmidt, Schuster - Cichon (Scherr, 46e) - Thiam, Tretschok, Munteanu (Rösele, 70e), Andersen - Vladoiou (Geissmayer, 46e), Polster. Entr : Köstner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	33	14	10	3	1	31	17
2. Bayern Munich	32	15	9	5	1	32	15
3. Leverkusen	25	15	7	4	4	26	18
4. Schalke 04	25	14	7	4	3	16	12
5. VfB Stuttgart	22	14	6	4	4	28	18
6. Hansa Rostock	21	14	6	3	5	24	19
7. MSV Duisb.	20	14	6	2	6	17	18
8. Hambourg SV	19	14	5	4	5	21	20
9. M'Gladbach	18	14	4	6	4	26	25
10. VfL Wolfsburg	17	14	5	2	7	17	22
11. Munich 1860	17	14	4	5	5	20	26
12. Karlsruhe	16	14	4	4	6	23	30
13. FC Cologne	16	15	5	1	9	21	32
14. Bor. Dortmund	15	15	3	6	6	21	22
15. Bielefeld	15	14	5	0	9	16	21
16. Hertha Berlin	15	14	4	3	7	15	23
17. Werder Brême	15	14	4	3	7	14	22
18. VfL Bochum	12	14	3	3	8	18	28

Buteurs

1. Marschall (Kaiserslautern), 13.
2. Kirsten (Bayer Leverkusen), 10.
3. Winkler (Munich 1860), 9.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Matches en retard

▶ A Londres (Stamford Bridge).
Chelsea - West Ham : 2-1 (0-0). Spectateurs : 34 382. Arbitre : M. Barber. Buts : R. Ferdinand (57e c.s.c.), Zola (83e) pour Chelsea ; Hartson (85e s.p.) pour West Ham United.
Chelsea : De Goey - Sinclair, Myers, Leboeuf (Gullit, 89e) - Petrescu (Nicholls, 36e), Di Matteo, Newton, Wise, Babayaro - Zola, Hughes. Entr. : Gullit.
West Ham : Forrest - Pearce, R. Ferdinand, Unsworth (Potts, 46e) - Impey, Moncur (Abou, 67e), Lampard, Lomas, Rowland - Berkovic - Harrison. Entr. : Redknapp.

▶ A Leicester (Filbert Street).
Leicester City - Wimbledon : 0-1 (0-0). Spectateurs : 18 553. Arbitre : M. Riley. But : Gayle (50e).
Leicester City : Arphexad - Prior, Elliott, Marshall - Kaamark, Lennon, Parker (Savage, 77e), Izzet, Guppy - Claridge (Walsh, 77e), Heskey. Entr. : Poll.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Thatcher - Ardley, Jones, C. Hugues, M. Hugues - Gayle, Cort. Entr. : Kinnear.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	28	14	8	4	2	31	10
2. Arsenal	27	14	7	6	1	30	15
3. Blackburn	27	14	7	6	1	26	13
4. Chelsea	25	13	8	1	4	29	16
5. Leeds	23	14	7	2	5	20	16
6. Liverpool	22	13	6	4	3	25	13
7. Leicester	22	14	6	4	4	19	14
8. Derby County	20	13	6	2	5	25	19
9. Wimbledon	19	14	5	4	5	16	15
10. Newcastle	18	11	5	3	3	14	15
11. Coventry	17	14	3	8	3	12	16
12. Crystal Palace	16	13	4	4	5	13	15
13. Southampton	16	14	5	1	8	17	21
West Ham	16	13	5	1	7	17	21
15. Aston Villa	15	14	4	3	7	13	20
16. Tottenham	13	14	3	4	7	11	21
17. Everton	12	13	3	3	7	15	21
18. Bolton	12	13	2	6	5	10	21
19. Sheffield W.	12	14	3	3	8	23	35
20. Barnsley	10	14	3	1	10	11	40

Buteurs

1. Bergkamp (Arsenal), Sutton (Blackburn), 10.
3. I. Wright (Arsenal), 9.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

13e journée
Samedi 15 novembre
Aberdeen - Glasgow Rangers
Kilmarnock - Dundee United
Dunfermline - Hibernians
Celtic Glasgow - Motherwell
Heart - St Johnstone

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts of Midl.	27	12	9	0	3	28	13
2. Glasgow R.	26	11	8	2	1	35	13
3. Celtic Glasgow	24	11	8	0	3	21	9
4. Dundee Utd	16	12	4	4	4	24	19
5. St-Johnstone	15	12	4	3	5	12	17
6. Dunfermline	15	12	4	3	5	17	28
7. Kilmarnock	14	12	4	2	6	9	23
8. Hibernians	12	12	3	3	6	19	20
9. Aberdeen	9	12	2	3	7	12	26
10. Motherwell	8	12	2	2	8	16	25

Espagne

CHAMPIONNAT

11e journée
11 et 12 novembre

Express

Compostelle - Real Madrid	2-3
Celta Vigo - Majorque	1-0
Espanyol - FC Valence	3-0
Atletico Madrid - Salamanque	1-1
Betis Séville - Real Sociedad	0-0
Oviedo - Tenerife	1-0
Merida - Sporting Gijon	1-0
Saragosse - Deportivo La Corogne	1-2
Valladolid - Racing Santander	0-0
Athletic Bilbao - FC Barcelone jeudi	

▶ A Compostelle (San Lazaro).
Compostelle - Real Madrid : 2-3 (0-1). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Bellido (63e), Penev (72e) pour Compostelle ; Morientes (41e, 59e), Mijatovic (66e) pour Real Madrid.
Compostelle : Ponk - Mauro, Lekumberri, Bellido, Nacho - Viedma, José Ramon (Manuel, 87e), Fabiano, Chiba - Ohen, Penev. Entr. : Vazquez.
Real Madrid : Canizares - Chendo, Hierro, Karanka, Roberto Carlos - Redondo, Seedorf, Raul (Amavisca, 84e), Guti - Mijatovic (Victor, 81e), Morientes (Dani, 87e). Entr. : Heynckes.

▶ A Vigo (Balaidos).
Celta Vigo - Majorque : 1-0 (0-0). Spectateurs : 21 700. Arbitre : M. Garcia Aranda. But : Eggen (73e).
Celta Vigo : Dutruel - Salgado, Djorovic, Eggen, Josema - Karpine, Mazinho, Caires (Sanchez, 67e), Mostovoi - Revivo (Geli, 83e), Cadete (Salinas, 87e). Entr. : Irureta.
Majorque : Kike - Olaizola, Ivan Campo, Marcelino, Romero - Mena (Palbinha, 83e), Eskurza, Valeron (Soler, 70e), Stankovic - Amato, Monchu (Galvez, 70e). Entr. : Cuper.

▶ A Barcelone (stade olympique).
Espanyol - FC Valence : 3-0 (2-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Arteaga (13e), Pochettino (20e), Galca (65e).
Espanyol : Toni - Cristobal, Torres Mestre, Milosevic, Pochettino - Galca, Brnovic (Cobos, 79e), Pacheta (Luis Cembranos, 67e), Arteaga - Quique Martin (Javi Garcia, 83e), Ouédec. Entr. : Camacho.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Javi Navarro (Morigi, 46e), Djukic, Juantxan - Farinos, Del Solar (Gerard, 73e), Saib, Soria - Angulo, Romario. Entr. : Ranieri.

▶ A Madrid (Vicente Calderon).
Atletico Madrid - Salamanque : 1-1 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Perez Burrull. Buts : Andrei (76e) pour Atletico Madrid ; Pauleta (86e) pour Salamanque.
Atletico Madrid : Molina - Geli, Lopez, Andrei, Toni, Aguilera (Jose Mari, 46e) - Vizcaino, Juninho, Lardin (Futre, 70e) - Kiko, Bogdanovic. Entr. : Antic.
Salamanque : Stelea - Silo, Corino, Pavlicic, Loren - Paulo Torres, Zegarra (Rogerio, 81e), Giovanella, Iturrino - Pauleta (Silvani, 84e), Velliaca. Entr. : Batta.

▶ A Séville (Benito Villamarin).
Betis Seville - Real Sociedad : 0-0. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
Betis : Prats - Urena, Soiozabal, Vidakovic - Canas (Jaime, 32e), Alexis (Fernando, 68e), Merino, Nadj - Alfonso, Oli, Cuellar (Ivan, 82e). Entr. : Luis Aragones.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Lopez Rekarte - Imaz, Gomez, Kuhbauer (Idiakez, 26e), De Pedro - De Pauls (Gracia, 76e), Kovacevic (Craioveanu, 46e). Entr. : Krauss.

▶ A Oviedo (Carlos Tartiere).
Oviedo - Tenerife : 1-0 (0-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Perez Lasa. But : Juan Gonzalez (56e).
Oviedo : Esteba - Moreno, Rivas, Cesar, Abel Xavier - Berto, Paulo Bento, Manel, Pompei - Dely Valdes, Juan Gonzalez. Entr. : Tabarez.
Tenerife : Andersson - Moises, Alexis, Ballesteros, André (Domingos, 82e) - Chano (Juanele, 63e), Vivar Dorado, Jokanovic, Felipe (Pinilla, 56e) - Makaay, Kodro. Entr. : Jorge.

▶ A Merida.
Merida - Sporting Gijon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Japon Sevilla. But : Sabas (83e).
Merida : Montoya - Mariano, Luis Sierra, Momperlei, Pablo Alfaro - Ruano, Marcos, De Los Santos (Jaime, 55e), Sinval - Gabrich (Correa, 85e), Radchenco (Sabas, 55e). Entr. : D'Alessandro.
Sporting Gijon : Ablanedo - Isma, Sergio, Mingo (Pablo, 38e), José Manuel, Villarroya - Mario, Tomas, Ledakhov (Kucharski, 76e) - Kaiku (Cherishev, 60e), Alex. Entr. : Maceda.

▶ A Saragosse (Romareda).
Saragosse - Deportivo La Corogne : 1-2 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Yordi (51e) pour Saragosse ; Djalminha (17e), Fran (90e) pour La Corogne.
Saragosse : Juanmi - Belsue, Gilmar, Sundgren, Solana (Cuartero, 46e) - Aragon (Inigo, 77e), Garitano, Marcos Vales (G. Lopez, 46e), Pier, Soler - Yordi. Entr. : Costa.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Helder, Ramis, Donato, Bonnissel (Nando, 84e) - Mauro Silva, Fran, Manjarin (Alfredo, 79e), Djalminha - Luizao (Bassir, 73e). Entr. : Corral.

▶ A Valladolid (José Zorrilla).
Valladolid - Racing Santander : 0-0. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Prados Garcia.
Valladolid : Cesar - Chema, Garcia Calvo, Santamaria, Pena, Marcos - Lozano (Quevedo, 62e (Raul, 89e), Edu, Benjamin - Carlos Gomez (Eusebio, 76e), Peternac. Entr. : Kresic.
Racing Santander : Ceballos - Arpon (Ismael, 64e), Schurrer, Txema, Sietes - Conte, Diego Lopez, Abeijon, Javi Lopez (Merino, 47e) - Porfirio (Nando, 82e), Correa. Entr. : Marcos.
Ce classement ne tient pas compte du match Athletic Bilbao - FC Barcelone disputé jeudi soir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	25	10	8	1	1	24	10
2. Real Madrid	24	11	7	3	1	19	7
3. Celta Vigo	24	11	7	3	1	20	10
4. Espanyol	22	11	6	4	1	20	6
5. Atletico Madrid	21	11	6	3	2	27	12
6. Real Sociedad	20	10	6	2	2	16	8
7. Majorque	19	11	5	4	2	20	9
8. Oviedo	17	11	4	5	2	14	15
9. Atletic Bilbao	14	10	3	5	2	11	12
10. Betis Séville	14	11	3	5	3	14	17
11. Dep. La Corogne	12	11	2	6	3	12	12
12. Racing Santander	11	11	3	2	6	12	17
13. Mérida	11	10	3	2	5	8	15
14. Tenerife	11	11	3	2	6	11	20
15. Compostelle	10	11	2	4	5	16	20
16. Saragosse	10	10	2	4	4	16	21
17. Valladolid	9	11	2	3	6	8	20
18. FC Valence	8	10	2	2	6	9	16
19. Salamanque	6	11	1	3	7	5	17
20. Sporting Gijon	1	11	0	1	10	7	27

Ce classement ne tient pas compte du match Athletic Bilbao - FC Barcelone disputé jeudi soir.

Rendez-vous

12e journée
Samedi 15 novembre
Real Sociedad - Atletico Madrid
Dimanche 16 novembre
Salamanque - Compostelle
FC Valence - Betis Séville
Dep. La Corogne - Espanyol
Sporting Gijon - Real Sociedad
Tenerife - Merida
Majorque - Oviedo
FC Barcelone - Celta Vigo
Racing Santander - Athletic Bilbao
Lundi 17 novembre
Real Madrid - Valladolid

Pays-Bas

COUPE

Deuxième tour
Mercredi 12 novembre
NAC BREDA (D 1) -Katwijk (amateur) 5-1
FEYENOORD ROTTERDAM (D 1) -Top Oss (D 2) 2-0
HELMOND SPORT (D 2) -Cambuur Leeuwarden (D 2) 2-2 (5 t.a.b. à 4)
En capitales, les clubs qualifiés pour le tour suivant.

CHAMPIONNAT

Matches avancés (15e journée)
Mercredi 12 novembre

▶ **Ajax Amsterdam - FC Twente Enschede : 1-0 (1-0).** Buts : F. De Boer (19e).

▶ **Vitesse Arnhem - Sparta Rotterdam : 2-0 (1-0).** Buts : Reuser (34e), Korsten (90e). Expulsions : Jalink (66e) pour Sparta Rotterdam ; Machlas (86e) pour Vitesse Arnhem.

▶ **NEC Nimègue - Roda JC Kerkrade : 2-1 (2-0).** Buts : Maes (4e s.p.), Koning (41e) pour NEC Nimègue ; Ooijer (73e) pour Roda JC Kerkrade.

▶ **SC Heerenveen - FC Volendam : 3-1 (0-1).** Buts : De Visser (51e, 61e s.p.), van Nistelrooy (90e) pour Heerenveen ; Valk (17e) pour FC Volendam.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.
1. Ajax	40	14	13	1	0	49
2. PSV	32	14	9	5	0	45
3. Vitesse	28	14	8	4	2	33
4. SC Heerenveen	28	15	8	4	3	26
5. Feyenoord	24	14	7	3	4	21
6. FC Twente	20	13	5	5	3	17
7. Roda	19	14	5	4	5	23
8. NEC	19	15	6	1	8	17
9. De Graafschap	16	14	4	4	6	18
10. NAC	15	12	4	3	5	15
11. Sparta	15	14	3	6	5	24
12. FC Groningen	14	13	3	5	5	17
13. FC Utrecht	14	13	4	2	7	21
14. Fortuna Sittard	14	13	4	2	7	16
15. Willem II	12	12	3	3	6	17
16. RCK Waalwijk	11	14	2	5	7	18
17. MVV	10	15	3	1	9	13
18. FC Volendam	7	15	1	4	10	9

Ce classement ne tient pas compte du match De Graafschap - Maastricht VV disputé jeudi soir.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard

▶ **Benfica Lisbonne-Guimaraes : 1-0 (0-0).** But : Jeca Pinto (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	21	9	6	3	0	18	
2. Rio Ave	19	9	6	1	2	16	
3. Sporting	16	9	4	4	1	8	
4. Guimaraes	16	9	5	1	3	11	
5. Benfica	15	9	4	3	2	12	
6. Sp. Braga	13	8	3	4	1	13	
7. Varzim	13	9	3	4	2	7	
8. Maritimo	12	9	3	3	3	11	
9. Farense	11	9	2	5	2	8	
10. Campom.	11	9	3	2	4	8	
11. E. Amadora	11	9	3	2	4	7	
12. Salgueiros	10	8	2	4	2	10	
13. Boavista	10	9	2	4	3	6	
14. V. Setubal	9	9	2	3	4	8	
15. Leça	9	9	2	3	4	7	
16. Academica	8	9	2	2	5	8	
17. Belenenses	7	9	1	4	4	6	
18. Chaves	3	9	1	0	8	4	

Uruguay

CHAMPIONNAT

Finale aller
Dimanche 9 novembre 1997

▶ **Penarol Montevideo - Defensor Sporting : 1-0 (1-0).** Buts : Serafin Garcia (38e). Expulsions : Jose De Los Santos pour Penarol ; Carlos Diaz, Fernando Fadeville pour Defensor.

ARCHIVES

Amical

▶ Mardi 11 novembre 1997 à Brasilia.
Brésil - Pays de Galles : 3-0 (2-0). Arbitre : M. Castrilli (ARG). Buts : Zinho (32e), Rivaldo (36e), Rodrigo (50e). Avertissements : Zé Roberto pour le Brésil ; Jenkins, Ready pour le Pays de Galles.
Brésil : Taffarel - Cafu (Zé Maria, 70e), André Cruz (Junior Baiano, 64e), Aldair, Zé Roberto - Doriva, Flavio Conceição (Emerson, 70e), Zinho, Rivaldo - Muller, Dodo (Rodrigo, 46e). Entr. : Zagallo.
Pays de Galles : Paul Jones (Marriot, 76e) - Jenkins (A. Williams, 80e), Page, Ready, Coleman - Pembridge (Trollope, 52e), Robinson, Ostler, Speed - Haworth (Adrian Williams, 59e). Entr. : B. Gould

Rendez-vous

Samedi 15 novembre
Allemagne - Afrique du Sud (à Düsseldorf)
Angleterre - Cameroun (à Wembley)

Coupe d'Afrique des clubs

COUPE DE LA CAF

Rendez-vous

Finale aller
Dimanche 16 novembre (à Luanda)
Petro Atletico Luanda (ANG) - Espérance Tunis (TUN)
Finale retour le 29 novembre à Tunis.

Coupe afro-asiatique des clubs

Rendez-vous

Finale aller
Dimanche 16 novembre (à Pohang)
Pohang Steelers (CDS) - Zamalek Le Caire (EGY)
Finale retour le 6 décembre au Caire.

TÉLÉ

La RAI protège sa Squadra

PATRIMOINE. *En Italie, l'équipe nationale appartient à tout le monde. Du coup, même si certains diffuseurs privés ont tenté des incursions, un match aussi capital que Italie-Russie, samedi, ne peut trouver place que sur la RAI, la chaîne publique.*

« C'est une sorte de mariage : il n'y a pas d'équipe nationale sans la RAI et il n'y a pas de RAI sans équipe nationale. » Roberto Costa, le directeur du service des sports de la RAI à Milan, ne lésine pas sur les expressions fortes. Ses mots chocs, pourtant, traduisent assez fidèlement la réalité. Lors du match aller de barrage Russie-Italie, la chaîne publique avait rassemblé 17 millions de téléspectateurs, avec une pointe à 21 millions en cours de match. Et le match retour devrait faire encore mieux.

Squadra Azzurra ou pas, la Coupe du monde, elle aussi, sera retransmise par les chaînes publiques. Mais l'accord signé entre la RAI et la Fédération italienne se termine l'an prochain et les concurrents privés affûtent déjà leurs armes. Une entaille à la domination de la RAI s'est produite pour le match de qualification à la Coupe du monde Angleterre-Italie, l'hiver dernier. Télé Monte-Carlo, chaîne privée hertzienne, avait diffusé la rencontre de Wembley et la victoire italienne (0-1), pour un public estimé à 10 millions de téléspectateurs, un score moyen.

« Seule la RAI Uno couvre l'ensemble du territoire national alors que des millions d'Italiens ne peuvent capter TM-C », souligne Roberto Costa qui donne l'exemple du match retour contre l'Angleterre : 16 millions de téléspectateurs sur la RAI. Une forte hausse qui s'explique donc par la couverture nationale du diffuseur, mais aussi par l'enjeu de la rencontre. Le record italien, lui, est toujours détenu par la finale de la Coupe du monde 1982 entre l'Italie et l'Allemagne : près de 27 millions de téléspectateurs.

« UN CHOIX POLITIQUE »

A combien s'élèvent les droits de diffusion d'un match comme Italie-Russie ? La bataille des chiffres est telle que le service de la RAI chargé de la retransmission, à Rome, refuse de livrer une somme. Pourtant, le prix de la retransmission devrait dépasser les 10 milliards de lires alignés pour obtenir les droits du match aller à Moscou (1-1), soit plus de 35 millions de francs. Or, le téléspectateur de base pourra, lui, grâce à la RAI, assister au match gratuitement, ou presque. La redevance annuelle s'élève à 165 000 lires, soit environ 350 F : « Si vous divisez par 365 jours, et sachant qu'il y a trois chaînes publiques *(NDLR : Rai Uno, Due, Tre)*, la RAI offre encore de grands événements sportifs, dit Costa. Mais avec l'arrivée du satellite, parler de la loi sur la diffusion hertzienne revient à évoquer l'homme des cavernes. » Et Costa conclut : « Le monde de la télévision en Italie est en permanente évolution, pour ne pas dire en révolution. »

Reprenant ce même terme, Alessandro Bonan, commentateur et reporter spécialisé dans le Calcio sur Tele Più, la filiale italienne de Canal +, note : « Ce serait la révolution si Tele Più, chaîne à péage, diffusait les matches de la Nazionale. Ou alors il faudrait que nous les retransmettions en clair. » Bonan précise : « Le fait de laisser la Squadra sur la RAI est hautement politique. Suivre les matches de l'équipe nationale sur une chaîne payante est aujourd'hui impossible et impensable. »

Correspondance
XAVIER RIVOIRE

Le match aller Russie-Italie (ici Costacurta contre Youran) avait rassemblé 17 millions de téléspectateurs. Un score qui devrait être battu au retour.

Photo Alain de MARTIGNAC

À VOIR

► **Samedi 17 h 45, France 2 :** *Samedi champions.*
► **Dimanche 14 heures, la Cinquième :** *La Planète ronde.* Spécial Coupe du monde 34.
► **Dimanche 20 h 15, Canal + :** Guingamp-Rennes.

GINOLA « MIS À NU » CHEZ HOLTZ. L'affiche telle qu'elle est annoncée par France 2 semble racoleuse, mais il paraît que la confession de David, ce samedi à 17 h 50 dans *Samedi champions*, mérite le détour. On y découvrira pourquoi le « Charming Frenchman » plaît tant aux Anglaises, après avoir séduit les Françaises, et on le verra s'expliquer et pratiquement se réconcilier avec Luis Fernandez...

MONACO-PSG LE 20 NOVEMBRE. Changement de programme sur Canal +, à la suite du déplacement de Monaco-PSG du mercredi 19 au jeudi 20. Le match sera bien diffusé, mais comme Canal + Numérique avait prévu de retransmettre Strasbourg-OM le jeudi 20 à 20 h 30, il a été décidé, afin d'éviter une « autoconcurrence », de programmer les deux rencontres sur Canal +, avec priorité à Monaco-PSG et de temps à autre un petit tour sur Strasbourg-OM. Les abonnés de Canal + Numérique auront droit à Auxerre-Montpellier, toujours le jeudi 20, mais à 18 h 15.

LE BRESIL SUR ARTE. Dans le cadre d'une soirée thématique consacrée à l'Amérique du Sud et aux « métissages », Arte diffusera le 27 novembre à 20 h 45 *la Peau du foot*, un documentaire d'Albert Knechtel dans lequel Domingos da Guia, Zizinho, Pelé, Zico, Romario et Ronaldo témoignent de la réussite du métissage au pays du foot roi.

NICE-LORIENT SUR EUROSPORT. Le samedi 22 novembre, Eurosport diffusera en direct à 17 h 55 Nice-Lorient dans le cadre de la 21e journée du Championnat de France de Division 2. Les commentaires seront assurés par Christophe Jammot et Didier Notheaux.

UEFA, LA COUPE EST PLEINE. Le 25 novembre, Canal + propose un panorama complet des matches aller des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Avec deux rencontres en direct : Twente Enschede (P-B) -Auxerre à 18 h 30 et Lazio Rome-Inter Milan à 20 h 45. Elles seront suivies de résumés sur les six autres rencontres du jour.

Programme

Week-end du 14 au 17 novembre

VENDREDI

11 h 15 — DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 16 à 10 h 30 et le 17 à 18 h 45.

11 h 30 — Eurosport
France-Ecosse (amical). Rediffusion.

17 h 30 — Eurosport
Brésil-pays de Galles (amical).

19 heures — AB Sports
Un match du Championnat argentin.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque 2
Lyon-Châteauroux (16e journée de D 1).

20 heures — DSF
Match des moins de 21 ans de la sélection allemande. Rediffusion le 15 à 11 heures.

SAMEDI

11 heures — Eurosport
Canada - Etats-Unis, qualificatif pour la Coupe du monde. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier.

13 heures — TM-C
Football mondial.

17 h 45 — France 2
Samedi champions. Présenté par Gérard Holtz. Invité : David Ginola.

17 h 50 — Eurosport
Saint-Etienne - Sochaux (20e journée de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Didier Notheaux et Rémy Tissier.

17 h 55 — AB Sports
Ukraine-Croatie (match de barrage retour qualificatif pour la Coupe du monde). Direct.

19 h 45 — Eurosport 21
Belgique-Eire (match de barrage retour qualificatif pour la Coupe du monde). Direct.

19 h 55 — AB Sports
Belgique-Eire. Direct.

19 h 55 — CanalSat. Kiosque
Bordeaux - Paris-SG (K 3), Lens-Cannes (4), Marseille-Auxerre (5), Montpellier-Bastia (6), Nantes-Metz (7), Toulouse-Monaco (8) (16e journée de D 1).

20 h 30 — RaiUno
Italie-Russie (match de barrage retour qualificatif pour la Coupe du monde).

20 h 30 — TVE1
Real Sociedad-Atletico Madrid (11e journée de la Liga).

20 h 40 — DSF
Italie-Russie. Rediffusion le 17 à 18 h 45.

22 heures — Eurosport 21
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruel (toute la 16e journée de D 1).

22 h 45 — DSF
Belgique-Eire.

23 heures — Canal +
Jour de foot. Spécial barrages Coupe du monde, avec Italie-Russie, Yougoslavie-Hongrie, Belgique-Eire et Ukraine-Croatie.

23 h 30 — DSF
Les temps forts des matches de barrage retour qualificatifs pour la Coupe du monde.

23 h 30 — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde.

0 h 20 — TF1
Formule foot (16e journée de D 1).

DIMANCHE

10 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team (4e partie). « Les n° 5 ».

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (16e journée de D 1).

11 heures — DSF
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde.

11 heures — Eurosport
Les temps forts des matches qualificatifs pour la Coupe du monde, zone Europe. Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon. Rediffusion le 17 à 11 heures.

11 h 48 — TF1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. La Coupe du monde 1934 avec la finale Italie-Tchécoslovaquie. Invités : Max Gallo (écrivain), G.P. Ormezzano (journaliste italien), Alfred Astan (joueur de l'équipe de France 1934), Enki Bilal (dessinateur).

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled (16e journée de D 1).

18 heures — Eurosport 21
Les temps forts de Belgique-Eire.

18 h 15 — Canal + numérique
Le Havre-Strasbourg (16e journée de D 1). Commentaires de Denis Balbir et Jean-Luc Arribart. Rediffusion le 17 à 7 h 25 sur Canal +.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Les qualifications pour la Coupe du monde.

20 h 15 — Canal +
Guingamp-Rennes (16e journée de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Fabrice Poullain. A la mi-temps, le *Journal du foot*, présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau.

20 h 30 — TVE1
Solo Goles.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 10.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport
World Cup Dream Team. « Les n° 10 ».

22 h 30 — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Spécial qualifications pour la Coupe du monde. Et Barcelone-Celta Vigo, Chili-Bolivie, l'African Champions League. Le *Journal du foot*, présenté par Nathalie Iannetta et Vincent Radureau, est consacré à la Croatie et à la Yougoslavie.

23 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

7 h 25 — Canal +
Le Havre-Strasbourg (16e journée de D 1). Différé.

15 heures — Eurosport
Etats-Unis - Salvador (qualificatif pour la Coupe du monde). Différé. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 19 à 10 heures.

16 h 45 — RTPI
RTPI Sport.

19 h 30 — Canal + Numérique
D 2 Max. Présenté par Vincent Alix. Avec Laval-Lorient, Nancy-Mulhouse et Caen-Valence et tous les buts de la 20e journée de D 2. Rediffusion le 18 à 7 h 35 sur Canal +.

20 h 38 — TF1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens, français, belge, néerlandais, espagnol et portugais. Rediffusion le 18 à 12 heures et le 19 à 8 h 30.

23 h 30 — Italia 1
Goals : il grande calcio inglese.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

13 h 35 — AB Sports
Journal des sports. Rediffusion à 20 h 35 et le lendemain à 7 heures et 8 h 30.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

* Rediffusion le lendemain à 9 heures.

Me Bertrand au nom du père

AVOCAT. *Au cœur du débat sur le dopage, Jean-Jacques Bertrand, avocat de Pouget, Sibierski et Arribagé, n'est pas là par hasard. Depuis des années, il poursuit l'œuvre de son père qui avait eu cette intuition : le sport ne doit pas être en dehors du droit commun. Itinéraire et profession de foi d'un défenseur intransigeant.*

La France aurait encore des progrès à faire dans la défense juridique de ses sportifs. C'est une tache pour laquelle Jean-Jacques Bertrand, avocat de l'UNPF, ne ménage pas ses efforts.

« Me Bertrand, avocats de père en fils. » Telle pourrait être l'intitulé de la plaque professionnelle à l'entrée du cabinet parisien de Jean-Jacques Bertrand, à quelques dizaines de mètres de la place de la Bastille. Du grand-père Jacques, conseiller juridique devenu avocat, à son petit-fils Christophe, qui va faire son entrée en janvier 1998 dans le cabinet du papa, ce sont près de cinquante ans de défense des sportifs qui s'accumulent dans de volumineux dossiers.

Dans les années cinquante, Jacques Bertrand est à l'origine, avec Louison Bobet et Just Fontaine, de la création des premiers syndicats de sportifs professionnel, dans le cyclisme d'abord, puis dans le football avec l'UNFP. C'est lui qui, en 1972, établira la Charte du footballeur professionnel, toujours en vigueur aujourd'hui.

La reconnaissance de ces groupements par les institutions du sport a pris du temps. Presque vingt ans. Mais elle a eu lieu. Et c'est logiquement que, dans les années 1970, les premiers contentieux sont apparus. « Par coïncidence, explique Jean-Jacques Bertrand, c'est l'époque où j'ai fait mes premières plaidoiries. Très rapidement, grâce à l'œuvre de mon père qui m'a permis de devenir l'avocat de l'UNFP, on m'a assimilé au défenseur des sportifs. »

CANTONA L'A RENDU CÉLÈBRE

« Sa notoriété est arrivée à partir du moment où il est devenu conseil d'Eric Cantona, lorsque celui-ci est parti en Angleterre, explique Jean-Jacques Amorfini, secrétaire général de l'UNFP. Comme Jean-Jacques parle parfaitement anglais... » Cette opportunité, Me Bertrand l'a provoquée. Lui qui avait fait allemand première langue au lycée a réappris l'anglais il y a sept ans en prenant des cours particuliers entre ses rendez-vous. Aujourd'hui, il donne des conférences aux Etats-Unis et n'est pas mécontent d'avoir réussi ce pari.

Depuis les débuts de Me Bertrand dans la carrière, le sport a connu un développement sans précédent. L'argent et le droit y ont débarqué. Aujourd'hui, la jurisprudence sportive est assez volumineuse pour tenir dans un gros code Dalloz. Seul à ses débuts, Me Bertrand est désormais associé à Mes Marcaillo et Degasne. Leur cabinet traite environ 200 affaires par an, dont plus de 90 % concernent des sportifs. « Cela va du contentieux financier aux questions de discipline, en passant par des points de règlement, le dopage et surtout le droit à l'image. Nous nous occupons de trois superstars, qui sont Cantona, Pérec et Candeloro, de beaucoup d'entraîneurs et de joueurs de D1, via l'UNFP. Mais 60 % de notre activité concerne des anonymes ou presque : joueurs de N1, petits clubs ou Ligues régionales. »

Membre d'une association d'avocats américains spécialisés dans le sport, Me Bertrand estime d'ailleurs que ce créneau va continuer à se développer. « Sachez simplement qu'aux Etats-Unis des cabinets entiers ne s'occupent que du droit de la famille chez les sportifs de haut niveau. Il interviennent en cas de divorce par exemple pour le partage des revenus. On est encore très loin d'une telle spécialisation en France. »

La renommée du cabinet Bertrand tient à une formidable intuition de son fondateur. « Depuis le début, mon père était convaincu que le droit commun devait s'appliquer au sport. Avec, certes, des spécificités qui tiennent de la convention collective, comme la généralisation du CDD (contrat à durée déterminée) comme contrat de travail. Mais, longtemps, mon père s'est trouvé seul contre tous. Et aujourd'hui encore, beaucoup d'aspects de la réglementation du sport me paraissent incohérents avec le droit commun. Ainsi, la procédure de contre-expertise en matière de dopage est infiniment moins démocratique que celle concernant le taux d'alcoolémie. Dans toutes les professions (avocats, notaires, etc.), le recours suprême en cas de conflit interne reste la justice civile. Pour le foot, il n'en est rien. La fédération est omnipotente et seule juge. C'est parfaitement antidémocratique. C'est contre ces abus que nous luttons. »

« Je veux que la vérité éclate »

DOPAGE. *Dans l'affaire Pouget, Me Bertrand a constitué un véritable arsenal judiciaire pour défendre son client. Il assure que ce combat est essentiel à sept mois de la Coupe du monde.*

Seulement, si la bataille du père était transparente — avant le contrat à temps imposé en France en 1972, « les joueurs de foot étaient des esclaves », selon le mot de Kopa —, celle du fils appelle quelques éclaircissements. D'autant que Me Bertrand s'est tellement immergé dans le monde du sport, et plus particulièrement du foot, qu'on ne sait plus très bien où il se situe. « Il fait partie de cet environnement pluriel qu'est le Variétés Club de France », témoigne Serge Mésonès, le conseiller foot de la ministre des Sports. Mésonès avoue le connaître peu, mais reconnaît qu'aujourd'hui « les luttes ne sont plus aussi limpides que par le passé ». Ainsi, comment peut-on défendre des dopés ? Comment assister un joueur qui a cédé à la corruption comme Jorge Burruchaga dans l'affaire VA-OM ? Enfin, Jean-Jacques Bertrand est-il agent ou avocat quand il conseille Eric Cantona sur ses contrats publicitaires ?

FIDÈLE À SA DÉONTOLOGIE

A ces allégations, Me Bertrand oppose une ligne de conduite qui se veut sans faille *(lire ci-contre le cas des joueurs convaincus de dopage)*. « Je reste fidèle en toute occasion à ma déontologie d'avocat. J'assiste des joueurs lors de la négociation de leurs contrats, comme le fait n'importe quel conseil. Mais jamais de ma vie je n'ai démarché un club ou appelé un journaliste comme le font les managers. En outre, mes honoraires sont loin d'être ceux des managers. Avec Jorge Burruchaga, mon but était là encore de faire éclater la vérité. C'est bien parce que Burruchaga confirme les propos de Glassmann qu'il y a une affaire VA-OM. Il est celui qui donne de la crédibilité à la rumeur au milieu de tout le brassage médiatique de Tapie. On a plaidé coupable pour faire éclater la vérité. Même chose avec Fabien Barthez. Nous n'avons pas fait appel de sa suspension pour usage de cannabis, car les faits étaient établis. Fabien a assumé et perdu 500 000 F de retenue sur salaire dans l'affaire. »

MÉDIATIQUEMENT, C'EST L'ANTI-COLLARD

Personne, parmi les amis et adversaires de Jean-Jacques Bertrand, ne conteste son honnêteté. « Je l'ai toujours vu mener des plaidoiries extrêmement bien structurées, sans effet de manche », reconnaît Jacques Riolacci qui, en tant que président de la commission de discipline de la Ligue, a affronté l'avocat plus d'une trentaine de fois. « Me Bertrand connaît parfaitement les dossiers. Il ne s'énerve jamais. C'est simple, si je devais conseiller un avocat à un joueur, je l'enverrais chez lui. »

Même hommage chez l'un de ses confrères qui officie pour la Ligue et la FFF : « Contrairement à ce qu'on pourrait penser, ce n'est pas un type qui court après les médias comme Me Collard par exemple. Il n'y a pas photo entre lui et les autres. Il n'en rajoute pas et donne une bonne image de la profession. »

Dernier exemple en date. Lors du procès devant les prud'hommes après le licenciement de Serge Delmas par Toulouse *(NDLR : Me Bertrand a obtenu 4,5 MF)*, le club s'est retourné contre la Ligue pour exiger qu'elle paye une partie des indemnités de son ancien entraîneur. « Il aurait été pratique pour Jean-Jacques d'accréditer la thèse de Toulouse, raconte l'avocat de la Ligue. Pour lui, mieux valait deux débiteurs qu'un seul. Eh bien, il a été d'une honnêteté totale et a reconnu que la demande du club n'était pas fondée. »

Au centre de la polémique sur le dopage, Me Bertrand, respecté de toutes parts, met une partie de sa crédibilité en jeu en défendant Pouget, Sibierski et Arribagé. Innocents, il passera une nouvelle fois pour un pionnier dans la défense des joueurs. Coupables, il se sera trompé de combat.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

« Votre défense, qui consiste à chercher le vice de procédure, n'est-elle pas une défense de coupable ?

Elle le serait si Cyrille Pouget n'avait pas porté plainte contre X afin de rechercher la vérité. Dans cette affaire, les vices de forme m'intéressent beaucoup moins que la recherche de la vérité. Je serais extrêmement déçu si Cyrille était blanchi simplement à cause d'un vice de procédure. Cela dit, si on demande au sportif d'être irréprochable, les contrôles se doivent de l'être aussi.

Ils ne le sont pas ?

Je n'ai pas encore reçu le constat de l'huissier que j'ai fait établir lors de la contre-expertise. Mais j'ai moi-même relevé 23 points litigieux. Imaginons qu'il y ait des contrôles positifs pendant la Coupe du monde et que des avocats étrangers dénoncent ces vices. On courrait au scandale mondial. Le parfait respect des formes est un problème crucial à huit mois de la Coupe du monde. Et ce n'est pas protéger les dopés que de dire cela. Au contraire, il faut des moyens de contrôle performants et irréprochables pour être crédibles.

Seulement, l'effet immédiat est de laisser penser que le malade n'a pas la fièvre sous prétexte que le thermomètre ne marche pas...

Encore faudrait-il qu'il y ait quelques certitudes scientifiques. Je suis effaré par les divergences absolues du monde médical sur le nandrolone. J'espère que l'instruction judiciaire se donnera les moyens de fixer un état des connaissances, ce qui au moins permettra d'éliminer quelques pistes. Est-ce que oui ou non le corps humain peut, même exceptionnellement, sécréter du nandrolone ? Il ne faut pas qu'on se retrouve dans six mois avec des cas comme ceux de Bonetat ou Sabatier *(NDLR : un joueur de squash et un coureur cycliste, suspendus pour dopage, alors qu'il a été prouvé par la suite que leur organisme sécrétait naturellement de la testostérone)*. Cyrille Pouget a accepté de servir de cobaye à toutes les expériences qu'on voudra tenter.

Vous croyez donc Cyrille Pouget innocent ?

Depuis que je défends des joueurs, je me suis fixé une ligne de conduite : j'adapte mon système de défense à la culpabilité ou non de mon client et je n'ai jamais plaidé une cause dont je n'étais pas convaincu. Je peux me tromper, mais dans ce cas je suis persuadé que le joueur n'a ni volontairement ni accidentellement pris quoi que ce soit. C'est pourquoi nous avons lancé, en accord avec le joueur, tout cet arsenal judiciaire qui se retournerait contre lui au cas où il serait coupable.

Donc, s'il s'avère que Pouget s'est dopé volontairement, vous cesserez de le défendre ?

Oui, mais pour l'instant, je le pense innocent. J'ai eu la même intuition avec Boro Primorac lors de l'affaire VA-OM. Je n'avais pas d'autres éléments que sa ténacité à répéter toujours la même version. Au début, seuls Arsène Wenger et moi le soutenions. Et, vingt-neuf mois après les faits, Tapie lui-même a reconnu devant la cour d'appel avoir effectivement rencontré Primorac. Jean-Pierre Hureau, président du HAC, s'est entretenu longuement avec Pouget. Il est également persuadé de son innocence. Nous avons été confortés dans cette intuition par les trois autres cas. C'est pourquoi je me dis que l'affaire Garcion n'est peut-être pas terminée, car elle est similaire aux autres.

Depuis que vous fréquentez des sportifs, avez-vous eu des informations vous permettant de dire que certains d'entre eux se dopent ?

Oui. Il faudrait être fou pour penser qu'il n'y a pas de dopage dans le sport. Mais si on se contente de sanctionner après quelques contrôles peu fiables, les joueurs vont continuer d'espérer passer au travers. C'est pourquoi il faut se donner des moyens de lutte efficaces et incontestables. »

J.-Ph. B.

VENDREDI 14 nov. 1997 N° 2 692 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-053. CCP Paris 9.427.99C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9

GÉRANT : Paul ROUSSEL

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2503).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2629), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2569), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2315), François VERDENET (D2, nationaux, 2306).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2322).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2508), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2480), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (2288), Jean MESNARD (2580), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COMBOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENJURCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ERE, Bruno FORGET (Etoiles D2), Francis MAGOIS (2241), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2584), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathieu IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dahrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Alvaro DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 000 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 000 FCFA. Espagne : 360 pesetas. Gabon : 1 000 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,8 LS. Sénégal : 1 000 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2691 bis de France Football, daté du vendredi 7 novembre 1997, a été tiré à 155 005 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

OJD

IMPRESSION : CPP (Saint-Denis), LOP (Nantes), MOP (Vitrolles), Nancy Print, ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE Football
Davor SUKER
(Croatie)